

Principes de l'idiome Arabe en usage à Alger, suivis d'un conte Arabe avec la prononc. et le mot-à mot interlin / par J.H. Delaporte.

Contributors

Delaporte, J.H.

Publication/Creation

Paris : C. Hingray; Alger : Brachet et Bastide, 1839.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/qr6uuw4v>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

ORIENTAL REF
2455

V. 133
Dillmann August : Äthiopische
Grammatik 1857

- - - - - Äthiopische
Wörterbuch 1865

- - - - - Chrestomathia Aethio-
pica edita et glossario expla-
nata. Leipzig 1860



22502750421

#45
1700

Pott A. J. Anti-Kaulen oder
unglückliche Verfassungen von Ur-
sprünge des Völkens in Österreich
Nächst Berücksichtigung der zivil-
wissenschaftl. Abhandlungen
Günther v. Ewald, XXVIII 2988
Lemgo 1863

Grüner Max Th. Die Imala der
Völker im Arabischen
Wien 1876

Justi Ferd. Gumbel's des Land-
sprachs. Altkunstschrift Wörter-
buch, Grammatik, Chrestomathie
Leipzig 1864

Mua 0500

ARABISME

OUVRAGES DE M. L'ABBÉ

EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

PRINCIPES

DE L'IDIOME ARABE

EN USAGE A ALGER.

M. L'abbé

*thine
tandé. thi
tandi*

Ouvrages du même Auteur

EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS :

FABLES DE LOKMAN, adaptées à l'idiôme d'Alger, suivies
de la prononciation et du mot-à-mot interlinéaires.

PETIT VOCABULAIRE FRANÇAIS-KABAÏL.

GUIDE DE LA CONVERSATION *ou* **DIALOGUES ARABES**,
avec le mot-à-mot et la prononciation interlinéaires.

PRINCIPES
DE
L'IDIOME ARABE
EN USAGE A ALGER

SUIVIS
d'un conte arabe avec la prononciation
et le mot-à-mot interlinéaires

PAR J.-H. DELAPORTE
Secrétaire-Interprète de la Direction de l'Intérieur.

Dimidium facti, qui cœpit, habet : sapere :
Incipe. (Hor., L. 1, Ép. 2.)

2^e Édition.

ALGER
BRACHET et BASTIDE
Libraires-Éditeurs, place du Gouvernement

A PARIS
chez **CHARLES HINGRAY, Éditeur**
rue de Seine, n^o 10

Imprimerie du Gouvernement
1839

Wellcome Library
for the History
and Understanding
of Medicine



Orient Ref
2455

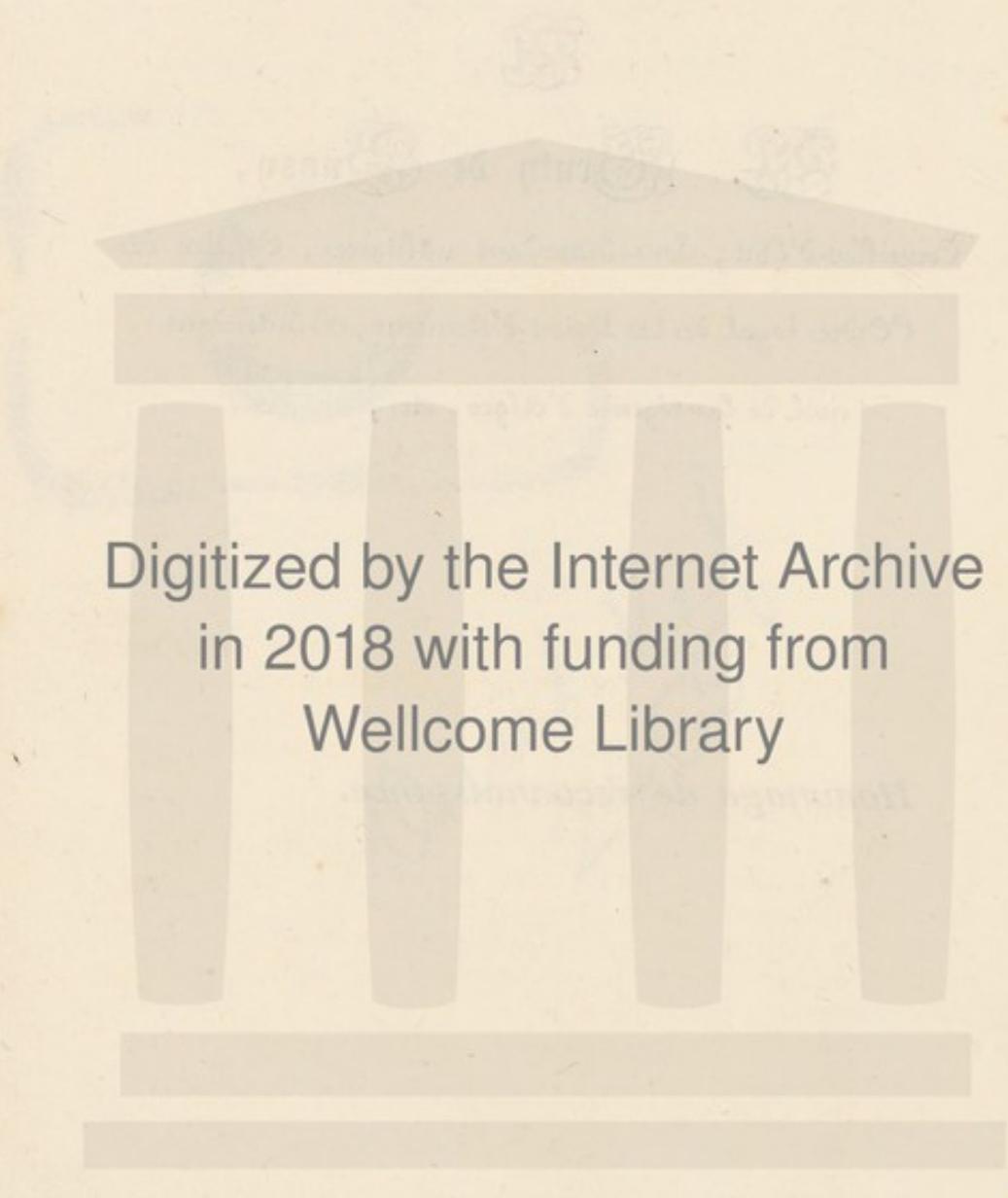


M. Senty de Bussy,

Counciller-d'Etat, Sous-Intendant militaire, Officier de
l'Ordre royal de la Légion-d'Honneur, ex-Intendant
civil de la régence d'Alger, etc., etc., etc.

Hommage de reconnaissance.

J.-H. DELAPORTE.



Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Wellcome Library

<https://archive.org/details/b30096388>

AVIS

CONTENU DANS LA PREMIÈRE ÉDITION.

Cette grammaire a été imprimée en vertu d'une autorisation ministérielle en date du 11 juillet 1834, sur la proposition de M. Genty de Bussy, Conseiller d'État, ex-Intendant civil de la Régence d'Alger, qui nomma une commission spéciale pour l'examiner. La commission, après en avoir fait une analyse raisonnée, s'exprime ainsi :

Alger, le 25 juin 1833

MONSIEUR L'INTENDANT,

Par votre lettre du 14 du courant, vous nous avez nommés membres de la commission chargée d'examiner une grammaire arabe que M. Delaporte fils désire publier.

Conformément à vos désirs, nous avons lu attentivement le manuscrit que vous nous avez envoyé.

Nous pensons que la publication de cet ouvrage sera d'une très grande utilité pour les personnes qui désirent apprendre l'*idiôme arabe usité à Alger*, et que le Gouvernement devrait l'encourager par tous les moyens qui sont en son pouvoir. Cet abrégé succinct et clair des principes grammaticaux qui règlent les diverses parties du discours algérien, est suivi d'une histoire qui est écrite dans un style exactement conforme à celui usité pour le langage, et qui facilitera beaucoup les personnes qui désirent apprendre à parler.

Nous avons l'honneur, etc.

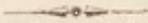
Signé : VARAGNAT, interprète de 1^{re} classe, attaché à l'administration des domaines, président de la commission; ROUSSEAU secrétaire-interprète des domaines; Joseph SAMUDA, traducteur assermenté.

PRINCIPES
DE L'IDIOME ARABE

EN USAGE A ALGER.

LIVRE I^{er}.

Des élémens de la Parole et de l'Écriture.



CHAPITRE I^{er}.

ALPHABET RAISONNÉ.

Les arabes lisent et écrivent de droite à gauche : leurs livres et écrits commencent à la dernière page des nôtres.

Leur alphabet est composé de vingt-neuf lettres : vingt-six consonnes, et trois voyelles. (*Voy. Chap. des Voyelles.*)

Chacune de ces lettres prend les formes dont elle est susceptible suivant qu'elle est :

- 1^o. Entièrement *isolée* ;
- 2^o. *Initiale*, c'est-à-dire jointe seulement à celle qui la suit ;
- 3^o. *Mediale*, c'est-à-dire jointe à celle qui la précède et à celle qui la suit ;
- 4^o. *Finale*, c'est-à-dire, jointe seulement à celle qui la précède

ALPHABET.

NOMS des LETTRES.	FIGURES DES LETTRES				VALEUR des LETTRES.
	finales.	médial.	initial.	isolées.	
الف alif	ا	ا	ا	ا	A
با ba	ب	ب	ب	ب	B
تا ta	ت	ت	ت	ت	T et TS
ثا tça	ث	ث	ث	ث	TÇ, T et TS
جيم djim	ج	ج	ج	ج	DJ
حا hha	ح	ح	ح	ح	HH
خا kha	خ	خ	خ	خ	KH
دال dal	د	د	د	د	D
ذال dzal	ذ	ذ	ذ	ذ	DZ et D
را ra	ر	ر	ر	ر	R
زين zin	ز	ز	ز	ز	Z
طا tha	ط	ط	ط	ط	TH
ظا dha	ظ	ظ	ظ	ظ	DH
كاف kaf	ك	ك	ك	ك	K
لام lam	ل	ل	ل	ل	L

NOMS des LETTRES.	FIGURES DES LETTRES				VALEUR des LETTRES.
	anales.	médial.	initial.	isolées.	
ميم mim	م	م	م	م	M
نون noun	ن	ن	ن	ن	N
صاد ssad	ص	ص	ص	ص	SS
ضاد dhad	ض	ض	ض	ض	DH
عين ain	ع	ع	ع	ع	Â
غين ghain	غ	غ	غ	غ	GH
فا fa	ف	ف	ف	ف	F
قاف qaf	ق	ق	ق	ق	Q
سين sin	س	س	س	س	S
شين chin	ش	ش	ش	ش	CH
ها ha	ه	ه	ه	ه	H
واو ouaou	و	و	و	و	OU et OUA
يا ia	ي	ي	ي	ي	I
لام-اليف lam-alif	لا	لا	لا	لا	L-A

Le ا correspond à notre a; ex. : دار *dar*, maison. — Le ب à notre b; ex. : باب *bab*, porte. — Le ت à notre t. Les habitans

484

d'Alger le prononcent également *ts*, ainsi au lieu de أنت *enta*, tu, toi; ils disent souvent *entsa*. Je suivrai dans le cours de cet ouvrage la première de ces deux transcriptions parce qu'elle est plus régulière et à la fois plus facile.

Le ث a le son du *th* anglais. Néanmoins sa prononciation est communément confondue avec celle du ت.

Le ج équivaut à *dj*; ex. : دجاجة *dedjadja*, poule.

Le ح peut se rendre par deux *h* fortement aspirées ex. : حرف *hharf*, lettre, caractère.

Le خ équivaut au *ch* allemand devant *a* et *o*, et au *j* espagnol. Je le rendrai conventionnellement par *kh*; ex. : خبز *khobz*, pain.

Le د est notre *d*; ex. : دود *doud*, vers.

Le ذ se prononce absolument comme le د; ex. : هذا *hada*, ce lai-ci.

Le ر répond à notre, *r*; ex. : رعد *rfed*, il a porté. — Le ز à notre *z*; ex. : زوج *zoudj*, deux. — Le ط à peu près nos lettres *th* articulées avec force; ex. : طافة *thaqa*, fenêtre, et le ظ à nos lettres *dh*; ex. : ظهر *dhahr*, dos.

Le ك est absolument notre *k*; ex. : كتاب *ktab* livre. — Le ل notre *l* ليل *lit* nuit. — Le م notre *m*; ex. : موت *mout*, mort. — Le ن notre, *n*; ex. : انا *ana* je, moi.

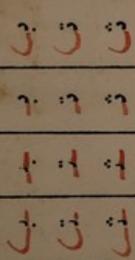
Le ص a la valeur approximative d'un double *s* prononcé avec emphase ex. : صاحب *ssahheb*, ami. — Le ض a celle de nos lettres *dh* articulées avec force ex. : ضرب *dharb* coups.

Le ع est une espèce d'*a* guttural; ex. : عادة *ada*, coutume.

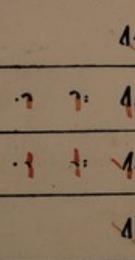
FIGURES DES LETTRES.

finales. médial. initial. isolées.

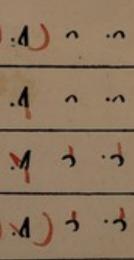
Se réduisent à



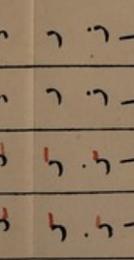
Se réduisent à



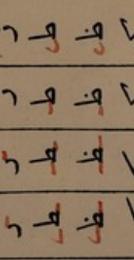
Se réduisent à



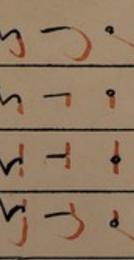
Se réduisent à



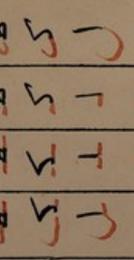
Se réduisent à



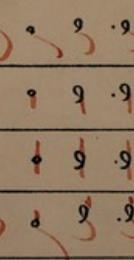
Se réduisent à



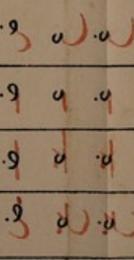
Se réduisent à



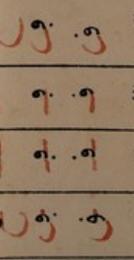
Se réduisent à



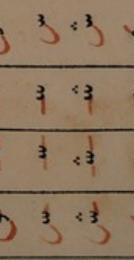
Se réduisent à



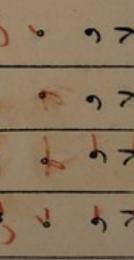
Se réduisent à



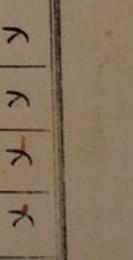
Se réduisent à



Se réduisent à



Se réduisent à



Le nou isolé a cette forme ا, et le final celle-ci ا
Le ia isolé a cette forme ا, et le final celle-ci ا etc.

Le د et le ذ prennent quelquefois la forme suivante ذ

Le lam-élif s'écrit quelquefois ل etc.

LITTERARUM GRÆCIS			
Græci	Latini	Hebrii	Arabici
Α	A	א	ا
Β	B	ב	ب
Γ	C	ג	ج
Δ	D	ד	د
Ε	E	ה	ه
Ζ	Z	ז	ز
Η	H	ח	ح
Θ	Theta	ט	ط
Ι	I	י	ي
Κ	K	כ	ك
Λ	L	ל	ل
Μ	M	מ	م
Ν	N	נ	ن
Ξ	Xi	ס	س
Ο	O	ס	س
Π	P	פ	پ
Ρ	R	ר	ر
Σ	Sigma	ש	ش
Τ	T	ת	ث
Υ	Upsilon	ת	ث
Φ	Phi	ת	ث
Χ	Chi	ת	ث
Ψ	Psi	ת	ث
Ω	Omega	ת	ث

FINALES.	MÉDIALES.	INITIALES.	ISOLÉES.
ر رها, il moult.	باب باب, porte.	امر امر, ordre.	ا
ر عنبر, raisins.	جبل جبل, montagne.	بورج بورج, forteresse.	ب
ر أنتا, tu, toi.	كتاب كتاب, livre.	تاجر تاجر, négociant.	ت
ر بعث, il envoya.	مثل مثل, comme.	ثور ثور, taureau.	ث
ر رشاد, arsénic.	حجر حجر, pierre.	جار جار, voisin.	ج
ر مملح, sel.	حبة حبة, amitié.	حلق حلق, gosier.	ح
ر طبخة, il a cuit.	خلة خلة, palmier.	خربة خربة, mesure.	خ
ر جلد, cuir.	مدفع مدفع, canon.	دين دين, religion.	د
ر اخذ, il a pris.	جذرة جذرة, racine.	ذهب ذهب, or.	ذ
ر كبير, grand.	برد برد, froid.	ركلة ركلة, coup de pied.	ر
ر خبز, pain.	حزين حزين, triste.	زبدة زبدة, beurre.	ز
ر حيط, mur.	خطوة خطوة, pas.	طيور طيور, oiseau.	ط
ر جوف, il conserva.	عظيم عظيم, grand.	ظلم ظلم, arbitraire.	ظ
ر مسك, il a saisi.	بكاء بكاء, pleurs.	كلب كلب, chien.	ك
ر فيل, éléphant.	حليب حليب, lait.	لؤلؤ لؤلؤ, bois.	ل
ر كريم, généreux.	حمار حمار, âne.	مرجحة مرجحة, marais.	م
ر بين, entre.	بنت بنت, fille.	نمر نمر, tigre.	ن
ر فحل, banlieue.	حصد حصد, médisance.	صاحب صاحب, ami.	ص
ر مريض, malade.	مضرب مضرب, lieu.	ضرب ضرب, comp.	ض
ر طباع, cachet.	معدن معدن, mine.	عود عود, cheval.	ع
ر بلخ, il arriva.	بغال بغال, mulet.	غابة غابة, forêt.	غ
ر خفيف, léger.	حفرة حفرة, fosse.	فار فار, souris.	ف
ر طريق, chemin.	بقرة بقرة, vache.	قرن قرن, corne.	ق
ر شمس, soleil.	حساب حساب, il compta.	شبع شبع, lion.	ش
ر فاحش, laid.	حشيش حشيش, herbe.	شرب شرب, il a bu.	ش
ر وجه, visage.	شهد شهد, il témoigna.	هوا هوا, air.	ه
ر حلو, doux.	خوف خوف, peur.	حالة حالة, embaras.	ح
ر كرسى, chaise.	حين حين, lorsque.	يتيم يتيم, orphelin.	ي
ر بلا, malheur.	حلال حلال, légitime.	لباس لباس, vêtu.	ل

<p>1. <i>Handwritten text</i></p>	<p>2. <i>Handwritten text</i></p>	<p>3. <i>Handwritten text</i></p>	<p>4. <i>Handwritten text</i></p>	<p>5. <i>Handwritten text</i></p>	<p>6. <i>Handwritten text</i></p>
<p>7. <i>Handwritten text</i></p>	<p>8. <i>Handwritten text</i></p>	<p>9. <i>Handwritten text</i></p>	<p>10. <i>Handwritten text</i></p>	<p>11. <i>Handwritten text</i></p>	<p>12. <i>Handwritten text</i></p>
<p>13. <i>Handwritten text</i></p>	<p>14. <i>Handwritten text</i></p>	<p>15. <i>Handwritten text</i></p>	<p>16. <i>Handwritten text</i></p>	<p>17. <i>Handwritten text</i></p>	<p>18. <i>Handwritten text</i></p>

Le غ est notre *r* fortement grassayé. Je le rendrai par *gh*, pour me conformer à la manière généralement adoptée, et pour ne pas le confondre avec le ر; ex. : غزالة *ghazala*, gazelle, pour *razala*.

Le ف répond à notre *f*; ex. : فار *far*, souris. — le ق à un *q* fortement articulé du gosier; ex. : قال *qal*, il a dit. — Le س à notre *s*; ex. : سادس *sades*, sixième. — Le ش à nos lettres *ch*, comme dans *cheval*; ex. : شجرة *chedjra*, arbre.

Le ه équivaut à notre *h* aspirée; ex. : هبط *hbath*, il est descendu. Le و tantôt à *ou*, tantôt à *oua*; ex. : وقف *ouqaf*, il s'est tenu debout, ورد *ouard*, roses.

Le ي au milieu d'un mot, a le son d'un *i*, et à la fin, il prend tantôt celui de l'*i*, et tantôt celui de l'*a*; ex. : دين *din*, religion, dette; غربي *gharbi*, vent d'ouest; الى *ila*, vers. Dans ce dernier cas, le ي est souvent privé de ses deux points.

Le لا est une lettre composée, ainsi que son nom l'indique, de ل et de ا.

REMARQUE. Les lettres ق ع خ ح ne sauraient être rendues en caractères français. L'habitude seule peut familiariser avec leur prononciation, qui nous est tout-à-fait étrangère.

On a pu remarquer jusqu'ici les légères modifications que subit chaque lettre, soit par les points diacritiques, soit par sa position dans les mots. Mais si l'on s'applique à distinguer dans chacune de ces lettres ce qu'elle a d'essentiel d'avec ce qui n'est qu'accessoire, on verra que l'alphabet arabe est loin d'être aussi compliqué qu'on serait tenté de le croire au premier coup d'œil, et qu'au lieu de vingt-neuf lettres, il peut être réduit à 16 seulement, ainsi que nous le démontre le tableau ci-contre.

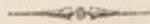
On voit, d'après les tableaux précédens, qu'il y a sept lettres لا و ز ر ذ د ا qui ne peuvent se lier qu'avec la précédente seulement et jamais avec celle qui suit, tandis que les autres se lient toutes avec les précédentes et les suivantes ex. :

عساج	<i>adj,</i>	ivoire;
عدس	<i>ades,</i>	lentilles;
مذبج	<i>medbahh,</i>	abattoir;
عزيزة	<i>aziza,</i>	chérie;
دخول	<i>dkhoul,</i>	entrée;
بلاط	<i>blath,</i>	ardoise;
زرزور	<i>zerzour,</i>	étourneau;

REMARQUE. Le د et le ذ à la fin des mots peuvent se joindre à la lettre qui les suit lorsque cette lettre est un ه; ex. : وحده *ouahhdou*, lui seul.

ح ح ح font élever au-dessus d'eux les lettres qui précèdent, et se replient au-dessous; ex. : حجرة *lhadjra*, pierre. On voit que c'est la dernière des lettres ainsi superposées qui doit conserver le niveau de la ligne.

Voici, du reste, un tableau où l'on verra d'un seul coup d'œil les diverses modifications que subissent les lettres, suivant qu'elles sont isolées, initiales, médiales et finales.



CHAPITRE II.

OBSERVATIONS.

Les lettres **ب ت ث ن ي** se ressemblant dans leur figure soit au commencement soit au milieu des mots, et leur marque distinctive consistant dans les points diacritique, on doit y apporter la plus grande attention pour ne pas les confondre entre elles.

Le **ك** et le **ق** avec trois points au-dessus, **كث** et **قث**, se prononcent comme notre *g* du mot *gâteau*.

Les habitans de la campagne prononcent toujours **ق** *qaf, gaf* ;
ex. : **قال** *gal*, il a dit pour *qal*.

On fait aussi usage du **ش** et du **ج** avec trois points au-dessous, **جش** pour rendre le son des lettres *tch* devant un *e*.

ي à la fin des mots, perdent souvent leurs points. Quoi qu'il en soit, on ne saurait les confondre, car le **ف** s'écrit au niveau de la ligne : **حرف** *hharf*, lettre (caractère), et le **ق** se termine par une petite rondeur qui l'empêche d'être confondu avec le **و** *ouaou* ; ex. : **فوق** *fouq*, sur, dessus. Quant au **ن** et au **ي**, leurs formes les distinguent assez ; ex. : **نحن** *nahnou*, nous ; **عالي** *ála*, sur.

La lettre **ه**, à la fin des mots, est quelquefois surmontée de deux points, de cette manière : **ه**, et se prononce tantôt *a*, tantôt *et* ; alors elle marque en général le genre féminin, et équivaut à la lettre

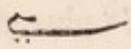
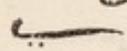


ت, dont elle reprend la forme l'orsqu'elle est suivie d'un pronom affixe. (Voyez les pronoms.) Ainsi, de خالة *khalet*, tante maternelle, on fait خالتي *khalti*, ma tante maternelle.

Lorsque trois points appartenant à deux lettres qui se suivent se rencontrent dans un même mot, les trois points se placent quelquefois triangulairement, soit au-dessus, soit au-dessous, suivant la nature des lettres qu'ils accompagnent; ex. :

كانت *kanet*, elle a été, pour كانت

بيسر *bir*, puits pour بيسر

Le ي final prend quelquefois les formes, suivantes :  ; exemples :  ,  ;

au lieu de في *fi*, dans, on écrit في

au lieu de الذي *elladi*, qui, on écrit الذي

Le *p* et le *v* manquent à l'alphabet; les Arabes ont coutume d'exprimer le *p* par ب ou le پ; ex. : باريز *bariz*, پاريز *pariz*, Paris; et le *v* par le ب ou le و; ex. : ويكتور *ouiktour*, Victor. سيبيل *sibil*, civil.



CHAPITRE III.

DES VOYELLES.

On peut reconnaître, en arabe vulgaire, deux sortes de voyelles :
les *brèves* et les *longues*.

Le tableau suivant donne les noms, les figures et la valeur des
voyelles brèves.

NOMS.	FIGURES.	VALEUR.	EXEMPLES.
نَصْبَة nassba.	A, É	دَا da et DÉ.
خَفْضَة khafdha.	I,	دِي di.
رَفْعَة refâa.	OU, O	دُو dou et DO.

On appelle aussi la 1^{re} فَتْحَة *fathha*, la 2^e كَسْرَة *kesra* et la 3^e ضَمَّة *dhamma*.

La 1^{re}, *nassba*, ainsi que les exemples ci-dessus le démontrent, se place toujours au-dessus des lettres, et leur donne le son d'un *a* ou d'un *é*.

La 2^e, *khafdha*, se place au-dessous des lettres, et leur donne le son d'un *i*.

La 3^e, *refâa*, est constamment placée au-dessus des lettres, et leur donne le son d'*o* ou d'*ou*.

Lorsque ces mêmes voyelles sont redoublées à la fin des mots de la manière suivante :

س *oun*

ان *an*

ين *in*

Elles se nomment *تنوين* *tanouin*, et servent en arabe littéral à indiquer les cas des noms et des adjectifs, les personnes et modes des verbes.

Cette reduplication n'a d'autre effet que d'ajouter le son d'un *n* au son primitif de la voyelle.

Le *tanouin* est inusité en arabe vulgaire. Quelquefois, cependant, on se sert de *ان*.

Les voyelles longues sont *ا*; *ي* و *ا* le son d'un *ā* long comme *كأس* *kās* verre, et non *kas*; le *و* a celui d'un *ōu* long comme *فول* *fōul*, fèves, et non *foul*; et le *ي* celui d'un *ī* long comme *بئر* *bīr*, puits, et non *bir*.

CHAPITRE IV.

DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Les Arabes, outre leurs voyelles, ont cinq signes orthographiques dont voici la figure et le nom.

FIGURES.	NOM.
ء	هَمْزَة hamza.
و	وَصْلَة ouassla.
~	مَدَّة madda.
و ٷ	تَشْدِيد techdid et ثَبَات chedda.
ٷ	جَزْمَة djezma.

Le ء n'accompagne que trois lettres : 1°. l'أ, au-dessus ou au-dessous duquel on le place, d'après les voyelles dont il doit être affecté; ex. : أرض *ardh*, terre, إلى *ila*, vers; 2°. le و et le ي, et il indique alors que ce و ou ce ي sont à la place d'un أ; exemple : مؤمن *moumen*, croyant; رئيس *raïs*, capitaine de navire.

Le ء au milieu d'un mot tient lieu d'un أ, et se prononce comme cette lettre; ex. : يسأل *ies-al*, il demande ou demandera, pour

يسأل

Le و se met seulement sur l'أ initial; alors cet أ se nomme *alif d'union*.

Le \sim se met presque uniquement sur l'أ, auquel il donne une prononciation plus allongée ; ex. : سماء $smā$, ciel.

Le $\text{◌}^{\text{◌}}$ se met sur toutes les lettres, à l'exception de l'أ; il redouble celle sur laquelle il se trouve et dont il évite la répétition ; ex. : حرك $harrck$, il remua, au lieu de حررك ; هز $hezz$, il ébranla, au lieu $هزز$.

Le $\text{◌}^{\text{◌}}$ se nomme aussi سكون $soukoun$, repos, et indique que la lettre sur laquelle il se trouve ne peut prendre aucune voyelle ; ex. : de ضرب $dharab$, il a frappé, on a ضرب $dharb$, coups. On voit, par cet exemple, que le ر affecté de la voyelle $\text{◌}^{\text{◌}}$ se prononce *ra*, et que, affecté du signe $\text{◌}^{\text{◌}}$ *djezma*, il se prononce simplement comme notre consonne *r*.

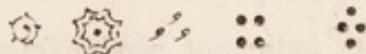


CHAPITRE V.

DE LA LECTURE.

Contrairement à ce qui se pratique chez nous, les Arabes n'écrivent ordinairement que les consonnes, au-dessus ou au-dessous desquelles ils figurent rarement les voyelles et les signes dont je viens de parler, et qu'on ne rencontre guère que dans les manuscrits précieux ou dans les lettres importantes. De cette omission et de l'oubli que font assez souvent les copistes arabes des *points diacritiques* ou *distinctifs*, résulte la plus grande difficulté pour la lecture de l'arabe. La connaissance de la langue et la grande habitude de lire les écrits, peuvent seules mettre à même de vaincre cette difficulté.

Les Arabes n'ont pas de ponctuation; pour séparer les noms, terminer les phrases et en distinguer les différentes parties, ils se servent des conjonctions *fa* et *ou*, et, car, or, etc., fréquemment employées. Quelquefois, cependant, pour indiquer la fin d'un sujet, et surtout pour séparer des membres de phrases qui riment entre eux, ils emploient un gros point rouge ou un des signes suivants, qui peuvent varier au gré du copiste :



Ils tutoient tout le monde; dans les lettres adressées à un prince

ou à tout autre personnage élevé en dignité, ils emploient par déférence le pluriel.

Les lettres majuscules proprement dites leur sont inconnues : cependant, les titres des livres, ou le commencement des chapitres, sont écrits en caractères un peu plus grands que le texte, et souvent, par élégance, en encre de couleurs différentes.

Ils rejettent rarement au commencement d'une ligne le mot qui n'a pu entièrement trouver place dans la ligne précédente. Lorsqu'un mot est trop long, ils en écrivent les dernières lettres ainsi ^{بت} _{هر} *harbet*, elle a fui, dans l'interligne supérieur. Si, au contraire, il est trop court, on l'allonge jusqu'au bout de la ligne

^س _س *djebbs*, plâtre.

Le ^أ devant le ^ل de l'article se prononce *e*; ex. : ^{الكباش} *elkebch*, le mouton. Partout ailleurs il prend le son de notre *a* ^{الكباش} *elkebach*, les moutons.

La finale ^ة *a* se prononce *et*; 1°. lorsque le mot à la fin duquel elle se trouve est suivi d'un autre mot qui lui sert de régime; 2°. devant l'article ^{ال}; ainsi de ^{شاشية} *chachia*, calotte, on a

^{شاشية موسى} *chachiet moussa*, la calotte de Moussa;

^{شاشية اليهودي} *chachiet el-ihoudi*, la calotte du Juif.

Quelquefois, afin de rendre la prononciation plus douce, on laisse entendre au commencement du mot le son d'un *e* muet; exemple :

^{مبارك} *mbarek*, heureux, se prononce *embarek*.

^{وا} à la fin des mots indiquent généralement le pluriel dans les verbes, et se prononcent *ou*, au lieu de *oua*; ex. : ^{ركبوا} *rkbou*, il montèrent, et non *rekboua*.

Les mots se divisent en syllabes. Ceux dans la composition desquels il entre une des voyelles longues *ي و ا* n'ont pas besoin d'explication.

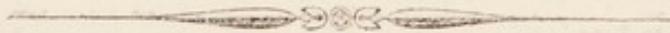
Ceux de trois consonnes seulement ne forment en général qu'une syllabe, lorsque la 2^e de ces consonnes n'est pas surmontée d'un *ˆ* ;
ex. : *قلب* *qalb*, cœur.

Ils en forment deux si elle porte ce signe : *قلب* *qalleb*, il visita.

Ceux de quatre consonnes ne forment que deux syllabes; exem. :

مطرح *metlrahh*, matelas.

Ceux de cinq n'en forment que trois : *جمجمة* *djemdjama*,
crâne; *مجمجم* *moubalhbahh*, enroué.



LIVRE II.

Des Parties du Discours.

Le discours se divisé, en arabe, en trois parties, savoir : *le verbe, le nom et la particule.*

Sous la dénomination de *nom*, sont compris *le nom* proprement dit, *l'adjectif* et *le pronom.*

Sous celle de *particule*, *l'article*, *l'adverbe*, *la préposition*, *la conjonction* et *l'interjection.*

Pour ne point embarrasser par une classification inusitée chez nous, je suivrai l'ordre des parties du discours français, savoir :

- 1°. L'article.
- 2°. Le nom.
- 3°. L'adjectif.
- 4°. Le pronom.
- 5°. Le verbe.
- 6°. L'adverbe.
- 7°. La préposition.
- 8°. La conjonction.
- 9°. L'interjection.



CHAPITRE. I^{er}.

DE L'ARTICLE.

La langue arabe n'a que l'article **أل** *el*, qui est invariable quels que soient le nombre et le genre du nom devant lequel il est placé ; exemple :

الولد *el-ouled*, l'enfant ; masc.

الاولاد *el-oulad*, les enfants ;

البيت *el-bit*, la chambre fém.

البيوت *el-biout*, les chambres.

Lorsqu'un nom commun régit un nom propre *de personne*, les deux noms ne prennent pas ordinairement l'article ; ex. :

يد فاطمة *ied fathma*, la main *de* Fathma ;

et si on voulait l'exprimer, on le mettrait devant le nom commun que l'on ferait suivre de **متاع** *mtá*, de ex. :

اليد متاع فاطمة *el-ied mtá fathma*.

Lorsqu'un nom commun régit un autre nom commun ou lorsqu'un nom commun régit un nom propre *de chose*, on place en arabe l'article devant le second de ces noms ; ex. :

سرج العود	<i>serdj el-âoud,</i>	la selle du cheval;
حواجب المرأة	<i>houadjeb el-mra,</i>	les sourcils de la femme;
بلاد العرب	<i>blad el-ârab,</i>	le pays des Arabes;
ضوء القمر	<i>dhou el-qmar,</i>	le clair de la lune.

REMARQUE. On fait quelquefois précéder l'article de *mtà*; متاع
exemple :

بلاد متاع العرب *blad mtà el-ârab.*

Toutes les fois qu'un adjectif en français, joint à un nom commun, est précédé de l'article comme *le grand vaisseau*, en arabe on met l'article devant l'un comme devant l'autre, et le substantif se place avant l'adjectif :

المركب الكبير *el-merkeb el-kbir,* le vaisseau le grand,
le grand vaisseau.

Lorsque l'article *ال* *el* précède une des lettres solaires ت ث د ذ ز س ش ص ض ط ظ ل ن, le ل se prononce comme la lettre qui le suit ; exemple :

التاجر	<i>et-tadjer,</i> le négociant,	} au lieu de, {	<i>el-tadjer;</i>
السماء	<i>es-sma,</i> le ciel,		<i>el-sma.</i>

Cela n'a pas lieu avec les lettres lunaires ا ب ج ح خ ع غ ; avec elles, le ل de l'article ne change jamais sa prononciation.

الكتاب	<i>el-ktab</i> , le livre;	} au lieu de {	} <i>ek-ktab</i> ,
الفرن	<i>el-farn</i> , le moulin.		

NOTA. *Au, à la, à l'*, se traduisent par ب *b* en parlant du poids de la mesure ou de la quantité de choses qui peuvent s'acheter ou se vendre; ex. :

Il vend le beurre à la livre, *يبيع الزبدة بالرطل* *ibie ez-zebda ber-rthal*;

J'achète l'huile au colla, *نشري الزيت بالفلة* *necheri ez-zit belqolla*.

Toutes les fois qu'un nom commun est employé en français avec les articles partitifs *de, du, de la, des*, dans un sens déterminé il prend l'article en arabe; ex. :

Donne-moi *du* pain que tu as acheté *اعطني من الخبز التي اشتريت* *athini men el-khobz elli cherit*.

Lorsqu'il y a un pronom possessif on emploie la préposition *من* sans article; ex. : donne moi *de* ton pain, *اعطني من خبزك* *athini men khobzek*. (Voy. Pronoms.)

Si le nom commun, pris dans un sens partitif, exprime un objet au singulier et d'une manière vague et indéterminée il ne prend pas l'article; ex. :

donne moi du pain, *اعطني خبز* *athini khobz*;

as-tu de l'argent, *عندك شي دراهم* *andek chi drahem*.

Si ce nom se trouve au pluriel et que *de, des*, expriment une

quantité absolument indéterminée on met, en arabe, le pluriel sans article; exemple,

as-tu des amis, عندك شي اصحاب *ándek chi sshhab;*

j'ai de bons livres, عندي كتب ملاح *ándi ktoub mlahh,*

Mais si par le mot *de, des,* on veut exprimer l'idée de *quelques* on emploiera alors بعض *baádh,* suivi de l'article; ex. :

j'ai vu hier des amis, شفت البارح بعض الاصحاب *cheft el-barahh baád ess-sshhab.*



CHAPITRE II.

DU NOM.

Le nom est un mot qui sert à désigner les personnes et les choses qui sont l'objet de nos pensées.

Il y a deux sortes de noms : *Le nom propre* et *le nom commun*.

Le nom propre est celui qui ne s'applique qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme **علي** *âli* (nom d'homme); **بليدة** *blida*, (nom de ville.)

Le nom commun est celui qui peut s'appliquer à plusieurs personnes et à plusieurs choses comme **رجل** *radjel*, homme; **بلد** *blad*, ville.

Du genre dans les noms.

Il y a deux genres : *le masculin* et *le féminin*.

Les noms de rivières, d'êtres mâles et ceux qui n'ont pas une terminaison féminine sont du genre masculin comme **قدور** *qaddour*, (nom d'homme); **عم** *âmm*, oncle; **حراش** *hharrach*, Arache (nom de rivière); **كتاب** *ktab*, livre.

On distingue le genre féminin du genre masculin, soit par la terminaison, soit par la signification du mot.

1^o. Les noms féminins déterminés par leur terminaison sont ceux dont la finale est un *ا* *a*; ex. : *أذرا* *ádra*, vierge; *عصا* *ássa*, bâton; *دنيا* *denia*, monde; par un *ى* *a* comme *حمى* *lhomma*, fièvre, *رحى* *rhha*, meule, *مرسى* *mersa*, port; et par un *ة* *a*, comme : *شاشية* *chachia*, calotte; *شجرة* *c'edjra*, arbre *فرفة* *qerfa*, canelle.

Les terminaisons en *ا* et en *ى* ne sont applicables qu'à peu de mots.

Il existe un très petit nombre de noms qui, avec une terminaison féminine, appartiennent cependant au genre masculin; comme :

خليفة *khalifa*, kalife, successeur;

فضاء *godat*, des cadis;

علامة *allamat*, homme très instruit;

سما *sma*, ciel;

ضحى *dhha*, matinée avancée.

II^o. Les noms féminins déterminés par leur signification; sont :

1^o. Les noms d'être femelles comme : *مريم* *mériem*, Marie; *بنت* *bent*, fille.

2^o. Les noms de villes et de provinces tels que *تونس* *tounes*, Tunis; *مصر* *massar*, Égypte; *الشام* *ecl-cham*, la Syrie.

3^o. Ceux d'îles : *مايون* *maouin*, Mahon; *مالطة* *maltha*, Malte.

4°. Les noms des parties du corps qui sont doubles : عَيْن *âin*,
œil ; يَد *ied*, main.

REMARQUE. Plusieurs autres noms sont aussi du genre féminin,
quoique non compris dans les classes précédentes ; tels sont :

أَرْض <i>ardh</i> ,	terre ;	كَرْش <i>kerch</i> ,	ventre ;
جَهَنَّمَ <i>djhennem</i> ,	enfer ;	نَار <i>nar</i> ,	feu ;
دَار <i>dar</i> ,	maison ;	نَفْس <i>nefs</i> ,	âme ;
شَمْس <i>chems</i> ,	soleil ;	طَرِيق <i>thriq</i> ,	chemin , route ;

et quelques autres que l'usage apprendra.

Du nombre dans les noms.

Les Arabes ont trois nombres : le singulier, quand on parle
d'une seule personne ou d'une seule chose ; le *duel*, quand on parle
de deux personnes ou de deux choses, et le *pluriel*, quand on parle
de plusieurs personnes ou de plusieurs choses.

Du duel.

Le *duel*, en arabe vulgaire, ne s'applique qu'à un très petit
nombre de mots tels que les noms des membres du corps qui sont
doubles et quelques autres.

Il se forme en ajoutant **ين** *ein*, à la fin du singulier; ex. :

يد *ied*, main; **يديين** *iedéin*, deux mains;

يوم *ioum*, jour; **يومين** *iouméin*, deux jours;

عام *ám*, année; **عامين** *áméin*, deux années.

Dans les noms qui, au duel, sont suivis d'un pronom affixe (*voy. Chap. des Pronoms*), on retranche le **ن** de **ين**; ainsi de

يديين *iedéin*, on a **يديه** *iedéih*, *ses deux mains de lui*.

Pour les autres noms on se sert comme en français du pluriel que l'on fait précéder de **زوج** *zoudj*, deux; ex. :

زوج براميل *zoudj bramil*, deux barils.

Souvent on interpose le mot **متاع** *mtá*, de, des; et alors le nom prend l'article :

زوج متاع البراميل *zoudj mtá el-bramil*, mot-à-mot, deux des barils.

REMARQUE. Le duel, dont l'usage, ainsi que nous l'avons dit, ne se borne qu'à quelques mots, est inusité dans les adjectifs, les pronoms et les verbes; on le remplace par le pluriel.

Du pluriel.

Il y a deux pluriels : le pluriel régulier et le pluriel irrégulier.

Le pluriel régulier se forme en ajoutant **ين** *in*, à la fin du singulier, pour le masculin; ex. :

خَرَّاط *kharrath*, tourneur; **خَرَّاطِينَ** *kharrathin*, tourneurs;
مَسْلَم *meslem*, musulman; **مَسْلَمِينَ** *meslemin*, musulmans.

Et pour le féminin en changeant la finale **ة** en **ات** :

طِفْلة *thefla*, demoiselle; **طِفْلات** *theflat*, demoiselles.

Il faut remarquer que le pluriel régulier ne convient, pour ainsi dire, qu'aux participes, et aux noms de métiers de la forme

خَرَّاط

Les pluriels irréguliers étant très variés, je n'en donnerai que la liste suivante, qu'on pourra facilement se graver dans la mémoire et appliquer par analogie.

<i>Les singuliers de la forme</i>	<i>font, au pluriel,</i>
بَاب <i>bab</i> , porte,	بِيَابَان <i>biban</i> ;
سُلْطَان <i>solthan</i> , sultan,	سُلْطَانِينَ <i>slathin</i> ;
مَكْتُوب <i>mektoub</i> , poche, lettre,	مَكَاتِيب <i>mkatib</i> ;
مَسْكِين <i>meskin</i> , pauvre,	مَسَاكِين <i>msakin</i> ;

<i>Les singuliers de la forme</i>		<i>font, au pluriel,</i>
كلب <i>kelb,</i>	chien,	كلاب <i>klab;</i>
قلب <i>qalb,</i>	cœur,	قلوب <i>qloub;</i>
مطرح <i>methrahh,</i>	lit,	مطارح <i>mtharahh;</i>
قنطرة <i>qanthra,</i>	pont,	قناطر <i>quathar;</i>
حجر <i>hhadjra,</i>	pierre,	حجر <i>hhdjar;</i>
حاكم <i>hhakem,</i>	commandant,	حكام <i>lhokkam;</i>
بيت <i>bit,</i>	chambre,	بيوت <i>biout</i>
كرسي <i>korsi,</i>	chaise,	كراسي <i>krassa;</i>
مفجولجي <i>maqfouldji</i>	cordonnier,	مفجولية <i>maqfouldjia</i>
باشا <i>bacha,</i>	pacha,	باشاوات <i>bachaouat.</i>

Ainsi les noms qui, au singulier, sont composés de trois lettres dont la seconde est un **أ**, comme باب, changent, au pluriel, cet **أ** en **ي** et prennent la finale **ان** *an*, comme **بيبان**; exemple :

جار *djar,* voisin, جيران *djiran,* voisins;
 فار *far,* souris, فيران *firan,* souris;
 غار *ghar,* trou, antre, غيران *ghiran,* trous, antres.

Excepté دار *dar,* maison, qui fait, au pluriel, **ديار** *diar.*

Ceux qui ont, après la 3^e lettre, un **أ** ou un **و**, comme **مكتوب سلطان**, forment leur pluriel en changeant cet **أ** ou ce **و** en **ي**, et en faisant suivre d'un **أ** la deuxième lettre; comme : **مكاتيب سلاطين**; exemple :

مفتاح *mestahh*, clef, **مفاتيح** *mefatihh*, clefs;
قرطاس *qorthas*, cornet, **قراطيس** *qrathis*, cornets;
عصفور *assfor*, oiseau, **عصافير** *assafir*, oiseaux.

Ceux qui ont, après la 3^e lettre, un **ي**, comme : **مسكين**, forment leur pluriel en ajoutant un **أ** après la 2^e lettre **مساكين**; exemple :

برميل *bermil*, baril, **براميل** *bramil*, barils;
فنديل *qandil*, lampe, **فناديل** *qnadil*, lampes.

La plupart des noms composés de 3 lettres, parmi lesquelles **ي و ا** ne se trouvent pas, forment leur pluriel en faisant précéder, suivant l'orthographe des noms, la dernière lettre soit d'un **أ**, comme : **كلاب كلب**, soit d'un **و**, comme **فلوب فلب**; exemple :

رجل *radjel*, homme, **رجال** *rdjal*, hommes;
كذب *kedb*, mensonge, **كذوب** *kdoub*, mensonges.

Les noms composés de 4 lettres, parmi lesquelles **ي و ا** ne se trouvent pas, comme **مطرح**, forment leur pluriel en ajoutant un **أ** après la 2^e lettre, comme **مطارح**; ex. :

معصل *mefssal*, membre, معاصيل *mefassal*, membres.

REMARQUE. Lorsqu'un *ö* se trouve à la fin d'un singulier de quatre lettres, comme فنطرة *qantra*, on forme le pluriel en ajoutant un *l* après la 2^e lettre, et en rejetant le *ö* final, comme فناطر; exemple :

مزبلة *mzebla*, lieu où l'on jette les ordures, fait, au pluriel, مزابل *mzabel*;

غنيمة *ghenima*, capture غنايم *ghenaim*;

بهيمة *bhima*, animal, بهائم *bhaiem*.

La plupart des noms de fruits et de fleurs, et ceux qui indiquent une partie d'une espèce entière, terminés en *ö*, comme حجرة *hadjra* forment leur pluriel en rejetant ce *ö*, comme حجر; ex. :

تبنة *tebna*, une paille, تبين *tben*, pailles;

بصلة *bassla*, un oignon, بصل *bssal*, oignons (1).

(1) Et réciproquement, la plupart des noms de fruits et fleurs, et ceux qui indiquent une espèce entière, forment leur unité en prenant le *ö* qu'on rejette au pluriel. (*Voy.* p. 7, l. 18.)

تفاح <i>teffahh</i> , pommes,	} on a {	تفاحة <i>teffalha</i> ,	[une
فرنجل <i>qronfel</i> , œillets,		فرنجلة <i>qronfela</i> ,	pomme ;
تبين <i>tben</i> , pailles,		تبنة <i>tebna</i> ,	un
حجر <i>hhadjar</i> , pierres,		حجرة <i>hhadjra</i> ,	œillet ;
			une
			paille ;
			une
			pierre.

Les noms de 4 lettres dont la 2^e est un **ا** comme **حَكَم** forment leur pluriel en mettant cet **ا** après la 3^e, qu'on surmonte d'un **ّ**, comme **حَكَّام** ex. :

كاتب *kateb*, écrivain, **كُتَّاب** *kottab*; écrivains.

Ceux de 3 lettres dont la seconde est un **ي** comme **بيت** *bit*, chambre, le forment en faisant suivre ce **ي** d'un **و**, comme **بيوت**; exemple :

طير *thir*, oiseau, **طيور** *thiour*; oiseaux.

Ceux de 4 lettres dont la dernière est un **ي** *i*; comme **كرسي** le forment en ajoutant après la 2^e un **ا** et en prononçant le **ي** *a*; comme **كراسي**. (*Voy.* p. 15, l. 11); exemple :

طبسي *thebsi*, assiette, **طباسي** *thbasa*, assiettes;

عجمي *adjmi* veau, **عجامي** *adjama*, veaux.

Les noms de métiers terminés en **ي** *i*, comme **مفعلجي** forment leur pluriel en ajoutant un **ة** final, comme **مفعلجية**; ex. :

فعلجي *qafaldji*, serrurier, **فعلجية** *qafaldjia*, serruriers.

Les noms d'origine étrangère terminés en **ا** comme **باشا**, forment leur pluriel en ajoutant à la fin **وات** *ouat*, ex. :

اغا *agha*, agha; **اغاوات** *aghaouat*, des agha.

Les autres le forment en mettant simplement **ات** *at* à la fin du singulier; exemple :

سيگارو	<i>sigarrou,</i>	cigarre,	سيگاروات	<i>sigarrouat,</i>	des cigares,
شكربان	<i>chekerban,</i>	écrivain, secrétaire,	شكربانات	<i>chekerbanat,</i>	des secrétaires,
فسيان	<i>fessian,</i>	officier,	فسيانات	<i>fessianat,</i>	des officiers.

Des cas dans les noms.

En arabe littéral les cas sont indiqués par la voyelle qui termine le mot. Mais, comme je l'ai déjà dit (page 13), en arabe vulgaire on retranche toujours cette dernière voyelle; ainsi, le sens de la phrase, et quelques prépositions mises devant le nom, peuvent seuls faire connaître à quel cas il doit être.

Lorsqu'un nom est le sujet d'un verbe, il se trouve naturellement au nominatif, et lorsqu'il en est le régime direct, à l'accusatif.

Lorsque deux substantifs se suivent, et que le second dépend du premier, le second est au génitif :

موس المزابي *mous el-mzabi,* le couteau du mozabit.

Le datif est exprimé par la préposition *ل*, à :

اكتب لي بريّة *kteb li bria,* m.-à-m. écris à moi une lettre,
écris-moi une lettre.

REMARQUE. Si le nom, au datif, est précédé de l'article *ال* *el,* *ل* de l'article disparaît. Ainsi, au lieu de

الطعام للحوت *eth-théam li e'-'hout,*

on aura

الطعام للحوت *eth-théam lil-hhout,*

l'appât pour les poissons.

La marque du vocatif est يا *ia*, ô; ex. :

يا ولد *ia ouled*, ô enfant.

Les prépositions من *men*, عن *án*, de, par, sont le signe de l'ablatif.

Du diminutif dans les noms.

Le diminutif est une forme que l'on donne aux noms pour y attacher l'idée de petitesse ou de gentillesse, comme, en français, *maisonnette* est un diminutif de maison, et signifie petite maison.

Règle générale. Le diminutif se forme en ajoutant un ي après la seconde lettre du nom; ex. :

مطرح <i>methrahh</i> , lit,	مطيرح <i>mthirahh</i> , petit lit;
فصلة <i>qesta</i> , bouton,	فصيلة <i>qfila</i> , petit bouton;
دودة <i>douda</i> , un ver,	دويدة <i>douida</i> , un petit ver.

1^o. Si la seconde lettre du nom est un ي, on réunit ce ي à celui du diminutif par un ء; ainsi, de

فنين <i>quin</i> , lapin,	}	on a	{	فنين <i>qniin</i> , petit lapin;
بهيمة <i>bhiima</i> , animal,				بهيمة <i>bhiima</i> , petit animal.

au lieu de فنين بهيمة.

2^o. Les mots de trois lettres qui n'ont pas un ا, un و, ou un ي font surmonter le ي du diminutif d'un ء; ex. :

قلب <i>qalb</i> , cœur,	قليب <i>qliieb</i> , petit cœur;
رجل <i>rdjel</i> , pied,	رجيل <i>rdjiel</i> , petit pied;
نمر <i>nmer</i> , tigre,	نمير <i>nmiier</i> , petit tigre.

3^e. Lorsque la seconde lettre du mot est un ا ou un ي on change cet ا ou ce ي en و; ex. :

باب <i>bab</i> , porte,	بويب <i>bouieb</i> , petite porte;
فار <i>far</i> , souris,	فوير <i>fouier</i> , petite souris;
طير <i>thir</i> , oiseau,	ثوير <i>thouier</i> , petit oiseau.

4^o. Lorsque la 3^e lettre est un ا ou un و, cet ا ou ce و se changent en un ي qui se réunit à celui du diminutif par un ء; exemple :

غزال *ghazal*, gazelle mâle, غزِيل *ghaziel*, petite gazelle.

pour غزِيل

كتاب *ktab*, livre, كَتِيب *ktiieb*, petit livre.

pour كَتِيب

فلوكة *flouka*, barque, فليكة *fliika*, petite barque.

pour فليكة

سلوغي *slougui*, levrier, سليكي *sliigui*, petit levrier.

pour سليكي

5°. Dans les mots de plus de 4 lettres dont l'avant dernière est un **ا** ou un **و** cet **ا** ou ce **و** se retranchent au diminutif.

فرطاس *qorthas*, cornet; فريطس *qrithes*, petit cornet;

عصفور *ássfor*, oiseau; عصيفر *ássifer*, petit oiseau.

6°. Les noms dans lesquels on ne trouve pas **ا** **و** **ي** et qui ont un **ـ** sur la 2^e lettre, rejettent ce signe (*voyez* page 12) de dessus la lettre qu'on répète, en intercalant le **ي** du diminutif; exemple :

حَبَّة *hhabba*, un grain; حَبِيْبَة *hhabiba* un petit grain;

شِمَّة *chemma*, une prise; شِمِيْمَة *chemima*, une petite prise;

فَطَّة *qaththa*, une chatte; فَطِيْطَة *qathitha*, une petite chatte.

Si les lettres **ي** و **ا** se trouvent dans le mot, on les rejette et on suit la même règle que ci-contre; ex. :

فلوس *fellous*, poulet; **فليس** *flies*, petit poulet;
بطيخة *beth-thikka*, melon; **بتيخة** *bethithkha*, petit melon.

Le pluriel du diminutif se forme pour le masculin en ajoutant la terminaison **ات** *at* au singulier, et pour le féminin en changeant le **ة** final *a*, en **ات** *at*; ex. :

مطيرحات *mthirhat*, petits lits, de **مطيرح**
فليكات *flikat*, petites barques, de **فليكة**

Quelques mots forment leurs diminutifs d'une manière spéciale comme : **روجل** *rouidjel*, petit homme, comme si le positif s'écrivait **راجل** au lieu de **رجل**; **شميسة** *chemissa*, petit soleil, de **شمس**; **اسمي** *issimi*, petit nom, de **اسم**.

CHAPITRE. III.

DE L'ADJECTIF.

L'adjectif sert à qualifier le nom et s'accorde avec lui en genre et en nombre; ex. :

كَبْشٌ سَمِينٌ *kebch smin*, un mouton gras;

نَجْجَةٌ سَمِينَةٌ *nádja smina*, une brebis grasse.

L'adjectif se place toujours après le nom qu'il qualifie.

Quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel masculin.

—•—

Du genre dans les adjectifs.

Le féminin des adjectifs se forme des trois manières suivantes :

1°. Par l'addition d'un *ة* *a*, à la fin du masculin :

فَرْحَانٌ *ferhhan*, joyeux;

فَرْحَانَةٌ *ferhhana*, joyeuse;

ظَرِيفٌ *dlrif*, gracieux;

ظَرِيفَةٌ *dlrifa*, gracieuse.

2°. Par l'addition d'un **أ** à la fin du masculin; mais cette règle n'est applicable qu'aux adjectifs qui désignent une couleur ou une difformité, et qui se composent de quatre lettres dont la 1^{re} est un **أ**; comme : **أحمر** *ahhmar*, rouge. On retranche cet **أ** au féminin; ex. :

أحمر *ahhmar*, rouge, M.

أحمرا *ahmra*, rouge, F.

أعور *aoïar*, borgne, M.

أعورا *áoura*, borgne, F.

3°. Par l'addition d'un **ي** à la fin du masculin; ex. :

أخر *akhor*, autre, M.

أخرى *okhra*, autre, F.

Du nombre dans les adjectifs.

Les adjectifs n'ont que deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*.
Le *duel* est inusité.

Pluriel.

Le pluriel est *régulier* ou *irrégulier*.

Le pluriel *régulier* se forme, comme dans les noms, en ajoutant *ين* *in* au singulier masculin; comme :

عطشان *âthchan*, altéré;

عطشانين *âthchanin*, altérés;

et, pour le féminin, en changeant la finale *ة* *a*, en *ات*; ex. :

عطشانة *âthchana*, altérée;

عطشانات *âthchanat*, altérées.

REMARQUE. En arabe vulgaire on remplace souvent le pluriel féminin, par le pluriel masculin ainsi de *نجات عطشانات* *nâdjat, âthchanat*, des brebis altérées, on dira, *نجات عطشانين* *nâdjat âthchanin*.

Le pluriel *irrégulier* est soumis à des règles très variables. Je citerai les suivantes seulement, qui sont les plus usitées.

1°. Les adjectifs qui ont un *ي* *i* après la 2^e consonne du singulier, comme *كبير* *kbir*, grand, changent ce *ي* *i* en *ا* *a* au pluriel; comme : *كبار* *kbar*, grands; ex. :

قصير *qssir*, court;

قصار *qssar*, courts.

Il faut excepter de cette règle *جديد* *djedid*, neuf; *قديم* *qdim*, ancien, qui font au pluriel *جدد* *djeded*, neufs; *قدم* *qdem*, anciens.

2°. Les adjectifs qui désignent une couleur et qui se composent de quatre lettres dont la première est un **أ** comme : **أحمر** *alhamar*, rouge, forment leur pluriel en rejetant cet **أ** comme **أحمر** *alhamar*, rouges; ex. :

أبيض *abiadh*, blanc;

بيض *biadh*, blancs.

3°. Ceux terminés par un **ي** comme : **جزائري** (1) *djezairi*, algérien, le forment en ajoutant un **ة** à la fin comme : **جزائرية** (2) *djezairia*, algériens; ex. :

تونسي *tounsi*, tunisien;

تونسية *tounsia*, tunisiens.

Des degrés de comparaison.

L'adjectif peut avoir trois degrés de comparaison qui sont le positif, le comparatif et le superlatif.

Il est au positif, lorsqu'il exprime une qualité simple comme : **كبير** *kbir*, grand.

(1) (2) On dit aussi par corruption **جزيري** *djiziri*, et plutôt **جزيرية** *djiziria*, *dziria*.

Au comparatif, lorsqu'il exprime une qualité avec comparaison, comme أكبر *akbar*, plus grand.

Au superlatif, lorsqu'il exprime une qualité portée au plus haut degré, comme الأكبر *el-akbar*, le plus grand.

REMARQUE. Le comparatif et le superlatif ne sont pour ainsi dire applicables qu'aux adjectifs de la forme كبير *kibir*, c'est-à-dire à ceux qui ont un ي après la seconde lettre comme صغير *sseghir*, petit كرم *kerim*, généreux.

Ils forment leur comparatif en rejetant ce ي et en ajoutant au commencement un أ comme أكبر *akbar*, plus grand, أصغر *assghar*, plus petit أكبر *akeram*, plus généreux.

Le que français rend par من *men*; ex. :

هذا الرجل أكبر من هذا *hada er-radjel akbar men hada*,
cet homme est plus grand que celui-ci.

Les autres adjectifs expriment leur comparatif par le positif suivi de على *âla*, sur; ex. :

هذا الرجل ميسوط على هذا

hada er-radjel mebsouth âla hada

ce l'homme riche sur celui-ci;

cet homme est plus riche que celui-ci.

هذه المرأة شابة على هذه

hadi el-mra chabba âla hadi

cette la femme jolie sur celle-ci;

cette femme est plus jolie que celle-ci.

REMARQUE. Les trois adjectifs meilleur, pire, et moindre, se rendent

17 287
196
212
96
288

en arabe, le 1^{er} par **أحسن** *ahhsen*, ou **خير** *khir*, le 2^e par **أفصح** *aqbahh* ou **أكفص** *akfes* et le 3^e par **أفقل** *aqall* ou **أصغر** *assghar*.

Superlatif.

Il y a deux sortes de superlatif.

L'*absolu*, qui marque un très haut degré sans comparaison. Il s'exprime en français par *très, fort, bien*, que l'on rend en arabe par **ببالزاف** *bezzaf*, beaucoup, placé après l'adjectif au positif; ex. : **كبير بالزاف** *kbir bezzaf*, grand beaucoup, très grand.

Le *relatif*, qui marque le plus haut degré avec comparaison. Il se forme pour les adjectifs de la forme **كبير** *kbir*, par l'addition de l'article **أل** *el*, devant le comparatif (voy. *comp.*, p. 39). Ainsi, du comparatif **أكبر** *akbar*, plus grand, on aura **الأكبر** *el-akbar*, le plus grand.

De, des, se rendent indifferemment des quatre manières suivantes: 1^o. par **من** *men*; 2^o. par **في** *fi*; 3^o. par **متاع** *mta*; 4^o. par **ما في** *mafi*.

Dans les autres adjectifs, on exprime le superlatif par l'adjectif au positif précédé de l'article **أل** *el*. *De, des*, se rendent comme ci-dessus; ex. :

Cet homme est le plus riche des habitans d'Alger,
هذا الرجل هو الميسوط من - في - متاع - ما في
ناس الجزائر

had er-radjel hou el-mebsouth men, fi, mtà, mafi, nas el-djezair.

Le comparatif et le superlatif sont invariables, tant par rapport au genre que par rapport au nombre.

محمد أكبر من داود *mouhammed akbar men daoued,*

Mohammed est plus grand que David;

زهيرة أكبر من موني *zhira akbar men mouni,*

Zhira est plus grand (grande) que Mouni;

الجنان الأكبر *el-djenan el-akbar,*

Le jardin le plus grand;

الجنائن الأكبر *el-djenain el-akbar,*

Les jardins le plus grand (les plus grands).

Diminutif dans les adjectifs.

Les adjectifs composés de quatre lettres dont la 3^e est un ي comme : كبير *kbir*, grand, forment leur diminutif en faisant surmonter ce ي d'un ة ; ex. :

ظريف *dhriif*, gracieux;

ظريف *dhriif*.

La plupart de ceux qui désignent une couleur ou une difformité, et qui sont de la forme أحمر *ahhmar*, rouge, rejettent au diminutif le أ initial et répètent la seconde lettre en intercallant un ي; comme حمير *hhmimar*; ex. : أصفر *assfar*, jaune, صفيص *ssfifar*; أعور *aoüar*, borgne, عويور *oüiuar*.

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

Le pronom est un mot qu'on met à la place du substantif ou du nom pour en rappeler l'idée et pour en éviter la répétition.

Il y a quatre sortes de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *démonstratifs*, et les pronoms *relatifs*.

Des pronoms personnels.

Les pronoms personnels désignent les personnes. La première personne est celle qui parle, la seconde personne est celle à qui l'on parle, et la troisième personne est celle de qui l'on parle.

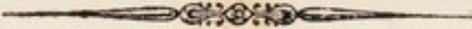
Les pronoms personnels sont divisés en deux branches : il peuvent être *isolés*, ou *affixes*.

Pronoms personnels isolés.

Les pronoms personnels *isolés* forment un mot à part, et font en général l'office de sujets: en voici le tableau.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
SINGULIER.			
Je, moi		أنا ana
		أنايا anaïa	
Tu, toi	أنت enta	أنتي enti
	أنتايا entaïa		أنتيا entia
Il, elle	هو hou	هي hi
	هوه houa		هية hia
PLURIEL.			
Nous		أحننا ahnna أحننايا ahnaïa
Vous		انتم entoum انتما entouma
Ils, elles		هم houm هما houma

Lorsque dans une même phrase plusieurs pronoms se trouvent employés ensemble, celui de la première personne s'énonce le premier, les autres suivent l'ordre du français.



Pronoms affixes.

Les pronoms affixes ne sauraient être employés isolément. Ils s'attachent à la fin des noms, des verbes, des adverbes des prépositions et des particules.

Jointes aux noms, ils font l'office du génitif des pronoms *isolés*, et équivalent à *de moi, de toi, etc.*, et tiennent alors lieu de nos pronoms possessifs.

Jointes aux verbes, aux adverbes, aux prépositions et aux particules, ils leur servent de régime.

Voici, ci-contre, le tableau des pronoms affixes :

		Masculin.	Commun.	Féminin.
1 ^{re} personne.	sing.	ي <i>i</i> , ني <i>ni</i> , me, moi, de moi
	plur.	نا <i>na</i> , nous, de nous
2 ^e personne.	sing.	ك <i>ek</i> , <i>k</i> , te, toi, de toi
	plur.	كم <i>koum</i> , vous de vous
3 ^e personne.	sing.	o <i>ou</i> , <i>h</i> , le, lui, de lui	ها <i>ha</i> , la, lui, de lui
	plur.	هم <i>houm</i> , les, leur, d'eux

Lorsque le pronom affixe de la première personne du singulier est joint à un substantif terminé par une consonne, on emploiera ي *i*, au lieu de ني *ni*, ainsi دار *dar*, maison, fera داري *dari*, maison de moi, et non ادربي *darni*.

Si le mot est terminé par la lettre ي on réunit ce ي à celui de l'affixe au moyen du ؤ ; ex. : de

عَلَى <i>ála,</i>	sur;	} on a {	عَلَيَّ <i>áliia,</i>	sur moi;
فِي <i>fi,</i>	dans;		فِيَّ <i>fia,</i>	dans moi;
صَارِي <i>ssari,</i>	mât;		صَارِيَّ <i>ssariia</i>	mât de moi.

Lorsqu'un verbe a pour régime direct ce même affixe, on emploiera toujours **نِي** *ni*, quelle qu'en soit la terminaison; exemple : de **ضَرَبْتَ** *dhrabt*, tu as frappé, masc., **ضَرَبْتِي** *dhrabtî*, tu as frappé, fém., on aura **ضَرَبْتَنِي** *dhrabtîni*, et **ضَرَبْتَيْنِي** *dhrabtîni*.

Le pronom affixe de la seconde personne **كَ** se prononce *ek*, lorsque le mot est terminé par une consonne: **ظَهَرَ** *dhahr*, dos **ظَهَرَكَ** *dhahrek*, dos de toi. Il équivaut à notre *k*, lorsque le mot se termine par une des voyelles longues **يَ وَا**; ex. : **بَابَاكَ** *babak*, père de toi; **عَدُوكَ** *ádouk*, ennemi de toi; **فِيكَ** *fik*, dans toi.

Le pronom affixe de la 3^e personne **هِ**, lorsque le mot est terminé par une consonne, se prononce *ou*; ex. : **بَيْت** *bit*, chambre; **بَيْتَهُ** *bitou*, chambre de lui. Après une voyelle longue, il équivaut à un *h* aspiré; de **فِي** *fi*, dans; **عَدُو** *ádou*, ennemi, on a **فِيهِ** *fihi*, dans lui; **عَدُوهُ** *ádouh*, ennemi de lui,

Quant aux affixes de la 1^{re}, 2^e et 3^e personnes du pluriel, ils conservent partout leur prononciation.

REMARQUE. Lorsque les terminaisons **وَا** et **تُوا** indiquant le pluriel dans les verbes, sont suivies d'un pronom affixe, on retranche l'*أ* final; ainsi de **فَتَلَوْا** *qtelou*, ils ont tué, **فَتَلْتُوا** *qteltou*, vous avez tué, on aura **فَتَلَوْهُ** *qtelouh*, ils ont tué lui, **فَتَلْتَوْهُمْ** *qteltouhoum*, vous avez tué eux.

Les noms terminés par un *õ a* (v. p. 7, l. 18),¹ changent ce *õ a* en **ت** *t* lorsqu'on leur joint un pronom affixe; ex. : **بَهِيرَة** *bhhira*, jardin potager, **بَهِيرَتِي** *bhhirti*, jardin potager *de moi*, **طَاقَة** *thaqa*, fenêtre, **طَاقَتِكَ** *thaqtek*, fenêtre *de toi*.

On exprime le datif des pronoms personnels de la manière suivante.

SINGULIER.		PLURIEL.	
à moi	لي <i>li</i>	à nous	لنا <i>lna</i>
à toi	لك <i>lek</i>	à vous	لكم <i>lkoum</i>
à lui	له <i>lou</i>	à eux, à elles	لهم <i>lhoum</i>
à elle	لها <i>lha</i>		

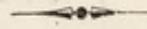
1^o, *Moi seul*, etc., *moi-même*, etc., s'expriment en arabe, le premier par **وَاحِد** *ouahhed*, un, et le second par **نَفْس** *nefs*, **رُوح** *rouhh*, âme, à la fin desquels on aura soin d'ajouter les pronoms affixes équivalens à la personne, au genre et au nombre qu'on veut désigner; ex. :

فَتَلَ رُوحَهُ ou **فَتَلَ نَفْسَهُ** *qtel rouhhou*, ou, *qtel nefsou*,
il se tua lui-même ;

جَأت وَاحِدَهَا *djat ouahhedha*, elle est venue seule.

2°. moi et toi, par	انا وَايَاكَ	<i>anà ou iiak</i>
toi et lui,	انت وَايَاهُ	<i>entsa ou iiah</i>
lui et toi,	هو وَايَاكَ	<i>hou ou iiak</i>
nous et vous,	احنا وَايَاكُمْ	<i>ahna ou iiakoum</i>
vous et eux,	انتم وَايَاهُمْ	<i>entoum ou iiahoum</i>
eux et vous,	هم وَايَاكُمْ	<i>houm ou iiakoum</i>

Lorsqu'un verbe régit deux pronoms, comme : Ahhmed *me le* prêta, on place, en arabe, l'affixe qui exprime le régime direct le premier et le régime indirect vient ensuite : احمد سلبة لي *ahhmed sellefou li*; mot-à-mot Ahhmed *prêta lui à moi*.



Pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs *mon, ton, etc.*, s'expriment :

1°. Par les affixes (*v. p. 44*); ex. :

كتابي *ktabi*, livre *de moi*, mon livre;

رجلك *rdjelek*, pied *de toi*, ton pied.

2°. Par les deux mots ذيال *dial* et متاع *mtà*, avec les affixes; en voici le tableau.

	Singulier.	Pluriel commun.
Le mien, la mienne, les miens, les miennes, mon, ma, mes	ذِيَالِي diali مَتَائِي mtâi	ذِيَالِنَا di lna مَتَائِنَا mtâna
Le tien, la tienne, les tiens, les tien- nes, ton, ta, tes,	ذِيَالِك dialek مَتَائِك mtâek	ذِيَالِكُمْ dial'koum مَتَائِكُمْ mtâkoum
Le sien, les siens, son, ses	ذِيَالِه dialou مَتَائِه mtâou	ذِيَالِهْم dialhoum مَتَائِهْم mtâhoum
La sienne, les sien- nes, sa, ses	ذِيَالِهَا dialha مَتَائِهَا mtâha	

REMARQUE. On fait aussi usage de ذِيَال dial, متَاع mtâ, pour rendre le verbe appartenir; ex. :

هذا ذِيَالِ فلان hada dial flan, } ceci appartient à un tel.
هذا متَاعِ فلان hada mtâ flan, }

Des pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs indiquent les objets dont on parle dans le discours.

أبدل من ذلك

240
80

Ceux qui désignent les objets rapprochés sont :

هذا	<i>hada, had</i>	}	ce, celui-ci.
هـ	<i>hal</i>		
هـذي	<i>hadi</i>	}	cette, celle-ci.
هـذه			
هـذا	<i>hadia</i>	}	ces, ceux-ci, celles-ci.
هـدوم	<i>hadoum</i>		
هـدوما	<i>hadouma</i>		

Ceux qui désignent les objets éloignés sont :

هـذاك	<i>hadak</i>	}	ce, celui-là.
ذاك	<i>dak</i>		
ذلك	<i>dalek</i>	}	cette, celle-là.
هـذيك	<i>hadik</i>		
ذيك	<i>dik</i>	}	ces, ceux-là, celles-là.
هـذوك	<i>hadouk</i>		
ذوك	<i>douk</i>		

Tous ces pronoms font prendre l'article au nom qui les suit, à l'exception de هـل, qui est une contraction de هذا et de l'article ال; ex. :

هَذَا الْوَادِ *had el-ouad,* }
 هَلْ وَاوَادِ *hal ouad,* } ce fleuve-ci.
 هَذِيكَ الْوَتْبَةَ *hadikel-loubba,* cette lionne-là.
 Etc., etc., etc.

REMARQUE. Dans la conversation, les Arabes se servent presque toujours de **هذا** qu'ils prononcent *had*, ce, celui-ci, et **ذاك** *dak*, ce, celui-là, tant pour le masculin et le féminin, que pour le singulier et le pluriel.

Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs sont :

		Masculin.	Commun.	Féminin.
Sing.	qui, que, quoi, dont, lequel, laquelle	الَّذِي <i>elladi</i>	الَّتِي <i>ellati</i>
Plur.	qui, lesquels, lesquelles	الَّذِينَ <i>ella-din</i>

On se sert presque toujours de **إلى** *elli*, pour les deux genres et les deux nombres.

Les pronoms relatifs peuvent être :

1°. *Absolus*, c'est-à-dire sans rapport à un nom qui précède; alors ils ne sont presque d'usage que dans les phrases interrogatives, et on exprime *qui, quel, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*, par *من men*, *اش koun*, (1) et *que, quoi*, par *اش ach*; ex. :

من اش كون جا *men, ach koun dja*, qui est venu?

اش تفول *ach tqoul*, que dites-vous?

2°. *Relatifs*, c'est-à-dire lorsqu'ils peuvent se tourner par *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles* selon le genre et le nombre du nom qui les précède; ils s'expriment par *اي elli*; ex. :

Le livre *que* j'ai apporté; TOURNEZ le livre *lequel* j'ai apporté
الكتاب الي جبت *el-ktab elli djebt*.

L'homme *dont* j'ai vu le cheval; TOURNEZ l'homme *lequel* j'ai vu
cheval de lui.

الرجل الي شبت عوده *er-radjel elli chouft áoudou*.

La femme *dont* je connais le mari; TOURNEZ la femme *laquelle* je
connais *mari d'elle* (voy. p. 48):

المرأة الي نعفل زوجها *el-mra elli náqal zoudjha*.

(1) Pour *اش يكون* *ach ikoun*.

L'enfant qui est à Blida; TOURNEZ l'enfant lequel est à Blida :

الولد ابي راه في البليدة *el-ouled elli rah fi el-blida.*

3°. Et *conjonctifs*, s'ils ne peuvent se tourner de la manière précédente, ils s'expriment alors par *باي belli*; ex. :

قالوا لنا باي كنت مريض *qalou lna belli kount mridh,*
on nous a dit que vous étiez malade.

Le plus souvent encore *ce que* ne s'exprime pas; ex. :

قالوا لنا كنت مريض *mot-à-mot: ils ont dit à nous tu as été*
malade.

CHAPITRE V.

MANIÈRE DE RENDRE NOS PRONOMS INDÉFINIS.

Ces pronoms sont *négatifs*, ou *positifs*, je les présenterai d'abord en français en indiquant les diverses manières de les rendre en arabe, et j'y ajouterai quelques adjectifs qui offrent des détails utiles à connaître.

Pronoms indéfinis négatifs.

Personne, pronom masc. En arabe on le rend par **حدًا** *lhadda* qui est un corrompu de **أحدًا** *ahhadan*; ex. :

Il n'est venu *personne*, **ما جا حدًا** *ma dja lhadda*

Personne ne l'a vu, **ما شافه حدًا** *ma chafou lhadda*

Aucun, aucune, adjectif, et *nul*, (1) subs. **حتى واحد** *hhatta ouahhed*, suivi de l'article (*voy.* la remarque de la p. 55); ex. :

(1) *Nul, nulle*, adjectif, signifiant la non validité d'une chose, se rend par **بطل** *bath-thal*, masculin singulier; **بطالة** *bath-thala*, fém. sing.; **بطلين** *bath-thalîn*, 1^{er} plur. com.; ex. :

Cet acte est nul, **هذا العقد بطل** *had el-âqad bath-thal*.

Aucun soldat n'a paru.

ما ظهر شي حتى واحد الشولضاض

ma dhar chi hatta ouahhed ech-chouldiadh

Je n'avais nul ami.

ما كان عندي حتى واحد الصاحب

ma kan ándi hatta ouahhed ess-sahheb.

Pas un, pas une, واحد حتى hatta, ouahhed, répété et suivi de l'article :

Il ne possède pas un pantalon, pas une chemise.

ما يكسب حتى واحد السروال حتى واحد الفهجة

ma iekseb hatta ouahhed es-seroual, hatta ouahhed el-qmidja

REMARQUE. واحد, qui est invariable devant le substantif, s'accorde avec lui en genre lorsqu'il le suit; ex. : فجة واحدة : *qmidja ouahhda*, une seule chemise; سروال واحد : *seroual ouahhed*, un seul pantalon.

Ni l'un, ni l'autre, s'exprime par الزوج *ez-zoudj* :

Je n'ai admis ni l'un ni l'autre, ما قبلتم شي الزوج

ma qbel'houm chi ez-zoudj, mot-à-mot, je n'ai pas admis eux les deux.

Ils n'aiment ni les uns, ni les autres, ما يحبّوهم شي الزوج

ma ihabbouhoum chi ez-zoudj, mot-à-mot, ne aiment eux pas les deux.

Pronoms indéfinis positifs.

Or. Pour bien traduire en arabe le pronom français *on*, il faut considérer le sens de la phrase. Ce pronom peut se traduire de deux manières principales.

La première, par *بعض الواحد* *baâd el-ouahhed* quelqu'un;
exemple :

Si l'on me demande, vous direz que je vais revenir.
إذا بعض الواحد يسفسي عليّ فل له ذالوقت جني
ida baâd el-ouahhed i-saqsi âliia qoul lou delouaqt ndji.

REMARQUE. Si la phrase est négative, on la tourne de la manière suivante; ex. :

On ne peut partir si l'on n'a de passeport. Tournez, aucun ne
pourra partir s'il n'a de passeport.
حتى واحد ما ينجم شي يسافر واذا ما عنده شي
باصابورط *hatta ouahhed ma indjem chi i-safar ouida ma ândou*
chi bassabourth.

La deuxième, comme en latin, par la troisième personne du pluriel des verbes, sans exprimer aucun sujet; ex. :

on dit, *قالوا* *qalou*, mot-à-mot : ont dit;

on raconte, *حكوا* *hkaou*, mot-à-mot : ont raconté.

On nous a dit que vous vouliez acheter ce cheval.
قالوا لنا بالي (١) حبيت تشري هذا العود
qalou lna belli hhabbit techeri had elâoud.

(1) Les Arabes emploient quelquefois le prétérit pour le présent. Voyez, dans les verbes, l'explication des tems.

Tout, toute, tous, toutes, se rendent par الكلّ *el-koull* :

Il m'a remis tout mon argent, دفع لي دراهمي الكلّ
dfâ li drahmi el-koull.

Tout, signifiant tout-à-fait, ne se rend pas en arabe; ex. :

Ils les laissèrent tout nus, خنّوهم عريانين
k'allaouhoum orianin.

Tout, etc., pris collectivement et tous les, etc., mis dans le sens de chaque, se rendent par كلّ *koull* :

Tout homme n'est pas bon, كلّ رجل ما هو شي مايح
koull radjel ma hou chi mihh.

Nous les faisons travailler tous les jours et nous ne les payions que tous les huit jours,

كنا فخدموهم كل يوم وما كنا شي فخلصوهم الا كلّ
عشر (١) ايام

*kounna nkhattmouhoum koull ioun ou ma kounna chi nkhattssouhoum
illa koull ácher iiam*

Tout, etc., pris individuellement, se rend par كل واحد *koull ouahhed*, (chacun) masc., واحدة *koull ouahhda*, (chacune) f.

(1) On devrait écrire et prononcer plus correctement عشيرة *achera* (voy. chap. des Noms de nombre).

Ils en avaient tous deux, كل واحد كان عند زوج
koull ouahhed kan ándou zoudj.

Chacun, chacune, subs., et tout le monde, pris dans le sens de chacun, se traduisent par كل واحد *koull ouahhed*, masc., كل واحدة *koull ouahhda*, fém.

Autrui, الغير *el-ghir* الناس *ennas*,
 Quelconque, quelconques, آلي كان *elli kan* :

Il se contentera d'une place quelconque.

يستفنع بمضرب آلي كان
iestagná bmedhrab elli kan.

Quiconque, آلي *elli* :

Quiconque fera cette chose, ira en prison.

آلي يعمل هذه الحاجة يدخل للحبس
elli iámel had elhhadja iedkhol lelhhabs

Quelqu'un, quelqu'une, البعض الواحد *baádh el-ouahhed* masc.
 البعض الواحدة *baádh el-ouahhda*, fém.

Si quelqu'un vient, dites que je n'y suis pas.

إذا جى البعض الواحد فقل له بالي ما راني شي هنا
ida idji baádh el-ouahhed qoul lou belli ma rani chi hna

Quelques-uns, quelques-unes, البعض *el-baádh*, avec le singulier :

Quelques-uns ne pensent pas comme cela.

البعض ما يختم شي هكذا

el-baádh ma ikhammen chi hakda.

Donne-m'en quelques-uns.

اعطني البعض منهم

áthini el-baádh menhoum mot-à-mot, donne-moi une partie d'eux.

Quelque, signifiant à *quelque point que*, lorsqu'il est suivi d'un adjectif ou d'un adverbe se rend par *فدّما qaddma*; ex. :

Quelque pauvre qu'il soit, il faut qu'il paye le loyer de sa maison.

فدّما يكون قليل لازم يعطي كرا داره

qaddma ikoun guellil lazem iáthi kera darou.

Quelque tard qu'il vienne, ouvre lui la porte.

فدّما يبي موخر حتّ له الباب

qaddma idji mouakh-khar kholl lou el-bab.

Quoi que *ما واش ouachema* :

Quoi que vous disiez, c'est comme si vous chantiez.

واش ما تقول كالي تغني

ouache ma tqoul kelli tghanni

Qui que ce soit *يكون اّي كان ikoun elli kan.*

Quoi que ce soit *اش ما ache ma*; ex. :

Quoi que ce soit qu'il vous dise, ne le croyez pas,

اش ما يقول لك ما تّمند شي

ache ma iqoul lek ma tammou chi

REMARQUE. Lorsque ces deux pronoms sont accompagnés d'une négation, on les rend le premier par **حتى واحد** *hhatta ouahhed* masc. **حتى واحدة** *hhatta ouahhda* fém. et le second par **حتى حاجة** *hhatta hhadja*; ex. :

Qui que ce soit ne ma parlé.

حتى واحد ما تكلم معي
hhatta ouahhed ma tkellem maïa.

Il ne sait quoi que ce soit sur cette affaire.

ما يعرف حتى حاجة اعلی هذه الدعوة
ma iaraf hhatta hhadja ala had eddaouia.

L'un l'autre, l'une l'autre, les uns les autres, les unes les autres

بعضهم بعض *baadh-houm baadh*

Ils s'aiment l'un l'autre.

يتحبوا بعضهم بعض
iethhabbou baadh-houm baadh.

L'un et l'autre, etc., **الزوج** *ezzoudj*; ex. :

L'un et l'autre me conviennent.

الزوج يليقوا بي
ezzoudj iliqou bia.

L'un ou l'autre **هذا والا هذا** *hada ou illa hada*; *l'une ou l'autre* **هذه والا هذه** *hadi ou illa hadi*; *les uns ou les autres, les unes ou les autres* **هذوما والا هذوما** *hadouma ou illa hadouma.*

Voyez, il faut prendre l'un ou l'autre.

شُبِّ لَازِمٌ تَأْخِذُ هَذَا وَالْآخِذُ

chouf lazem takhod hada ou illa hada

Nous autres, احنا *hhna*, et احنايا *hhnaïa*; vous autres انتم *entoum* et انتوما *entouma*:

Nous autres nous nous promenons à pied, et vous autres vous allez toujours à cheval.

احنايا خوسوا على رجلينا وانتوما تروحوا دايم
راكبين

hhnaïa nhhaou-sou ala redjlina ou entouma trouhhou daïm rakbin.

L'ou voit par cet exemple que le mot *autres* se retranche alors en arabe.

Même, signifiant aussi se rend par شانه *gana*; ex. :

Il a frappé son frère et même il a levé la main sur sa sœur.

ضرب خوه ورفد گانه يده على اخته

dhrab khouh ou rfed gana icddou ala okhtou.

Lui-même, etc., se rend par بذاته *bdatou*, masculin singulier, بذاتها *bdatha*, fém. sing., بذاتكم *bdathoum*, plur. comm. (voy. pronoms, p. 47); ex.:

Le roi lui-même a dit cela.

السلطان بذاته قال هذا الشئ

essolthan bdatou qal had ech-chi (1).

(1) Voy. p. 18, l. 13.

Tout, كل شي koull chi:

Il a tout perdu خسرن شي khsar koull chi.

Uu tel, بلان flan, une telle, بلانة flana.

Tel, telle que, كالي kelli; ex. :

Vous n'êtes pas tel que vous paraissez être.

ما انت شي كالي راك تظهر

ma enta chi kelli rak tedhehar.

La chose arriva telle que je l'avais dit.

الدعوة صارت كالي قلت

ed-daoüa ssaret kelli qoult.

Tel, répété, se rend par ك ki, répété, lorsqu'il signifie *comme*, et par هذا hada et هذي hadi, etc. (v. p. 50), lorsqu'il peut se tourner par le pronom démonstratif; ex. : telle porte, telle maison, كالباب كالدار kilbab kiddar (1).

Tel est mon plaisir, c'est-à-dire, ceci est mon plaisir.

هذا هو الكوسطو متاي

hada hou el-goustou mtäi.

(1) Contracté pour ki-elbab, ki-eddar.

Tels sont mes papiers.

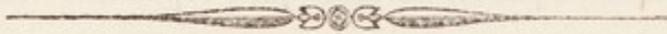
هذوما كـواغثي

hadouma kouaghti, mot-à-mot, ceux-ci papiers de moi.

Celui qui, ceux qui, celle qui, celles qui se rendent par من men;
et par الى *elli*,

Ce qui, ce que, par ما ma, et par اش ache.

De qui, à qui, ذين dimen, لمن lmen.



CHAPITRE VI.

MANIÈRE DE RENDRE LES PRONOMS *EN* ET *Y*.

Le pronom *en*, (1) est employé à la place de la préposition *de*, avec les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, ou bien à la place de l'adverbe de lieu, *là*.

Le pronom *y* est employé à la place des prépositions *à*, *en*, ou *dans*, avec les pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, ou bien à la place des adverbes de lieu *ici*, *là*.

Il faut examiner quelles sont les prépositions et les pronoms, ou les adverbes de lieu que remplacent en français les deux mots *en*, *y*; cela étant connu, on les rend en arabe par les prépositions et pronoms affixes ou par les adverbes qui y répondent : ex. :

Voici Ahhmed, nous en parlions, c'est-à-dire nous parlions *de lui*.

ها احمد كنا نتكلموا منه

la ahmed kounna netkellmou menhou.

Voici ma sœur, nous en parlions, c'est-à-dire nous parlions *d'elle*.

ها اختي كنا نتكلموا منها

la okhti kounna netkellmou menha.

(1) Quelquefois *en* équivaut à *comme*, il se rend alors par ك
ki : il parle *en fou*, c'est-à-dire, comme un fou يتكلم كهبول
ietkellem kimahhboul.

J'en viens, c'est-à-dire, je viens *de là*.

جيت من ثم

djit men tem.

J'ai acheté une petite maison, je vais y demeurer, c'est-à-dire, demeurer *dans elle*.

شريت دار صغيرة ماشي نسكن فيها

cherit dar sghira machi neskon fiha.

Allez-y, c'est-à-dire, allez-*là*.

روح ثم

rouh tem.

Il y est actuellement, c'est-à-dire, il est *ici*.

راه هنا ذالوقت

rah hna delouaqt.

Observations.

Le pronom *en* suivi d'un nom de nombre ou de *de*, ne s'exprime pas en arabe; ex. :

J'en ai dix. عندي عشرة *ândi áchera.*

Nous en avons vingt. عندنا عشرين *ândna ócherin.*

Avez-vous une sœur? Oui j'en ai une.

عندك شي اخت ايه عندي واحدة

ándek chi as-tu, okht sœur, ih oui, ándi-j'ai, ouahhda une.

Avez-vous des jardins? Oui j'en ai de très grands.

عندك شي جنائين ايه عندي كبار

ândek chi as-tu, djenain jardins, ih oui, ândi j'ai, kbar grands.

Le pronom *en* représente quelquefois les pronoms possessifs; dans ce cas on le traduit en arabe par les affixes (*voy. p. 44*); ex. :

Son frère est mauvais, j'en connais la méchanceté.

خوه ما منه شي نعرب فباحته

khoh frère de lui, ma mennou chi mauvais, nâraf je sais, qbahhtou méchanceté de lui, c'est-à-dire, sa méchanceté.

Lorsque l'objet est assez clairement déterminé, on supprime la traduction de *en*.

Je voulais t'envoyer de l'argent, mais on m'a dit que tu en avais.

كنت خبّ نبعث لك دراهم لكن فالوالي بالي عندك

kount nhhabb neb-ât lek drahem lakin qalou li belli ândek.

Avec mouvement d'un lieu à un autre, *y*, adverbe, se traduit par *في* *fi*, avec les affixes, lorsqu'il signifie *ici*; et par le datif de ces mêmes affixes lorsqu'il signifie *là* (*voy. p. 44 et 47*); ex. :

Je suis dans mon jardin, venez-y.

راني في جنائي احي فيه

rani fi djenani adji fi.

Il est dans le jardin, allez-y.

راه في الجنان رُح له

rah fi el-djenan (1) rouhh lou.

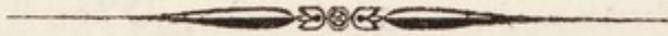
(1) On prononce *fil-djenan*.

Lorsque le mouvement ou la transition n'est pas exprimé dans la phrase, *y* se rend par هنا *hna*, *ici*, et par ثم *tem* ou هناك *hnaḵ*, *là*; *ex.* :

J'y suis, راني هنا *rani hna*.

Il y est, راه هناك *rah hnaḵ*.

Ou راه ثم *rah tem*.



CHAPITRE VII.

DU VERBE.

Les verbes se divisent en *primitifs* et en *dérivés*.

Les verbes primitifs sont *trilitères* ou *quadrilitères*.

Les verbes trilitères sont *réguliers* ou *irréguliers*.

Il y a deux nombres dans les verbes ainsi que dans les noms : le *singulier* et le *pluriel*, qu'on emploie aussi pour le *duel*.

Il y a trois genres : le *masculin*, le *féminin* et le *commun*.

Il y a trois personnes : la première, celle qui parle; la seconde, celle à qui l'on parle, et la troisième celle de qui l'on parle.

Il n'y a que *deux temps* proprement dits, c'est-à-dire, qui ne soient pas formés par le concours du verbe **كان** *kan*, il a été : ce sont le *prétérit*, et le *futur* qui sert aussi pour le *présent*.

Le *participe* est considéré comme *adjectif verbal*.

Il y a deux modes : l'*indicatif* et l'*impératif*.

Il y a deux voix : la *voix active* et la *voix passive*. En arabe vulgaire, le *participe* seul est usité dans la *voix passive*; les autres temps sont remplacés par la septième forme du verbe dérivé (*voy. verbes dérivés*).

Les lettres qui servent à composer la racine du verbe, c'est-à-dire, la troisième personne du singulier masculin du *prétérit*, s'appellent *radicales*. Celles qui servent à former les *dérivés*, les temps, les nombres, les genres et les personnes s'appellent *serviles*, et sont **اتس**

من وي. On doit y faire attention, car assez souvent on pourra, en les élaguant du mot, savoir quelle en est la racine.

Ainsi, par exemple, si on voulait chercher dans un dictionnaire le mot محصود mahhssoud, moissonné, on sera obligé de connaître quelle en est la racine; et pour la connaître on rejètera, comme il a été convenu, les lettres serviles مرو, et l'on aura حصد lhssad, il a moissonné.

Nous devons remarquer que ce qui précède est loin d'être une règle générale, car les lettres serviles sont quelquefois radicales.

Je suivrai dans la conjugaison des verbes la coutume des arabes, qui énoncent d'abord la troisième personne, ensuite la seconde et enfin la première. Cette coutume vient de ce que la 3^e personne du sing. masc. du prétérit compose, ainsi que je l'ai déjà dit, la racine du verbe et qu'elle sert de base pour la formation des autres temps et personnes.

Avant de traiter des verbes primitifs, je ferai connaître 1^o. le verbe irrégulier كان kan, il a été, parce qu'il doit servir à former leurs temps composés; 2^o de quelle manière les Arabes ont l'habitude de rendre notre auxiliaire avoir.

REMARQUE. Je crois devoir rappeler que la lettre ت, que l'on rencontrera souvent dans les conjugaisons des verbes, se prononce tantôt comme un t simple et tantôt comme ts : ainsi, on pourra dire indifféremment كانت kanet ou kanets, elle a été. Voyez le chapitre premier, qui traite de l'alphabet et de la prononciation des lettres.

VERBE **كان** KAN, *il a été.*

PRÉTÉRIT.

	<i>Masculin.</i>	<i>Commun.</i>	<i>Féminin.</i>
Il, elle a été	كان kan		كانت kanet
tu as été	كنت kount		كنتي kounti
j'ai été		كنت kount	
ils, elles ont été		كانوا kanou	
vous avez été		كنتوا kountou	
nous avons été		كنا kounna	

FUTUR.

il, elle sera	يكون ikoun		تكون tkoun
tu seras	تكون tkoun		تكوني tkouni
je serai		نكون nkoun	
ils, elles seront		يكونوا ikounou	
vous serez		تكونوا tkounou	
nous serons		نكونوا nkounou	

IMPÉRATIF.

	<i>Masculin.</i>	<i>Commun.</i>	<i>Féminin.</i>
sois	كُن koun		كوني kouni
soyez		كونوا kounou	

PARTICIPE PRÉSENT.

étant	Singul.	كائِن kaïn	كائِنَة kaïna
	Pluriel.		كائِنِين kaïnin

PARTICIPE PASSIF.

été	Singul.	مَكُون mou-koun	مَكُونَة mou-kouna
	Pluriel		مَكُونِين mou-kounin

REMARQUE. Le participe présent et le participe passif sont presque inusités.

Pour rendre les 3^{es} pers. masc. et fém. du singulier, la 3^e et la 1^{re} comm. du plur. de l'impér., on se servira des mêmes personnes du fut.; ex. : qu'il soit **يَكُون**, qu'elle soit **تَكُون**, qu'ils, qu'elles soient **يَكُونُوا**, soyons **نَكُونُوا**

Les Arabes ont l'habitude d'exprimer le présent de l'indic. du verbe **كان** non par le futur, comme cela à lieu dans les autres verbes, mais par les pronoms personnels isolés **أنا ana**, **أنايا anaïa** (voyez p. 43); ou bien de la manière suivante.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
Singulier.	il, elle est راه <i>rahou, rah</i>	راهي <i>rahi</i>
	tu es واك <i>rak</i>	راكي <i>raki</i>
	je suis	راي <i>rani</i>
Pluriel.	ils, elles sont	راهم <i>rahoum</i>
	vous êtes	راكم <i>rakoum</i>
	nous sommes	رانا <i>rana</i>

Le prétérit كان *kan*, sert aussi pour l'impératif, le passé défini et le plusque-parfait de l'indicatif.

Le futur يكون *ikoun*, pour le conditionnel et le présent du subjonctif.

REMARQUE. Les Arabes n'ont pas un verbe propre à rendre notre auxiliaire *avoir*, qu'ils expriment par la préposition عند *and*, chez, à la fin de laquelle ils ajoutent les pronoms affixes (voy. p. 44); ex. :

INDICATIF PRÉSENT.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
Singulier.	il, elle a عند <i>ândou</i>	عندھا <i>ândha</i>
	tu as	عندك <i>âdek</i>
	j'ai	عندي <i>ândi</i>
Pluriel.	ils, elles ont	عندهم <i>ândhoum</i>
	vous avez	عندكم <i>ând-koum</i>
	nous avons	عندنا <i>ândna</i>

Pour rendre l'imparfait, le passé-défini, le passé indéfini et le plus-que-parfait de l'indicatif, on se sert du présent ci-contre, qu'on fait précéder de la 3^e personne du singulier masculin du prétérit **كان** *kan*, qui demeure invariable; ex. :

كان عندك *kan ándou*, il avait, il eut, il a eu, il avait eu.

كان عندنا *kan ándna*, nous avions, nous eûmes, nous

avons eu, nous avions eu.

Pour le futur, le conditionnel et le présent du subjonctif, ils font précéder **عندي** *ándi*, etc., du futur **يكون**, qui demeure invariable (voy. p. 70); ex. :

يكون عندك *ikoun ándou*, il aura, il aurait, qu'il ait,

يكون عندهم *ikoun ándhoum*, ils auront, ils auraient,

qu'ils aient.

Du verbe trilitère régulier.

Le verbe trilitère est régulier :

1^o. Lorsque l'avant-dernière radicale n'est pas insérée dans la dernière par le moyen d'un **و**, comme **حب** *habb*, il a aimé, pour **حبب**.

2^o. Lorsque sa racine, c'est-à-dire, la 3^e personne du sing. masc. du prétérit se compose de trois lettres parmi lesquelles on ne trouve pas d'**أ**, de **و** ou de **ي**, comme **كتب** *k'eb*, il a écrit.

Voici le tableau de sa conjugaison.

VERBE trilitère régulier, **كتب** *KTEB*, il a écrit.

PRÉTÉRIT.

	<i>Masculin.</i>	<i>Commun.</i>	<i>Féminin.</i>
il, elle a écrit	كتب kteb		كتبت k'tebet
tu as écrit	كتبت ktebt		كتبتى ktebti
j'ai écrit		كتبت ktebt	
ils, elles ont écrit		كتبوا ktebou	
vous avez écrit		كتبتم ktebtou	
nous avons écrit		كتبنا ktebna	

PRÉSENT OU FUTUR.

il, elle écrira	يكتب iekteb		تكتب tekteb
tu écriras	تكتب tekteb		تكتبي tektebi
j'écrirai		نكتب nekteb	
ils, elles écriront		يكتبوا iektebou	
vous écrirez		تكتبوا tektebou	
nous écrivons		نكتبوا nektebou	

IMPÉRATIF.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
écris	اكتب ekteb		اكتبي ektebi
écrivez		اكتبوا ektebou	

PARTICIPE PRÉSENT.

écri- vant	Singul.	كاتب kateb	كاتبة kateba
	Pluriel.		كاتبين katebin

PARTICIPE PASSIF.

écrit	Singul.	مكتوب mektoub	مكتوبة mektouba
	Pluriel.		مكتوبين mektoubin

REMARQUE. Pour rendre les 3^{es} personnes masc. et fem. du sing., la 3^e et la 1^{re} du pluriel de l'impératif, on emploiera les mêmes personnes du présent ou futur; ex. :

qu'il écrive يكتب, qu'elle écrive تكتب, qu'ils, qu'elles écrivent يكتبوا, écrivons نكتبوا

Dans le tableau suivant, le tiret représente la racine du verbe,

et les lettres ajoutées au commencement et à la fin, qu'on nomme *serviles*, servent à former les temps, les nombres, les genres et les personnes (v. p. 68).

Tableau de la formation du prétérit d'un verbe trilitère régulier.

Personnes.	SINGULIER.			PLURIEL	
	Masculin.	Commun.	Féminin.	Commun.	
3 ^e	Racine.	ت ...	وا
			--- et	---	ou
2 ^e	ت	تي ...	توا
	--- t		--- ti	---	tou
1 ^{re}	ت	نا
		--- t		---	na

Ainsi au singulier, ت se prononçant *et*, mis après la racine d'un verbe (par ex., رَفَدَ *rfed*, il a porté), forme la 3^e personne féminine : رَفَدَتْ *rfedet*, elle a porté; ت *t*, la 2^e masculine et la 1^{re} commune : رَفَدْتِ *rfedti*, tu as porté ou j'ai porté; et تي *ti*, la 2^e personne féminine : رَفَدْتِي *rfedti*, tu as porté.

Au pluriel, la terminaison وا *ou* forme la 3^e personne commune : رَفَدُوا *rfedou*, ils, elles ont porté; توا *tou*, la 2^e : رَفَدْتُمْ *rfedtou*, vous avez porté; et نا *na*, la 1^{re} : رَفَدْنَا *rfedna*, nous avons porté.

Tableau de la formation du futur ou présent d'un verbe trilitère régulier.

Personne.	SINGULIER.			PLURIEL Commun.
	Masculin.	Commun.	Féminin.	
3 ^e	... ي ت	ي ... وا i ----- ou
2 ^e	... ت	ت ... ي	ت ... وا te ----- ou
1 ^{re} ن	ن ... وا ne ----- on

Au singulier, **ي** se prononçant *ie*, devant la racine forme la 3^e pers. masc. : **يرفد** *ierfed*, il porte ou il portera ; **ت** *te*, la 3^e personne féminine et la 2^e masculine : **ترفد** *terfed*, elle porte ou portera, ou tu portes ou porteras ; **ت** *te*, au commencement, et **ي** *i*, à la fin, forment la 2^e personne féminine : **ترفدي** *terfedi*, tu portes ou porteras ; et **ن** *ne*, au commencement la 1^{re} personne comm., **نرفد** *nerfed*, je porte ou porterai.

Au pluriel, **ي** *ie*, au commencement, et **وا** *ou*, à la fin, forment la 3^e personne commune : **يرفدوا** *ierfedou*, ils, elles portent ou porteront ; **ت** *te*, au commencement, et **وا** *ou*, à la fin, la 2^e personne, **ترفدوا** *terfedou*, vous portez ou porterez ; **ن** *ne*, au com-

mencement, et وا *ou*, à la fin, la 1^{re} personne نرهدوا *nerfedou*, nous portons ou porterons.

Tableau de la formation de l'impératif d'un verbe trilitère régulier.

Personnes.	SINGULIER.			PLURIEL
	Masculin.	Commun.	Féminin.	Commun.
2 ^e	... ا e -----	ا ... ي e ----- i	ا ... وا e ----- ou

Au singulier, ا *e*, devant la racine du verbe, forme la 2^e personne masculine : ارهد *erfed*, porte; ا *e*, au commencement, et ي *i*, à la fin, la 2^e personne féminine, ارهدي *erfedî*, porte.

Au pluriel, ا *e*, au commencement, et وا *ou*, à la fin, forment la 2^e personne commune : ارهدوا *erfedou*, portez.

Tableau de la formation du participe présent d'un verbe trilitère régulier.

SINGULIER.			PLURIEL Commun.
Masculin.	Commun.	Féminin.	
... ل ... ---- a ----	ة... ل... ---- a ---- a	... ل... ين ---- a ---- in

Au singulier, *l a*, après la première radicale, forme le masculin, *رافد rafed*, portant. Quand au féminin singulier et au pluriel commun, on ajoutera, pour le premier, un *ë a*, à la fin du masculin, *رافدة rafeda*, et *ين in*, pour le second, *رافدين rafedin*.

Tableau de la formation du participe passif d'un verbe trilitère régulier.

SINGULIER.			PLURIEL Commun.
Masculin.	Commun.	Féminin.	
... و... م me ---- ou	ة... و... م me -- ou -- a	... و... ين me -- ou -- in

Le masculin singulier se forme en ajoutant **م** *me*, avant la première radicale, et **و** *ou*, avant la dernière, **مرفود** *merfoud*, porté. Le féminin singulier et le pluriel commun se forment, le premier en ajoutant un **ة** *a*, à la fin du masculin, **مرفودة** *merfouda*, et le second en y ajoutant **ين** *in*, **مرفودين** *merfoudin*.

Remarque. Les verbes des formes dérivées (*v. ci-après*), ne prennent pas de **و** au participe passif. Ainsi, de **كسر** *kesser*, il a cassé, on aura **مكسر** *mkesser*, cassé, etc., etc.

Lorsque les terminaisons **وا** et **توا** sont suivies d'un pronom affixe, on en retranche l'**أ** final (*v. p. 45*).

Si les dernières radicales d'un verbe sont un **ت** ou un **ن**, ce **ت** et ce **ن** se confondent au moyen d'un **م** avec les lettres analogues qui servent à former plusieurs personnes du prétérit; ex. :

تبتت *tbett*, je me suis souvenu, pour **تبتت**

كنا *kounna*, nous avons été, pour **كنا**

Différentes manières de former les temps.

PRÉSENT. On exprime aussi notre présent de l'indicatif en faisant précéder le participe présent du verbe arabe, du pronom personnel isolé : **أنا** *ana*, je, moi; **أنت** *entsa*, tu, toi, etc.; ou bien le futur, de **راني** *rani*, je suis, **راك** *raḳ*, tu es, etc. (*v. p. 43 et 72*); exemple :

انا خارڄ	<i>ana kharedj,</i>	je sors ;
هي خارڄة	<i>hia kharedja,</i>	elle sort ;
واني ندخل	<i>rani nedkhol,</i>	j'entre ;
واهي تدخل	<i>rahi tedkhol,</i>	elle entre.

IMPARFAIT. On forme l'imparfait de l'indicatif en mettant le prétérit du verbe **كان** *kan*, il a été, devant le futur ou le participe du verbe que l'on veut conjuguer ; ex. :

كان ينزل	<i>kan ienzel,</i>	il descendait ;
كنت رافد	<i>kount raqed,</i>	je dormais.

PLUS-QUE-PARFAIT. On forme le plus-que-parfait en mettant le prétérit du verbe **كان** *kan*, devant celui du verbe que l'on veut conjuguer ; ex. :

كان عمل *kan amel*, il avait fait,

FUTUR. Dans la conversation, on exprime fréquemment un futur très prochain par le futur du verbe précédé du participe **ماشي** *machi*, allant, masc. sing. ; **ماشية** *machia*, fém. sing. ; **ماشيين** *machiin*, plur. comm.

ماشي فخرج	<i>machi nekhrodj,</i>	je sortirai ;
ماشية فخرج	<i>machia tekhdj,</i>	elle sortira.
ماشيين فخرجوا	<i>machiin nekhordjou,</i>	nous sortirons.

FUTUR ANTÉRIEUR. On forme le futur antérieur en mettant le futur du verbe **كان** devant le prétérit du verbe que l'on veut conjuguer; ex. :

يكون كتب *ikoun kteb*, il aurait écrit.

IMPÉRATIF NÉGATIF. On forme l'impératif négatif par le futur précédé de la négation **ما** *ma*, ne, et suivi de **شي** *chi*; ex. :

ما تكذب شي *ma tekdeb chi*, ne mentez pas.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF ET INFINITIF. En arabe, on exprime ces deux temps en mettant le second verbe au présent ou futur, ainsi que les exemples suivans peuvent le démontrer :

أحب نمشي *nhabb nemchi*, mot-à-mot, je veux je vais, je veux m'en aller;

قل له يجي *qoul lou idji*, m.-à-m., dis à lui il vient, dis-lui qu'il vienne.

INTERROGATION. On forme l'interrogation par l'addition, après le verbe, de **شي** *chi*. Ainsi, de **جاوب** *djaoueb*, il a répondu, on a **جاوب شي** *djaoueb chi*, a-t-il répondu?

L'interrogation négative et la négation se forment en ajoutant **ما** *ma*, ne, devant le verbe, et **شي** *chi*, après; ex. : **ما جاوب شي** *ma djaoueb chi*, il n'a pas répondu, ou n'a-t-il pas répondu?

Si le verbe avait un pronom affixe pour régime, on intercalerait alors ce pronom entre le verbe et **شي** *chi*; ex. :

ما جاوبني شي *ma djaouebni chi*, il ne m'a pas répondu.

REMARQUE. Dans les phrases conditionnelles, le prétérit s'emploie quelquefois dans le sens du présent ; ex. :

إذا جاء عطية له المفتاح *ida dja áthi lou el-mestahh*, s'il vient,
 donne-lui la clef ;
 mot-à-mot, s'il est venu, donne à lui la clef.

On voit que جاء *dja*, il est venu, 3^e personne du singulier du prétérit, se traduit par le présent il vient, parce qu'il est pris dans un sens conditionnel.

Verbes dérivés du verbe trilitère régulier.

Les verbes dérivés, en y comprenant le verbe primitif, sont au nombre de treize. Ils se divisent en trois classes : ceux de la première ajoutent une lettre aux trois radicales ; ceux de la deuxième, deux, et ceux de la troisième, trois. Nous en donnons le tableau ci-après.

TABEAU
des Conjugaisons dérivées.

Classes.	Formes.	Prétérit.	Futur.	Impératif.	Participe actif.	Participe passif.
Première.	1 ^{re} Forme. (Primitive.)	كتب	يكتب	اكتب	كاتب	مكتوب
	2 ^e	كتب	يكتب	كتب	مكتب	مكتب
	3 ^e	كاتب	يكتاتب	كاتب	مكتاتب	مكتاتب
	4 ^e	اكتب	يكتب	اكتب	مكتب	مكتب

5 ^e	تَكَتَّرَ	يَتَكَتَّرُ	تَكَتَّرَ	تَكَتَّرَ	تَكَتَّرَ
6 ^e	تَكَاتَّرَ	يَتَكَاتَّرُ	تَكَاتَّرَ	تَكَاتَّرَ	تَكَاتَّرَ
7 ^e	فَكَتَّرَ	يَفَكَتَّرُ	فَكَتَّرَ	فَكَتَّرَ	فَكَتَّرَ
8 ^e	اَكَتَّرَ	يَاكَتَّرُ	اَكَتَّرَ	اَكَتَّرَ	اَكَتَّرَ
9 ^e	اَكْتَّرَ	يَاكْتَّرُ	اَكْتَّرَ	اَكْتَّرَ	اَكْتَّرَ
10 ^e	اِسْتَكْتَّرَ	يَسْتَكْتَّرُ	اِسْتَكْتَّرَ	اِسْتَكْتَّرَ	اِسْتَكْتَّرَ
11 ^e	اَكْتَابَ	يَكْتَابُ	اَكْتَابَ	اَكْتَابَ	اَكْتَابَ
12 ^e	اَكْتَوَّجَرَ	يَكْتَوَّجِرُ	اَكْتَوَّجَرَ	اَكْتَوَّجَرَ	اَكْتَوَّجَرَ
13 ^e	اَكْتَوَّجَبَ	يَكْتَوَّجِبُ	اَكْتَوَّجَبَ	اَكْتَوَّجَبَ	اَكْتَوَّجَبَ
Deuxième.		Troisième.			

En arabe vulgaire on ne fait usage, après la racine, que des 2^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e et 10^e formes.

Avant de donner les explications de ces diverses formes, je dois faire remarquer qu'elles ne sont pas toutes usitées pour tous les verbes: les uns en prennent une seulement, les autres deux, trois, quatre, et quelquefois même six, d'après les modifications dont est susceptible leur signification primitive; aucun ne peut les admettre toutes à la fois.

La première forme, ou la racine, exprime l'action simple du verbe, c'est-à-dire, l'idée primitive que les autres formes modifient ou étendent.

La seconde forme donne au verbe la signification transitive; ex. :

de

فرح *ferahh*, il s'est réjoui;

حزن *hhazen*, il a été triste;

on a

فرح *ferrahh*, il a réjoui;

حزن *hhazzen*, il a attristé.

REMARQUE. Quelquefois on trouve des verbes à la 2^e forme avec la même signification qu'à la première; ils expriment seulement une sorte d'énergie; ex. : *فارق* *ferrahq*, il distribua, et il sépara; *كسّر* *kesser*, il cassa.

Les 5^e, 7^e et 8^e formes expriment nos verbes réfléchis, ou donnent au verbe un sens passif; ex. :

de **فَطَحَ** *qthá*, il a coupé ;
حَلَّ *hhall*, il a ouvert.
جَمَعَ *djmá*, il a réuni ;

on a à la 5^e forme ,

تَفَطَّحَ *tqethhá*, il s'est coupé, ou il a été coupé ;
à la 7^e **أَخْلَّ** *enhhall*, il s'est ouvert, ou il a été ouvert ;
et à la 8^e.

أَجْتَمَعَ *edjtemá*, il s'est réuni, ou il a été réuni.

REMARQUE. Si la première lettre radicale d'un verbe est un ن il se confond par un ء avec celui de la 7^e forme :

de **نَفَبَ** on a à la 7^e forme **أَنْفَبَ** pour **انْفَبَ**

Si la 1^{re} lettre radicale d'un verbe est un ت, ce ت se confond avec celui de la 8^e forme au moyen d'un ء ; ex. :

de **تَبَعَ** il a suivi, on a **أَتَبَعَ** pour **اتَّبَعَ**

Si la 1^{re} radicale d'un verbe est une des lettres **ذ** **ز** **ط** **ض** **و** **ي**, on la change en un ت qu'on réunit à celui de la 8^e forme par un ء ; ex. :

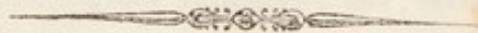
de	أَخَذَ	on a à la 8 ^e forme	أَخَذَ	pour	أَتَّخَذَ	on peut dire aussi
	ثَبَّتَ		أَثَبَّتَ		أَتَثَبَّتَ	أَثَبَّتَ
	دَبَّحَ		أَدَبَّحَ		أَتَدَبَّحَ	
	ذَكَرَ		أَذَكَرَ		أَتَذَكَرَ	
	زَادَ		أَزَادَ		أَتَزَادَ	
	طَرَدَ		أَطَّرَدَ		أَتَطَّرَدَ	
	ضَرَبَ		أَضْرَبَ		أَتَضْرَبَ	
	وَصَلَ		أَتَّصَلَ		أَوْتَصَلَ	
	يَسَّرَ		أَتَّسَّرَ		أَيْتَسَّرَ	

La 6^e forme marque l'action commune et réciproque de deux ou plusieurs personnes ; ex. :

de ضَرَبَ *dhrab*, il a battu ,
on a تَضَارَبَ *tdhareb*, il s'est battu contre un autre.

La 10^e forme enfin, sert ordinairement à marquer le *désir* ou la *demande* de l'action exprimée par la racine ; ex. :

de خَبَّرَ *khbar*, il donna une nouvelle ;
on a اسْتَحَبَّرَ *istakhbar*, il demanda des nouvelles
ou il s'informa.



Du verbe quadrilitère.

Le verbe quadrilitère est celui dont la racine ou 3^e personne du singulier masculin du prétérit est composée de quatre lettres. Il n'a que deux formes, et se conjugue de même que le verbe régulier trilitère mais avec cette différence qu'à l'impératif il ne prend pas d'أ au commencement, et qu'au participe passif il perd le و.

En voici le tableau :

Tableau de la formation du verbe quadrilitère.

Formes.	Prétérit.	Présent ou f.	Impératif.	Participe.
1 ^{re} forme.	زلزل <i>zelzel</i> il a ébranlé	يزلزل <i>iezelzel,</i> il ébranle ou ébranlera	زلزل <i>zelzel,</i> ébranle	مزلزل <i>mzelzel,</i> ébranlé
2 ^e forme.	تزلزل <i>tzelzel,</i> il s'est ébranlé	يتزلزل <i>ietzelzel,</i> il s'ébranle ou s'ébranlera	تزلزل <i>tzelzel,</i> ébranle	متزلزل <i>metzelzel,</i> s'ébranlant

Des verbes irréguliers.

Les verbes irréguliers se divisent en trois classes :

La *première classe* comprend les verbes sourds, c'est-à-dire, ceux dont l'avant dernière radicale est insérée dans la dernière par le moyen d'un " comme : **حَبَّ** *hhabb*, il a aimé, pour **حَبِب**

La *seconde classe* comprend les verbes hamzés, c'est-à-dire, ceux qui ont pour première, seconde ou troisième radicale un **ا** surmonté d'un **ء** (أ); ex. :

أَخَذَ *akhad*, il a pris;

سَأَلَ *saal*, il a interrogé; (Tableau, nos 1, 2 et 3.)

بَدَأَ *beda*, il a commencé.

La *troisième classe* comprend les verbes imparfaits ou infirmes : ceux-ci se divisent en verbes *assimilés*, *concaves*, *défectueux* et *doublement imparfaits*.

Les verbes *assimilés* sont ceux qui ont un **و** ou un **ي** pour première radicale; ex. :

وَقَفَ *ouqaf*, il s'est tenu debout;

(Tableau, nos 4 et 5.)

يَبَسَ *ibes*, il s'est desséché.

Les verbes *concaves* sont ceux qui ont un **و** ou un **ي** pour seconde radicale; ex. :

قال *qal*, il a dit;

(Tableau, nos 6 et 7.)

باع *bâ*, il a vendu.

REMARQUE. C'est au futur qu'on retrouvera le و et le ي désignés plus haut.

Les verbes concaves peuvent être en même temps hamzés; ex.:

جأ *dja*, il est venu;

(Tableau, nos 8 et 9.)

شأ *chaa*, il a désiré.

Les verbes *défectueux* sont ceux qui ont un و ou un ي pour troisième radicale; ex.:

غزوا *ghazaoua*, il a fait une incursion;

رضى *rdhá*, il a consenti; (Tableau, nos 10, 11 et 12.)

رمى *rma*, il a jeté.

Ils peuvent être en même temps hamzés; ex.:

أتى *ata*, il est venu;

(Tableau, nos 13 et 14.)

رأى *raa*, il a vu.

Les verbes *doublement imparfaits* sont :

1°. Ceux dont la première radicale est un و et la dernière un ي; ex.:

وفي *oufa*, il a fini. (Tableau, n° 15.)

2°. Ceux dont les seconde et troisième radicales sont **وى**;
exemple :

شوى *choua*, il a rôti. (Tableau, n° 16.)

3°. Ceux dont les deux dernières radicales sont deux **ي**; ex. :

حيى *hhiia*, il a vécu. (Tableau, n° 17.)

4°. Ceux qui ont pour première radicale un **أ** hamzé, et **وى**
à la fin; ex. :

أوى *aoua*, il a eu soin. (Tableau, n° 18.)

REMARQUE. **أوي** n'est pas usité dans le langage vulgaire; je le cite ici seulement comme exemple.

NOTA. Je conjuguerai d'abord le verbe sourd; et pour ne point embarrasser l'élève, je réunirai à la fin de ce volume trois tableaux dont il appréciera bientôt toute l'utilité. Le premier comprendra le prétérit des verbes hamzés et imparfaits ou infirmes, le deuxième, le futur, et le troisième l'impératif et le participe.

VERBE SOURD حَبَّ HHABB, il a aimé.

PRÉTÉRIT.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
Il, elle a aimé	حَبَّ hhabb		حَبَّتْ hhabbet
tu as aimé	حَبَّيْتْ hhabbit		حَبَّيْتِي hhabbiti
j'ai aimé		حَبَّيْتْ hhabbit	
ils, elles ont aimé		حَبَّبُوا hhabbou	
vous avez aimé		حَبَّبَيْتُوا hhabbitou	
nous avons aimé		حَبَّبِينَا hhabbina	

PRÉSENT OU FUTUR.

il, elle aimera	حَبَّ ie hhabb	حَبَّ tehhabb
tu aimeras	حَبَّيْتْ te hhabb	حَبَّيْتِي tehhabbi
j'aimerai		حَبَّ ne hhabb
ils, elles aimeront		حَبَّبُوا ie hhabbou
vous aimerez		حَبَّبُوا te hhabbou
nous aimerons		حَبَّبُوا ne hhabbou

IMPÉRATIF.

	Masculin.	Commun.	Féminin.
aime	حَبَّ hhabb		حَبِّي hhabbi
aimez		حَبُّوا hhabbou	

PARTICIPE ACTIF.

aimant	Sing.	حَابَّ hhabb	حَابَّة hhabba
	Plur.		حَابِّين hhabbin

PARTICIPE PASSIF.

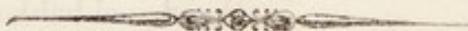
aimé	Sing.	مَحْبُوب mahhboub	مَحْبُوبَة mahhbouba
	Plur.		مَحْبُوبِينَ mahhboubin

REMARQUE. Le participe actif est presque inusité dans les verbes sourds.

Pour rendre les 3^{es} personnes masc. et fém. du singulier, les 3^e et 1^{re} personnes communes du pluriel de l'impératif, on se servira des mêmes personnes du futur ou présent; ex. :

qu'il aime حَبَّ, qu'elle aime حَبَّ, qu'ils qu'elles aiment

حَبُّوا, aimons حَبُّوا



CHAPITRE VIII.

ACCORD DU VERBE AVEC LE NOMINATIF OU SUJET.

Tout verbe s'accorde avec son nominatif ou sujet en nombre, en genre et en personne ; ex. :

الله يعلم *allah idem*, Dieu sait ;
العرب قاموا *el-ârab qamou*, les Arabes se sont révoltés ;
المرأة جاءت *elmra djat*, la femme est venue.

Quelquefois cependant, lorsque le verbe précède le sujet, et que le sujet est un pluriel irrégulier, un nom collectif ou enfin un nom qui exprime une espèce entière comme غنم *ghanem*, moutons, le verbe peut se mettre au singulier féminin ; ex. :

جاءت العساكر من كل موضع
djat el-âssakar men koull moudhâ,
est venue les troupes de tout endroit ;
c'est-à-dire : des troupes sont venues de tous côtés.

طارت النسورة من فوق الجبل
tharet en-nsoura men fouq el-djebel
s'est envolée les aigles de dessus la montagne ;
c'est-à-dire : les aigles se sont envolés de dessus la montagne.

هبطت الناس من الشفـب

habthet en-nas men ech-cheqaf,

est descendue les gens de le bâtiment;

c'est-à-dire : les gens sont descendus du bâtiment.

دخلت الغنم بالزآب (١) للرحبة

dakhlet el-ghanem bezzaf lelrahbba,

est entrée les moutons beaucoup à la rahhba ;

c'est-à-dire : beaucoup de montons sont entrés à la racheba (marché).

Quand un verbe a deux ou plusieurs sujets il se met au pluriel ;
exemple :

محمد وعلي لحفوا *mouhhammed ou ali lahhqou,*

Mouhhammed et Ali sont arrivés.

Si les sujets sont de différentes personnes le verbe s'accorde avec la personne la plus noble, la première personne est plus noble que les deux autres et la seconde est plus noble que la troisième ;
exemple :

انا وانت انا (٢) وايتاك نروحوا

ana ou enta ou ana ou iiak nrouhhou,

vous et moi nous nous en irons.

انت وهو انا (٣) وايتاه تروحوا

enta ou houa ou enta ou iiah trouhhou,

vous et lui vous vous en irez.

(1) Pour الى الرحبة *ila el-rahhba.*

(2) (3) Voy. p. 48 ligne 1.

REMARQUE. On sous-entend en arabe, comme en latin, le pronom sujet; ainsi l'on dira *il a écrit كتب kteb, scripsit*. Mais il faut exprimer ce pronom quand il y a deux verbes dont le sens est opposé ou quand la phrase contient quelque chose de vif; ex. :

tu ris et je pleure,

انت تضحك وانا نبكي

enta tedh-lhak ou ana nebki;

tu peux dire cela!

انت تنجم تقول هذا الشئ

enta tnedj-djem tqoul had ech-chi.

CHAPITRE IX.

PRINCIPAUX ADVERBES, ET PRINCIPALES PRÉPOSITIONS, CON-
JONCTIONS ET INTERJECTIONS, EN FRANÇAIS ET
EN ARABE, PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

A (avec mouvement) ل الى *l'á*; ex. : J'irai à Oran
نمشي لوههران *nemchi louahran*; (sans mouvement) في *fi*, qui
se prononce *f* devant l'article; ex. : il est à Bône راه في عنابة
rah fi ónnaba; je demeure à Coléah نسكن في الفليعة
neskon felqliid, pour في العلياء *fi elqliid*. A qui, de qui, لمن *limen*, ذين *dimen*; à
quoi, لاش *lache*.

A cause de, في خاطر *fi khather*; à cause de moi, في خاطري
fi khatheri; à cause de toi, في خاطرک *fi khatherek*,

et ainsi de suite en ayant soin d'employer les affixes équivalens
au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (voyez
Pronoms affixes, p. 45).

A côté de, في جنب *fi djenb* حدا *khda*; il est à côté de moi,
راه في جنبي *rah fi djenbi*, راه حداي *rah khadaï*.

Actuellement, ذاببه *daba*, عاد ذاببه عاد *daba ád*, ذالوقت *delouaqt*, et ذروف *derouaq*, pour هذا الوقت *hada elouaqt*.

A dessein, بالعني *bel-áni*, بالذمة *bed-demma*.

A Dieu ne plaise, ما شاء الله *ma cha allah*, qu'on prononce *ma challah*.

Afin que, de, باش *bache*; ex.: il faut que tu écrives une lettre, afin d'obtenir ce que tu demandes, لازم تكتب برية باش *lazem tekteb briia bache takhod elli rak tethlob*.

Ah, أه *ah*, الله *allah* (Dieu).

Aïe اح *ahh*.

Ailleurs, في موضع *fi djiha okhra*, في جهة اخرى *fi mouhdá akhor*, ou في مضرب اخر *fi madhrab akhor*.

Ainsi, هاكذا *hakda*, هايدا *haïda*.

Ainsi-soit-il, امين *amin*.

A la place de, عوض *ouadh*.

A l'avenir, من هنا الى *men hna lfouq*, pour من هنا الى *men hna ila elfouq*.

A l'improviste, على غفلة *alu ghafta*.

Allons, *ياالله iallah, آتيا iia, singulier, آتياوا iiaou, pluriel.*

Alors, *ذاك الزمان dak ez-zman, ذلك الوقت dak el-ouaqt.*

A peine, *بالحري belhkara; à peine (je, tu, masc.) مازالت ما ma zelt ma; à peine (tu, fém.) مازلتى ما ma zelti ma; à peine (il), مازال ما ma zal ma; à peine (elle), مازالت ما ma zalet ma; à peine (nous), مازلنا ما ma zelna ma; à peine (vous), مازلتوا ما ma zeltou ma; à peine (ils elles), مازالوا ما ma zalou ma; ex. : à peine étais-je assis qu'il est entré, مازلت ما فعدت شي ma zelt ma qoódt chi, او هو دخل ou houa dkhal.*

Après, *بعد baád; après lui, بعده baádu; après demain غير غدوا ou غدوا baád ghadda, ou ghodoua, غدا ou ghodoua ou ghadda; après que, بعدما baád ma.*

Arebours, *بالمفلوب belmaqloub.*

Assez, *بركة barka, يزي iezzi, بس bess, يكي iekfi; j'en ai assez, بركاني barkani, tu en as assez, بركاك barkak,*

et ainsi de suite en ayant soin d'employer les affixes équivalens au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (*voy. Pronoms affixes, p. 45*).

Assurément, بالصح *bess-ssafh*, والله *ouollah*, بالتحقيق *bet-tahhqiq*.

Au-delà de, لهيه من *lhih men*.

Au-dessous, et au-dessous de, تحت *tahft*.

Au-dessus, et au-dessus de, فوق *fouq*, على *dla*.

Aujourd'hui, اليوم *el-ioum*.

Au lieu de, عوض *ouadh*.

Au milieu, et au milieu de, بين *bin*, بينات *binat*, في اوسط *fi ouosth*.

Auparavant, قبل *qbel*.

Auprès, قريب *qrib*, فدام *qoddam*; auprès de, جدا *bahhda*, قريب من *qrib men*; on dit aussi, فدام *qoddam*, devant.

Aussi, حتى انايا *hhatta*, كأنه *gana* et داغته *dagha*; moi aussi, حتى انايا *hhatta anaia*; toi aussi, حتى انتايا *hhatta entaia*, etc. (voy. Pron. personnels, p. 43); j'ai dit cela aussi, قلت كأنه هذا الشيء *qoult gana had ech-chi*.

Aussitôt, في الحين *felhchin*; aussitôt que, ك *ki*, qu'on prononce *k* devant l'article, كما *kima*, إلا *illa*.

Au surplus, الحاصل *elhhassoul*.

Autant que, فَدِّ مَا *qadd ma*, مَا قَدَّرَ مَا *qder ma*; autant que moi, فَدِّي *qaddi*; autant que toi, قَدِّكَ *qaddek*,

et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes équivalens au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (*voy. Pronoms affixes, p. 45*); ex. :

Donne-lui autant qu'il en voudra, اَعْطِهِ فَدِّ مَا حَبِّبَ *âthih qadd ma ihhabb*.

Autour, دَائِرَ دَائِرٍ *dair, dair saïr*.

Avant, قَبْلَ مَا *qbel*; avant que, et avant de, قَبْلَ مَا *qbel ma*.

Avant-hier, أَوَّلَ أَمْسٍ *ououel barahh*, أَوَّلَ بَارِحٍ *ououel ames*.

Avec, بِ *bi*, qui se prononce *b* devant l'article, مَعَ *maâ*. Le premier, joint aux affixes marque une sensation; ex. : أَشْ بِكَ *ache bik*, mot-à-mot, *quoi avec toi, qu'as-tu?* Le second, avec ces mêmes affixes, marque ce qu'on a sur soi et équivaut alors au verbe *avoir*; ex. :

مَعَهُ دِرَاهِمٌ بِالزَّافِ *maâh drahm bez-zaf*, mot-à-mot : *avec lui*

argent beaucoup, il a beaucoup d'argent (sur lui); avec ce qui, et avec ce que, بما *bima*; بالي *belli*.

Bas (en), سبعل *sfel*.

Beaucoup, ياسر *qbala*, فبالة *ktir*, كثير *bez-zaf*, بالنراي *iasser*.

Bien, ما عليه *ma alih*, طيب *thaïieb*, مليح *mlihh*, c'est bien.

Bientôt, ذالوقت *delouaqt* et هكذا شوية *hakda chouïia*, ذروف *derouoq*, في الساعة *fi es-saá*, qu'on prononce *fissá*; ex.: revenez bientôt, ارجع في الساعة *erdjá fissá*.

Bis, bis, زد *zid* زد *zid*.

Bon, طيب *thaïieb*, مليح *mlihh*.

Bravo, عباكم *áffakoum*, pl., عباك *áffak*, sing.

Cependant, ولكن *oula kin*, لكن *lakin*.

C'est-à-dire, يعني *iáni*, et زعمة *záma*.

C'est cela, هيووا *hioua*, ايوا *ioua*, سوا سوا *soua soua*, يعطيك الصحة *iáthik ess-sahlhha*, sing., يعطيكم الصحة *iáthikoum ess-sahlhha*, plur.

Dehors, على برا *ála*, خارج *kharedj*; برا *barra*.

barra.

Déjà, بعدة *báda*, tu es déjà venu جيت بعدة *djit báda*.

De là هناك من *men hnak*, ثم من *men tem*.

De loin, بعيد من *men beid*.

Demain, غدوا *ghodoua*, غدا *ghadda*.

Demain matin غدا الصبح *ghodoua ou ghadda ess-sbalh*, بكرة *bohera*, après demain غير غدا *ghir ghadda*, et غير غدوا *ghir ghodoua*.

De même que كيما *kifma*, كما *kima*, مثل ما *mtel ma*.

De nouveau زادة *zada*, كانة *zana*, داغة *dagha*, داغاتيک *daghatik*.

De près, من قريب *men qrib*.

Depuis, مالي *melli*, pour من اي وقت *men ouaqt elli*;
depuis quand, من اي وقت *men ai ouaqt*.

Derrière, ورا *oura*, خلف *khalf*; derrière moi, وراي *ourai*;
derrière toi, وراك *ourak*,

et ainsi de suite, ayant soin d'employer les affixes équivalens au nombre, au genre et à la personne qu'on veut désigner (voyez Affixes, p. 45).

Dès, ك *ki*, qu'on prononce *k* devant l'article; مالي *melli*.

Dessous, تحت *tahlt*; par et en dessous من تحت *men tahlt*.

Dessus, فوق *fouq*; par et en dessus من فوق *men fouq*.

De tous côtés, من كلِّ جهة *men koull djiha*; من كلِّ جهة *men koullettia djiha*.

Devant, فدام *qoddam*; قبالة *qbala*, devant moi فبالتى *qbalti*, devant toi فبالتك *qbalték*, et ainsi de suite, ayant soin d'employer les affixes propres au nombre, au genre et à la personne qu'on veut désigner (v. p. 45 et p. 7 lig. 20).

D'ici, هنا من *men hna*.

Difficilement, بالمشقة *bel-mchaqqa*.

Donc, هكذا *hakda*; هايدا *haïda*; أمّالا *immala*.

Dorénavant, من هنا الى فوق *men hna lfouq*, pour من هنا الى فوق *men hna ila fouq*.

D'où, من اين *men ain*.

Doucement, بالشوية *bech-chouïia*; شوية شوية *chouïia chouïia*; بالشوية *bech-chouïia*.

Du moins, وافيلة *ouaqila*; أمّالا *immala*.

Durant, حين *chîn*; بينما *binma*; في وقت اللى *fi ouaqt elli*.

Également, **كَيْفَ كَيْفَ** *kif kif*; **وَأَسْوَأَ** *soua soua*;

الْجَمْلَةَ *el-djemla*.

En, **فِي** *fi*, qui se prononce *f*, devant l'article, en hiver **فِي**
الشِّتَا *fi ech-cheta*; en deçà **هِنَا** *lehna*, pour **إِلَى هِنَا**; en ar-
rière **مِنَ الْوَرَا** *men el-oura*, qu'on prononce *melloura*; en présence
قُدَّامَ *qoddam*; en haut **الْبَعُوقُ** *el-fouq*, pour **إِلَى الْبَعُوقِ** *il'a el-fouq*;
en bas **سُفْلًا** *sfel*; en cachette **بِالْتَّخْبَانِيَةِ** *bet-to klibania*.

Encore, de plus, de nouveau, **دَاغَاتِيكَ** *dagha*; **دَاغَا** *gana*;
دَاغَاتِيكَ *daghatik*; pas encore **مَازَالَ** *mazal* (voy. à peine).

En effet, **بِالصَّحِّحِ** *bess-ssahl*.

Enfin, **الْحَاصِلِ** *el-fihassoul*; **بَعْدَ** *baâda*.

Ensemble, **جَمِيعًا** *djemia*; **وَأَسْوَأَ** *soua soua*; **جَمْلَةً** *djemla*.

En suite, **بَعْدَ** *baâd*; **بَعْدَهُ** *baâdou*.

Entièrement, **كُلِّيَّةً** *koullia*; **الْكُلِّيَّةَ** *el-koullia*; **كُلُّهُ** *koullou*,
masc. sing., **كُلُّهَا** *koullha*, f. sing., **كُلُّهُمْ** *koullhoum*, pl. comm.

Entre, **بَيْنَ** *bin*; **بَيْنَاتِ** *binat*.

En vain, **بِالْتَّنَاقِصِ** *ben-naqess*, qui se prononce *bnagess*; **بَاطِلًا**
bathal.

Environ, **يَحْتَمِ** *ialhikem*; **فَدْرًا** *qdar*; **يَحْتَمِي** *idji*.

Équitablement, بالحق *bel-hhaqq*.

Et, و *ou*.

Excepté, خصوص *khoussouss*; من غير *men ghir*; دون *doun*.

Exprès, بالعاني *bel-áni*; بالذمة *bed-demma*; بالفصد *bel-qassd*.

Fi, اخ *ekh*.

Forcément, بالسيف *bes-sif*; بالدبوز *bed-debbouz*.

Fortement, بالقوة *bel-qououa*; بالصح *bess-ssahh*.

Gare, بالك *balek*, masc. sing.; بالكى *balki*, fem. sing.; بالكم

balkoum, et بالكوا *balkou*, plur. comm.

Gratis, باطل *bathal*.

Guères, شوية *chouia*; قليل *qlil*.

Hâte (à la), بالمغولة *fi essad*, qu'on prononce *fissá*;

bel-mghaoula.

Hélas, ياربي *ia rabbi*; اه *ah*; الله الله *allah allah*.

Hier, امس *ames*; البارح *el-barahh*, et par corrupt. انبارح

enbarahh; البارحة *el-barhha*.

Holà, hé, يا *ia*; ها *ha*; آ *a*.

Hors, بتر *barra*; hors la ville بتر البلد *barra el-blad*; par et en

dehors من بتر *men barra*.

Ici, هنا *hna*; هوني *houni*; هنايا *hnaia*; d'ici, par ici من هنا *men hna*, من هنايا *men hnaia*.

Impossible, محال *mouhhal*.

Involontairement, بلا ذمّة *bla demma*.

Jadis, زمان *zman*.

Jamais, محال *mouhhal*, jamais moi عمري *ómri*, jamais toi عمرك *ómrek*, et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes propres au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (v. p. 45).

Jusqu'à ce que, et jusqu'à, حتّى *hhatta*.

Jusqu'à-présent, حتّى الذالوقت *hhatta el-delouaqt*, qu'on prononce *hhatteldelouaqt*, pour حتّى الى هذا الوقت

Jusqu'ici, حتّى هنا *hhatta lehna*, pour حتّى الى هنا

Jusque-là, حتّى هناك *hhatta lehnak*, pour حتّى الى هناك

Là, هناك *hnak*; تمّ *tem*; تمّا *temma*; تمّاك *temmak*; de là, من هناك *men hnak*.

Là bas, تمّاتيك *temmatik*; هناك *hnak*.

Le moins, الاقل *el-aqall*.

Le plus, الاكثر *el-aktar*.

Loin, بعيد *baid*; de loin من بعيد *men baid*; loin de بعيد من *baid men*, et عن بعيد *baid an*.

Lorsque, حين *hchin*; كيف *kif*; اى وقت *ai ouaq*; امتى *amta*.

Maintenant, دابا *daba*; ذالوقت *delouaq*, et par corruption هذا الوقت *derouaq*, pour ذروف.

Tout à l'heure, هكذا شوية *hakda chouia*.

Mais, لكن *lakin*; ولكن *oulakin*.

Malgré, بالسيف على *bes-sif ala*, malgré moi بالسيف على *bes-sif aliia*, malgré toi بالسيف عليك *bes-sif alik*, et ainsi de suite ayant soin d'employer les affixes propres au genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (voy. p. 45).

Malgré tout ce que, فدا ما *qadd ma*.

Même, حتى *hhatta*; كانه *gana*.

Matin, صبح *ssbakh*.

Mieux, خير *khir*; احسن *ahhsen*; mieux que, et mieux de خير من *khir men* ou احسن من *ahhsen men*.

Moins, اقل *aqall*.

Ne, non, لا *la*; ما *ma*; non non لا لا *la la*.

Ni, ولا *oula*.

O! ho ho! أها *aha*; ايها *iha*.

Oh, أه *ah*.

Ou, أو *aou*; وآلا *ouilla*.

Où (sans mouvement), واين *ouaïn*; فاين *fain*; d'où من اين *men ain* (avec mouvement), لاين *lain*, pour الى اين

Ouf, هوب *houf*.

Oui, نعم *naïm*; ايه *ih*; ايوه *ioua*; ما عليه *ma âlif*.

Outre, من غير *men ghair*; خلاف *khlaf*.

Par, avec, de, ب *bi*, qu'on prononce *b* devant l'article.

Par avance, بالسابق *bes-sabaq*; قبل *qbel*.

Parceque, اعلاش *âlache*.

Par où, من اين *men ain*.

Parfaitement, بالطبع *beth-thbd*.

Parmi, بين *bin*; بينات *binat*.

Partout, من كل جهة *men koull djiha*; partout où واين ما *ouaïn ma*, ما فاين *fain ma*.

Pas, ما زال *ma zal* (voy. à peine).
 Pas, شي *chi*; ne — pas, شي — ما *ma — chi*; pas encore

Pas du tout, بالكمل *bel-koull*; محال *mouhhal*.

Peu, بالعقل *bel-âqal*; قليلا *qlil*; شوية *chouïia*; peu à peu
 واحدة واحدة *ouahhda ouahhda*; peu s'en faut, et peu s'en fallut
 que شوية واحدة اخرى *chouïia ouahhed akhor ou*.

Peut-être, يمكن *iemken*; يفدر يمكن *ieqdar iemken*.

Pis que, افصح من *aqbahh men*; اشتر من *achar men*.

Plait-il, نعم *naâm*.

Plus, اكثر *aktar*.

Pour, في خاطر *fi khathar* (voy. à cause).
 باش *baché*; لاجل *liadjel* (en faveur de)

Point, شي *chi*; ne point شي — ما *ma — chi*.

Pourquoi? لاش *lache*, pour لاي شي *lâche, pour*
 هذا لاي شي *lhada*; c'est pourquoi

Près, قريب *qrib*; حذا *hhda*; فدام *qoddam*.

Promptement, في الساعة *fi es-saâ*, qu'on prononce *fissi*.

Quand, في اي وقت *fi ouaq*; بيوق *fiouaq*, pour اي وقت
 حين *hhin*; امتي *amta*

Quant à, **أما** *amma*; quant à moi **من جهتي** *men djhti*,
 quant à toi **من جهتك** *men djhtek*, et ainsi de suite, en ayant
 soin de mettre à la fin de **جهة** *djiha*, les affixes propres au gen-
 re, au nombre et à la personne qu'on veut désigner (*voy.* p. 45
 et p. 7 lig. 20).

Quelquefois, **بعض المرات** *baádh el-marrat*; **أوقات** *ouqat*;
مرات *marrat*; **مرة ومرة** *marra ou marra*; ex. : quelquefois il dit
 oui, et quelquefois il dit non **مرة يقول ايه و مرة يقول لا**
marra ieqoul ih, ou marra ieqoul la.

Quoi? plait-il? **أش نعم** *naám*; **أش** *ache*.

Quoique, **أش ما** *ache ma*.

Rien, **حتى شيء** *hhatta chi*; **حتى حاجة** *hhatta hhadja*;
 cela ne fait rien **ما كان حاجة** *ma kan hhadja*. On se sert
 de **حاجة** avec les affixes, et suivi de **ب** *b* pour rendre : *avoir*
besoin, j'ai besoin, **حاجتي ب** *lhadjetti b*; tu as besoin :
حاجتك ب *lhadjetek b*; il a besoin : **حاجته ب** *lhadjetou b*,
 et ainsi de suite, en ayant soin d'employer les affixes propres au
 genre, au nombre et à la personne qu'on veut désigner. (*v.* p. 45
 et p. 7 lig. 20).

Sans, **بلا** *bla*; sans doute **وأفيلة** *ouaqila*.

Selon, على *ála*.

Seulement, بركة *et barka*.

Si, ان *in*; لو كان *lou kan*, s. masc., لو كانت *loukanet*, s. fém.,
ان كانت *in kan*, s. m., ان كانوا *lou kanou*, pl. comm.;
ان كانوا *in kanou*, pl. comm.; اذا *ida*; واذا *ouida*;
si non, ما ان كان *in kan ma*, etc.

Si ce n'est, الا *illa*; من غير *men ghir*.

Soit, طيب *thaiieb*; ما عليه *ma álih*; ملىح *mliht*;

Soudain, على غفلة *ála ghafla*.

Sous, تحت *tahft*.

Suivant, que, ما على *ála ma*.

Sur, على *ála*; فوق *fouq*.

Tantôt (*il y a un instant*), هكذا شوية *hakda chouïia*;
(*bientôt*), من هنا شوية *men houïia chouïia*; واحدة واحدة *ouahhda ouahhda*.

Tard, موخر *mouakh-kher*, masc. sing., موخرة *mouakh-khera*,
fem. sing., موخرين *mouakh-kherin*, pl. comm.; مشى الحال
mcha el-h'al qu'on prononce *mchalihal*.

Tôt بكري *bekeri*.

Toujours , دايماً *daim*.

Tour-à-tour , بالنبوة *ben-nouba*; بالذالة *bed-dala*.

Tout à l'heure, شوية هكذا *chouïia hakda*.

Tout-à-coup, على غفلة *âla ghafla*.

Tout de suite, في الساعة *fi es-saâ*, qu'on prononce *fissâ*;

في الساعة والحين *fi es-saâ ou el-hhin* qu'on pron. *fissâ oulhin*;

on dit aussi فسح *fis-d*, masc. sing.; فسعي *fis-i*, fem. sing.;

فسعوا *fis-ôu*, pl. comm.

Tout-à-fait, مرة مرة *ferd marra*; كلبية *koullia*; بالكلل

bel-koull.

Tout au plus, بالحارة *bel lhara*.

Tout beau, اها *aha*; بالسياسة *bes-siassa*; واحدة واحدة

على *ouahhda ouahhda âla*; tout beau (moi), واحدة واحدة

علي *ouakhda ouakhda âliia*; tout beau (toi), واحدة واحدة

عليك *ouakhda ouakhda âlik*, et ainsi de suite en ayant soin

d'employer avec علي les affixes propres au genre, au nombre et

à la per- sonne qu'on veut désigner (*voy.* p. 45).

Tout de bon, بالصبر *bess-ssahh*; بالجد *bedj-djedd*.

Très, بالزاف *bez-zaf*; فبالة *qbala*.

Trop, بالزياد *bez-ziada*; on se sert quelquefois de بالزاف *bez-zaf*.

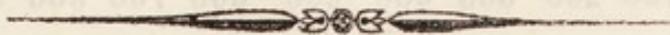
Vers (sans mouvement), عند *ând*, vers le matin, عند الصبح *ând ess-ssbahh* (avec mouvement), ل *li*; qu'on prononce *l* devant l'article, pour الى *ila*.

Vis-à-vis, فدام *qoddam*; مقابل *mqabel*, masc. sing.; مقابلة *mqabela*, fém. sing.; مقابلين *mqabelin*, pl. comm.

Voici, voilà, هاهو *hahou*, masc. sing.; هاهي *hahi*, fem. sing.; هاهم *hahoum*, plur. comm.

Volontiers, ما عليه *ma ðlih*; طيب *thaiieb*; مليح *mlihh*.

Voyons, تران *tran*; ترى *tra*; وري ترى *ouarri tra*; voyons, dites nous ce que vous savez, تران فل لنا اش تعرف *tran qoul lna ache târaf*.



LIVRE III.

Des Chiffres et des Noms de nombre.

CHAPITRE I^{er}.

DES CHIFFRES.

Les Arabes employent trois sortes de chiffres, qu'ils écrivent de gauche à droite et additionnent de droite à gauche, ainsi que cela a lieu en français. Les voici :

1^o *L'indien*, dont ils se servent le plus communément :

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ .

2^o *L'africain*, qui est en usage surtout en Europe :

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

3^o. Quant au troisième (*l'abadjed*), ils emploient les lettres de leur alphabet, à la manière des Hébreux et des Grecs.

ط ح ز و ٠ د ج ب ا

1 2 3 4 5 6 7 8 9

ض ف ع ص ن م ل ك ي

10 20 30 40 50 60 70 80 90

غ ظ ذ خ ث ت س ر ف

100 200 300 400 500 600 700 800 900

ش

1,000

Ainsi, de **ا** au **ط** sont les unités, du **ي** au **ض** les dizaines, du **ق** au **غ** les centaines; la lettre **ش** vaut mille.

Les nombres composés se forment en combinant les diverses lettres selon leur valeur, ainsi qu'il suit :

يا	يب	يچ	فل	شوق	شت	ششل	ششش
11	12	13	130	1,100	1,400	2,300	3,000
etc., etc., etc.							

CHAPITRE II.

DES NOMS DE NOMBRE.

Les noms de nombre sont divisés en *ordinaux* et en *cardinaux*.

Les nombres *cardinaux* sont :

UNITÉS.

Un	f. واحدة m., واحد	ouahhed, m., ouahhda, fém.
Deux	اثنين et زوج	etnin et zoudj.
Trois	ثلاثة	tlata.
Quatre	اربعة	arb-á.
Cinq	خمسة	khamssa.
Six	ستة	setta.
Sept	سبعة	seb-á.
Huit	ثمانية	tmenia.
Neuf	تسعة	tes-á.

Remarque. واحد ouahhed, un, demeure invariable s'il précède le nom, et s'accorde avec lui toutes les fois qu'il le suit ; ex. :

واحد السبع ouahhed es-sbá, un lion.

سبع واحد sbá ouahhed, un seul lion.

واحد اللبّة ouahhed *el-loubba*, une lionne.

لبّة واحدة loubba ouahhda, une seule lionne.

Dans la composition des nombres on sert de اثنين *etnin*, et dans celle des noms de زوج *zoudj*; ex. :

اثنين وعشرين *etnin ou ócherin*, vingt-deux.

زوج رجال *zoudj rdjal*, deux hommes.

DIXAINES.

Dix	عشرة (1)	<i>áchera.</i>
Onze	أحداش	<i>ehhdache.</i>
Douze	اثناش	<i>etnache.</i>
Treize	ثلاثاش	<i>tlettache.</i>
Quatorze	أربعتاش	<i>arb-átache.</i>
Quinze	خمساش	<i>khamstache.</i>
Seize	ستّاش	<i>settache.</i>

(1) Les noms de nombre de trois jusqu'à dix se prononcent souvent *telt*, *rbá*, *khams*, *sett*, *sbá*, *tmen*, *tsá*, *ácher*, lorsqu'ils précèdent un nom; ex. :

ستّة نجوم *sett ndjoum*, pour *setta ndjoum*, six étoiles.



Dix-sept	سبعاتاش	<i>seb-átache.</i>
Dix-huit	ثمانتاش	<i>tmentache.</i>
Dix-neuf	تسعاتاش	<i>tes-átache.</i>
Vingt	عشرين	<i>ócherin.</i>
Trente	ثلاثين	<i>tlatin</i>
Quarante	أربعين	<i>arb-ín.</i>
Cinquante	خمسين	<i>khamsin.</i>
Soixante	ستين	<i>settin.</i>
Soxante-dix	سبعين	<i>seb-ín.</i>
Quatre vingt	ثمانين	<i>tmanin.</i>
Quatre vingt dix	تسعين	<i>tes-ín.</i>

ORDRE DES UNITÉS JOINTES AUX DIXAINES.

Vingt et un	واحد وعشرين	<i>ouahhed ou ócherin.</i>
Vingt deux	اثنين وعشرين	<i>etnin ou ócherin.</i>
Vingt trois	ثلاثة وعشرين	<i>tlata ou ócherin.</i>
Vingt quatre	أربعة وعشرين	<i>arb-á ou ócherin.</i>
Vingt cinq	خمسة وعشرين	<i>khamsa ou ócherin.</i>
Vingt six	ستة وعشرين	<i>setta ou ócherin.</i>
Vingt sept	سبعة وعشرين	<i>seb-á ou ócherin.</i>

Vingt-huit	ثمانية وعشرين	<i>tmenia ou ócherin.</i>
Vingt-neuf	تسعة وعشرين	<i>tes-á ou ócherin.</i>
Trente	ثلاثين	<i>tlatin.</i>
Trente et un	واحد و ثلاثين	<i>ouahhed ou tlatin.</i>
Trente-deux	اثنين و ثلاثين	<i>etnin ou tlatin.</i>
Quarante et un	واحد و اربعين	<i>ouahhed ou arb-in.</i>
Quarante-deux	اثنين و اربعين	<i>etnin ou arb-in.</i>
Quarante-trois	ثلاثة و اربعين	<i>tlatu ou arb-in.</i>

et ainsi de suite, en ayant toujours soin de mettre le plus petit nombre devant le plus grand, et d'intercaler la conjonction *و* ou.

CENTAINES.

Cent	sing. مائة et مائة	<i>mia et miia, s. miat, p.</i>
	pl. مِئات	
Deux cents	مِئتين	<i>miitéin.</i>
Trois cents	ثَلث مِائة	<i>telt miia.</i>
Quatre cents	أربع مِائة	<i>arbá miia.</i>
Cinq cents	خمس مِائة	<i>khams miia.</i>
Six cents	ست مِائة	<i>sett miia.</i>

Sept cents	سبع مائة	<i>sbá miia.</i>
Huit cents	ثمان مائة	<i>tmen miia.</i>
Neuf cents	تسع مائة	<i>tsá miia.</i>

On écrit souvent les nombres précédens d'un seul mot; ex. :

ثلثمائة *telmiia*, اربعمائة *arbámiia*, خمسمائة *khamsmiia*, etc.

Les unités et les dixaines, jointes aux centaines, doivent les suivre et en être séparées par la conjonction *ou*, et; ex. :

Cent-un	مائة وواحد	<i>miia ou ouahhed.</i>
Cent-deux	مائة وزوج	<i>miia ou zoudj.</i>
Cent-trois	مائة وثلاثة	<i>miia ou tlata.</i>
Cent-vingt	مائة وعشرين	<i>miia ou ócherin.</i>
Cent-trente	مائة وثلاثين	<i>miia ou tlatin.</i>
Cent trente-et-un	مائة وواحد وثلاثين	<i>miia ou ouahhed ou tlatin;</i>

et ainsi de suite.

MILLE.

Mille	الف	<i>alf sing. ; alaf plur.</i>
Deux mille	الفين	<i>alfin.</i>

Trois mille	ثَلَاثَ أَلْفٍ	<i>telt alaf.</i>
Quatre mille	أَرْبَعَةَ أَلْفٍ	<i>arbâ alaf.</i>
Cinq mille	خَمْسَةَ أَلْفٍ	<i>kams alaf.</i>
Six mille	سِتَّةَ أَلْفٍ	<i>sett alaf.</i>
Sept mille	سَبْعَةَ أَلْفٍ	<i>sebâ alaf.</i>
Huit mille	ثَمَانَةَ أَلْفٍ	<i>temn alaf.</i>
Neuf mille	تِسْعَةَ أَلْفٍ	<i>tsâ alaf.</i>
Dix mille	عَشْرَةَ أَلْفٍ	<i>acher alaf.</i>
Vingt mille	عِشْرِينَ أَلْفًا	<i>ócherin alf.</i>
Trente mille	ثَلَاثِينَ أَلْفًا	<i>latin alf.</i>
Quarante mille	أَرْبَعِينَ أَلْفًا	<i>arba-in alf.</i>
Cinquante mille	خَمْسِينَ أَلْفًا	<i>khamsin alf.</i>
Soixante mille	سِتِّينَ أَلْفًا	<i>settin alf.</i>
Soixante-dix mille	سَبْعِينَ أَلْفًا	<i>seb-in alf.</i>
Quatre-vingt mille	ثَمَانِينَ أَلْفًا	<i>tmanin alf.</i>
Quatre - vingt - dix mille	تِسْعِينَ أَلْفًا	<i>tes-in alf.</i>
Cent mille	مِئَةَ أَلْفٍ	<i>miat alf.</i>

Soixante un mille	واحد وستين	<i>ouahhed ou settin alf</i>
	الع	
Soixante deux mille	اثنين وستين	<i>etnin ou settin alf.</i>
	الع	
Soixante trois mille	ثلاثة وستين	<i>tlata ou settin alf.</i>
	الع	

etc., etc., etc.

Remarque. **الع** *alf*, mille, a deux autres pluriels outre **الاف** *alaf*; ce sont **الوف** *oulouf*, et **الافات** *alafat*. Ils servent à rendre notre substantif *milliers*; ex. :

Ils sont venus par milliers, **جاوا بالالوف** *djaou bel-oulouf*.

Ils étaient divisés par milliers, **كانوا مفسومين بالالافات**

kanou meqsoumin bel-alafat.

Les unités et les dizaines, jointes aux mille, doivent les suivre et en être séparées par la conjonction **و** *ou*, et; ex. :

Mille neuf	الع وتسعة	<i>alf ou tes-à.</i>
Mille dix	الع وعشرة	<i>alf ou áchera.</i>
Mille vingt	الع وعشرين	<i>alf ou ócherin.</i>

Mille trente	الف و ثلاثين	<i>alf ou tlatin.</i>
Mille trente-un	الف و واحد و ثلاثين	<i>alf ou ouahhed ou tlatin.</i>
	etc., etc., etc.	

MILLIONS.

Un million	مليون	<i>melioun.</i>
Deux millions	زوج ملايين	<i>zoudj mlaïen.</i>
Trois millions	ثلاث ملايين	<i>telt mlaïen.</i>
Vingt millions	عشرين مليون	<i>ócherin melioun.</i>
Trente millions	ثلاثين مليون	<i>tlatin melioun.</i>
Cent millions	مئة مليون	<i>miïet melioun.</i>
	etc., etc., etc.	

Remarque. On suit en arabe le même mode qu'en français toutes les fois que l'article précède un nom de nombre; ex. :

Les quatre barques	الاربعة ولايك	<i>el-arb-â flaïk.</i>
Les vingt-trois sultans	الثلاثة وعشرين سلطاني	<i>et-tlata ou ócherin soulhani.</i>
Les cent-dix boudjoux.	المائة وعشرة بوجه	<i>el-miia ou áchera boudjou.</i>

Les numératifs de *deux* jusqu'à *dix* inclusivement et leurs composés, demandent le nom qui suit au pluriel et sans article; ex. :

عشرة مراكب *áchera mrakeb*, dix navires.

الف و زوج مراكب *alf ou zoudj mrakeb*, mille deux navires.

Tous les autres noms de nombre demandent après eux le nom au singulier et sans article.

Remarque. On laisse entendre le son d'un ن *n* après les numératifs, depuis *onze* jusqu'à *dix-neuf*, toutes les fois qu'un nom les suit; ex. :

سبععتاش مركب *seb-átachen merkeb* dix-sept navires, pour *seb-átache merkeb*.

مئة و احداش باب *miia ou ehhadachen bab*, cent onze portes, pour *miia ou ehhadache bab*.

DES NOMBRES ORDINAUX.

Les nombres *ordinaux* marquent l'ordre et le rang, et sont :

MASCULIN.

Le premier	الأول et الاولاني	<i>el-ououel et el-ouelani.</i>
Le second	الثاني	<i>et-tani.</i>

Le troisième	الثالث	<i>et-talet.</i>
Le quatrième	الرابع	<i>er-rabâ.</i>
Le cinquième	الخامس	<i>el-khames.</i>
Le sixième	السادس	<i>es-sades.</i>
Le septième	السابع	<i>es-sabâ.</i>
Le huitième	الثامن	<i>et-tamen.</i>
Le neuvième	التاسع	<i>et-ta-sâ.</i>
Le dixième	العاشر	<i>el-âcher.</i>

FÉMININ.

La première	الأولى et الأولى	<i>el-ououela et el-ou-clania.</i>
La seconde	الثانية	<i>et-tania.</i>
La troisième	الثالثة	<i>et-talta.</i>
La quatrième	الرابعة	<i>er-rab-â.</i>
La cinquième	الخامسة	<i>el-khamsa.</i>
La sixième	السادسة	<i>es-sadsa.</i>
La septième	السابعة	<i>es-sab-â.</i>
La huitième	الثامنة	<i>et-tamna.</i>
La neuvième	التاسعة	<i>et-tas-â.</i>
La dixième	العاشرة	<i>el-âchera.</i>

Les nombres ordinaux de *onze* et au-delà se rendent par les nombres cardinaux précédés de l'article *ال* *el*; ex. :

Le, la onzième	الأحداش	<i>el-ehhdache.</i>
Le, la deuxième	الأثناس	<i>el-etnache.</i>
Le, la treizième	الثلاثاش	<i>et-tlettache.</i>
Le, la quatorzième	الأربعتاش	<i>el-arb-âtache.</i>
Le, la quinzième	الخمستاش	<i>el-khamestache.</i>
Le, la seizième	الستاش	<i>es-settache.</i>
Le, la dix-septième	السبععتاش	<i>es-seb-âtache.</i>
Le, la dix-huitième	الثمانتاش	<i>et-tementache.</i>
Le, la dix-neuvième	التسععتاش	<i>et-tes-âtache.</i>
Le, la vingtième	العشرين	<i>el-ócherin.</i>
Le vingt-unième	الواحد وعشرين	<i>el-ouahhed ou ócherin.</i>
La vingt-unième	الواحدة وعشرين	<i>el-ouahhda ou ócherin.</i>
Le, la vingt-deuxième	الأثناسين و	<i>el-etnin ou ócherin.</i>
Le, la trentième	عشرين الثلاثين	<i>et-tlatin.</i>
Le, la quarantième	الأربعين	<i>el-arba-in.</i>
Le, la cinquantième	الخمسين	<i>el-khamsin.</i>

Le, la soixantième	الستين	es-settin.
Le, la soixante-dixième	السبعين	es-seb-in.
Le, la quatre-vingtième	الثمانين	et-tmanin.
Le, la quatre-vingt-dixième	التسعين	et-tes-in.
Le, la centième	المائة	el-miia
Le cent-unième	المائة وواحد	el-miia ou ouahhed.
La cent-unième	المائة وواحدة	el-miia ou ouahhda.
Le, la cent-deuxième	المائة و زوج	el-miia ou zoulj.
Le, la millième	الالف	el-alef.

Remarque. On rend adverbement les nombres ordinaux, du premier jusqu'au dixième, en ajoutant un *Alif* à la fin du masc.; ex. :

de *أول* ououel, on a *أولاً* ououelan.

de *ثاني* tani, on a *ثانياً* tanian.

de *ثالث* talet, on a *ثالثاً* taletan.

et ainsi de suite.

LIVRE IV.

Conte arabe.

حيلة النساء

فالوا بالي كان في مدينة بغداد عازب ظريف شباب
الوجه طويل الفامة وهو المليح من اولاد التجار
واحد النهار كان فاعد في حانوته وطبعة متخالفة
جارت فداه ربت راسها وشابت مكتوب على
باب الحانوت ما كان شي حيلة كيلة الرجال الي تغلب
حيلة النساء خذت في خاطرها بالزاف بفت تختم
في عقلها و فالت و راسي من غير نورتي لهذا اش
تجتم حيلة النساء راني ما نعتفه شي حتى يبطل
هذه الكتيبة الغدا من ذاك كست كسوة
عظيمة لبست صياغة كثيرة طلفت شعورها على
كتابها الحاصل زينت زينة متاع الصبح خرجت
من دارها بدأت تمشي وتزعبل والخدم متاعها

elkadra men zak kasht kasora attema
lebsat selgha kitviah thalket kerdyt-men

خلعها حتى وصلت لحانوت (1) التاجر فعدت سلمت
عليه و عملت بروحها تحب تشري بعض الحاجة
من عند ⑤ بعدما تحدثت معه قالت له تفـرج
بالشباب في فدي الغزير وفي الطولة متاعه يفدر
شي يقول حدّا (2) انا حديبة ⑤ كسبت له طرف
من صدرها حين شاف التاجر البيوضة زياله هبل
طار عقله من راسه و قال لها الله يسترك من عين
الدونية و ينحك من كل عين ⑤ شمرت على زندها وهو
كالبلار و قالت له يفدر شي يقول حدّا انا معوجة ⑤
زولت الحجارة من وجهها و هي كالقمر في ليلة
الاربعناش و قالت اش كون ينجم يقول وجهي متفوب
بالمجدي و بالي انا عورا من عين ⑤ دهش التاجر
و جاوبها الحق معك يا لالة ولكن راني مستعجب
الي و ريتي لي هذه البركة الكل الي عوايدها مخبئة

(1) Pour الى حانوت

(2) Pour احدّا

عند النساء قالت له اعرف ياسيدي ان بنت
مظلومة بالزاف بابا رجل شيخ خاف يصرف علي
درهم واحد و على هذا الشئ ما حبت شي يزوج لي
اليوم و رقي سجاناه و تعلى انعم عليه بكل نعمة وهو
كبير الحال و مولا مال ما يخصه حتى خـير
قال التاجر اش كون بابك واش يعمل فالت
البنت بابا هو الفاضي الكبير متاع هذه المدينة بعد
هذا الكلام فامت عجرت و مشت و بغى التاجر
مدهوش و ما فطن بروحه و اين راه من كثرة العشى
الي كان في قلبه اغلق الحانوت و راح فباله فباله
لمحكمة (1) الفاضي المذكور دخل باس بيده سلم عليه
و فعد فدامه قال له الفاضي اش بك يا سيدي
التاجر جاوبه خير ان شاء الله اسبح لي اذا جيتك يا
سيدي الشيخ فخطب بنتك العزيزة علي قال له
الفاضي يا سيدي بنتي ما تليف شي بك و ما تناسب

الى محكمة (1) Pour

شي زينك و ظرافتك و حلاوة خطابك بنتي ما كان
شي في الدنيا كلها الجش منها ٥ قال التاجر ما
هو شي حق عليك يا سيدي الشيخ تقول لي هـ ذا
الكلام و اذا رضيت انا بها كما كانت و انت غرضك
تعطيها لي و اش عندك بي ٥ الحاصل تراضوا
و عقدوا على الزواج و بع حق الصداق البين دينار
مسيّفة و البين مؤخرة ٥ اعني الفاضي ينصحه
و يعايب في بنته و هو ما يسمع شي كلامه ٥ قال له
التاجر خبّ ندخل عليها في ليلة غدوا ان شاء الله ٥
الغدوا من ذاك بعدما صلى العشا دخل لغرفة
العروسة حتى العبرون و صاب وجه الله لا يورثه
لك حتى في المنام جميع العيوب الكّل فيه ٥ كمل
هذيك الليلة معها كانه في حبس ما كان شي يستني
الا يقرب الصبح باش يبعد منها ٥ فامر من عندها
راح للحمام غسل لحمه و رد شوية و من بعد جاء
لحانوته حلها و فعد سبسي و فجال فهو في يده
و هو يختم على الهم الي صار له ٥ جاوا التجار و كبار

المدينة الي يعفلوه باش يباركوا له في زواجه فعدوا
بضحكوا معه ويستهنوا به ويقولوا له كيب اش
نسيتنا اليوم يا سيدنا التاجر خسارة عليك ما
نستاهلوا شي منك حتى فنچل فهوة الله الله زين
عروستك تلعب لك رايك وخرجك من عفلك
وهو المسكين راسه هابط و عيوننه مرخين ما
نجتم شي يقول كلمة واحدة من قوة الغبينة الي في
قلبه ⑤ في وسط النهار شاف مولاة العملة مجية
تهيل و تميل كغصن في رياض و لباسها خير من
لباس نهار الاول بفت الناس توفع من كل جهة
باش تشوب فيها ⑤ وصلت لحنوت التاجر فعدت
و قالت له مبارك و مسعود يا سيدي زواجك الله
يكون معك يعرّحك و يعطيك ما في خاطرك ⑤
عبس وجهه التاجر و قال لها يا مخلوفة الله على
وجه ربّي فلي لي اش بيني وبينك واش واسيت
لك باش تلعبني في لعبة كهذا جاوبته انت بالصح
ما واسيت لي حتى حاجة ولكن هذا الخـطـط

المكتوب على باب حانوتك كسري في خاطري
بالزاف بالزاف وحببت نورتي لك اش تختم حيلة
النساء واليوم اذا حبت تبدله وتكتب ضد تشوف
كيعب اش نسلتك من هذه الخلطة العمية ٥
جبد التاجر في الحين سلطاني ذهب من مكتوبه
اعطاء لوصيغه وقال له اجر عند كاتب الغلاني و قل
له يكتب خط كبير بما ذهب ويقول فيه ما كان شي
حيلة كحيلة النساء التي تغلب حيلة الرجال ٥ كتب
الكاتب الورقة جابها الوصيف وبقطها على باب
الحانوت عوض الاخرى ٥ قالت البنت فم ذالوقت
رح للسوف وصي الشطاحين والجماحبية جوا غدوا
لمحكمة نسيبك الفاضي وانت تكون فاعد معه
يشطخوا و يججبوا فدامكم ويقولوا لك نهـارك
مبروك يا بن عمنا يا فرّة عينينا رانا فرحانين بك
بالزاف و اذا استخيت بنا احنايا نتكبروا بك
و اذا تزررنا ما نروحوا شي انت بن عمنا والله ينصر
بن عمنا و تبدا ذاك الوقت ترشق عليهم الدراهم

حين يسفسيك الفاضي لو كان بالصح هذوما بني عمك
تجاوبه ايه يا سيدي بابا الله يرحمه كان يشطح
معهم و هذه صنعتنا الاصلية ولكن الله فرج علينا
و عملنا اسم بين تجار هذه المدينة و الدعوة صارت
كالي فالت و دار الفاضي من جهة التاجر و قال له
كيباش هذوما من سلالتك جاوبه التاجر
ايه يا سيدي الشيخ ما يمكن لي شي ننكر سلاتي
و نكذب على حدا قال الفاضي و ما يمكن شي كانه
بنت شيخ كبي فاعد على بساط الشريعة تنعطى
لرجل كيبك قال التاجر لا يا سيدي بنتك مراتي
للحلاية كل شعرة من راسها رخيصة بجزنة و ملك
الدنيا ما يجي لي شي فيها و عمل هكذا بوجه
جيبها بالقوة و الحاصل كالفاضي ما رضى شي به ذكر
له على الطلاق طلق التاجر في ساعته و تهننا من
عروسته رجع لمـ ولاة التزليجة و هي بنت
امين الحدادين خطبها زوجها و عاشوا في الخير
و الفرح حتى يوم الموت و

حيلة النساء

en-nsa (1) *hhilet*
femmes (des) ruse

فألوا بالي كان في مدينة بغداد عازب

āzeb baghdad mdinet fi kan belli qalou (2)
célibataire Bagdad (de) ville dans été a que dit ont ils

ظريف شباب الوجهه طويل الفامة وهو

houa ou el-qama thouil el-ouedjh chebab dhrif
lui et stature la de long figure la de joli gracieux

المليح من اولاد التجار واحد النهار كان

kan en-nhar ouahhed et-todj-djar oulad men el-mlihh (3)
était il jour le un négocians des fils de meilleur le

(1) V. p. 17 l. 16.

(2) V. p. 56 l. 13.

(3) V. p. 40 l. 17.

فَاعِد فِي حَانُوتِهِ وَطَبْعَةٌ مُتَخَالِفَةٌ حَبَازَتِ

djazet meikhalfa thofla ou lhanoutou fi qaéd
passa charmante fille et lui de boutique dans assis

فَدَامَ رَجَدَتْ رَأْسَهَا وَشَاجِبَتْ مَكْتُوبٌ عَلَى بَابِ

bab āla mektoub chafet ou rasha refdet goddamou
porte sur écrit vit et d'elle tête leva lui devant

الْحَانُوتِ مَا كَانَ شَيْءٌ حَيْلَةٌ كَحَيْلَةِ الرَّحْبَالِ

er-rdjal ki-hhilet hhila chi kan(1) ma el-lhanout
hommes des ruse comme ruse pas est ne boutique la de

إِلَى تَغْلِبِ حَيْلَةِ النِّسَاءِ خَذَتْ فِي خَاطِرِهَا

khatharha (2) fi khedat en-nsa hhilet taghleb elli
d'elle pensée dans prit elle femmes des ruse gagne qui

بِالزَّافِ بَقِيَ خَمَمٌ فِي عَقْلِهَا وَفَالَسَتْ

qalet ou āqalha fi tekhammem(3) bqat bez-zaf
dit elle et d'elle esprit dans pense elle resta elle beaucoup

وَأَسَى مِنْ غَيْرِ نَوْرِي لَهَا شَأْنٌ

ache lhada nouarri men ghir rassi ou
quoi celui-ci à montrerai je n'est ce si moi de tête par

تَجْمَمُ حَيْلَةُ النِّسَاءِ وَإِنِّي مَا نَعْتَفُهُ شَيْءٌ

chi ne-ātqou ma rāni en-nsa hhilet tnedj-djem
pas lui quitte tiendrai je ne suis je femmes des ruse peut

حَتَّى يَبْطُلَ هَذِهِ الْكُتَيْبَةُ الْغَدَا

el-ghadda el-ktiba hadi ibath-thal lhatta
demain le l'écriture cette annulera il que ce jusqu'à

(1) V. p. 83 l. 1.

(2) Idiotisme, pour dire : elle fut très-peinée, très-piquée.

(3) V. p. 82 l. 8.

من ذاك كسّت نسوة عظيمة لبست

lebset ádhima ké-soua (2) ksat dak (1) men
revêtit sublime habillement revêtit elle celui-là de

صياغة كثيرة طلقت شعورها على كتابها

ktafha ála chouúrha thelget htira ssiagha
d'elle épaules sur d'elle cheveux lâcha nombreuse bijouterie

الحاصد زينت زينة متاع الصّح خرجت من

men khardjet ess-sahh mtá zina zinet el-lhassoul
de sortit vrai le de parure para se enfin

دارها بدأت تتششى وتزعبل والخدم

el-khedem ou tzábel ou tetmech-cha(3) bdat darha
négresses les et dandine se et marche elle commença d'elle maison

متاعها خلفها حتى وصلت لجانوت

lhhanout ouasslet hhatta khalfha mtáha
boutique la à arriva elle quecejusqu'à elle derrière d'elle

التاجر فعدت سلمت عليه وعملت

ámlet ou álih sellmet qaádet et-tadjer
fit elle et lui sur salua elle s'assit elle négociant du

بروحها أحب تشري بعض الحاجة من

men elhhadja baádh techeri thhabb brouhh-ha
de chose la quelque achète elle veut elle d'elle âme (4) avec

عنده عندما تحدّثت معه قالت له

lou qalet maáh thhaddtet baádma ándou
lui à dit elle lui avec entretenue s'est elle que après lui chez

(1) Idiotisme, pour dire le lendemain.

(2) ké-soua est du genre féminin.

(3) V. p. 82 l. 8.

(4) Idiotisme, pour dire : elle fit semblant.

تفـرح ياالشباب في فـتدي الغريـزو في

fi(2) ou el-áziz (1) qaddi fi iach-chebab tfarredj
dans et chéri le moi de taille dans garçon beau ô toi récréé

الطولة متاعه يفدر شي يفول حدّا انـا

ana lhadda iqoul ieqdar chi (3) mtáou eth-thoula
moi aucun dit il pourra? lui de longueur la

حدبية ٥ كـشبت له طرف من صدرهـا

ssderha men tharf lou kechefet hhodbia
d'elle poitrine de partie lui à découvrit elle bossue

حين شاف التاجر البيوضة ذباله هبل

hbel dialou el-bioudha et-tadjer chaf lhïn
fou devint il (4)lui de blancheur la négociant le vit lorsque

طار عـفـله من راسه و قال ها اللـه

allah lha qal ou rassou men áqlou thar
Dieu elle à dit il et lui de tête de lui de esprit s'envola

يسترك من عين الدونية و ينجيك من كل

koull men inedj-djik ou ed-dounia áïn men i-setrek
tout de toi sauve et (5) mauvaise la œil de toi préserve

عيب ٥ شـرت على زندهـا و هو كالبـلار

kilbellar houa ou zendha ála chammret áïb
cristal le comme lui et d'elle bras avant sur découvrit elle défaut

و قالت له يفدر شي يفول حدّا انا معوجة ٥

medoudja ana lhada iqoul ieqdar chi lou qalet ou
contrefaite moi aucun dit il pourra? lui à dit elle et

(1) *qadd* est du genre masculin.

(2) On dit plutôt *fith-thoula*.

(3) V. p. 18 l. 15.

(4) *ssder* est du genre masculin.

(5) *áïn* est du genre féminin.

زوّلت الحجاب من وجهها و هي كالقمر

kilqmar hia ou ouedjh-ha men el-âdjar (1) zaououlet
lune la comme elle et d'elle visage de voile le quitta elle

في ليلة الاربعتاش و قالت اش كون ينجم يقول

iqoul inedj-djem ache-koun qalet ou el-erbâtache lilet fi
dit il pourra qui dit elle et quatorzième la nuit dans

وجهي متفوب بالجـدري و بالي انايا

anaïa belli ou bel-djedri metqoub ouedjhi
moi que et vérole petite la avec troué moi de visage

عورا من عين د هـش التاجر و جاوبها

djaouebha ou et-tadjer dehéche aïn men दौरا
répondit lui et négociant le stupéfait fut œil(un) de borgne

الحق معك يا لالة ولكن راني مستعجب

mestâdjeb-rani oulakin lalla ia maäk(2) el-hhaqq
émerveillé suis je mais maîtresse ô toi avec vrai le

الي ورتي لي هذه البركة الكل الي عوايدها

ouaïdha elli el-koull el-baraka hadi li ouarriti elli
d'elle habitude que toute la bénédiction la cette moi à montré as tu que

مخبية عند النساء قالت له اعرف يا سيدي

sidi ia araf lou qalet en-nsa and mkhabbiia
monsieur ô sache lui à dit elle femmes les chez cachée

انا بنت مظلومة بالزاف بابا رجل شيخ

chehhih radjel baba bez-zaf medhlouma bent ana
avare homme moi de père beaucoup opprimée fille moi

(1) *âdjar* signifie le voile qui couvre le visage des femmes lorsqu'elles sortent.

(2) Idiotisme, pour dire : *tu as raison*.

خِيفَ يَصْرَفُ عَلَيَّ دِرْهَمٌ وَاحِدٌ وَعَلَى هَذَا

had āla ou ouahhed derhem āliia iessraf (1) ikhaf
cet sur et un derhem (2) moi sur dépense il craint il

الشَّيْءِ مَا حَبَّبَ شَيْءٌ يَنْزُوجُ لِي لَلْيَوْمِ

lel-ioum li izououedj chi hhabb ma ech-chi (3)
aujourd'hui jusqu'à moi à marie il pas voulu a il ne l'objet

وَرَبِّي سَجَّانَهُ وَتَعَالَى أَنْعَمَ عَلَيْهِ بِكُلِّ

bkoull ālih en-ām ta-āla ou sobhhanou rabbi ou
toute avec lui sur gratifié a haut très et loué moi de Dieu et

نِعْمَةٍ وَهُوَ كَبِيرٌ أَحْسَنُ أَلْأَمْوَالِ مَا

ma mal moula ou el-hhal kbir houa ou naāma
ne richesse (de) maître et l'état de grand lui et grâce

يَخْصُهُ حَتَّى خَيْرٌ قَالَ التَّاجِرُ رَأْسُ كَوْنِ

ache-koun ēt-tadjer qal khir hhatta ikhass-ssou
qui négociant le dit a bien aucun lui manque

بَابِكَ وَأَشْ يَعْمَلُ فَالْتِ الْبِنْتِ بَابًا هُوَ

houa baba el-bent qalet i-āmel ache ou babak
lui moi de père fille la dit a fait il quoi et toi de père

الْقَاضِي الْكَبِيرِ مَتَاعَ هَذِهِ الْمَدِينَةِ بَعْدَ هَذَا

had (5) baād el-mdina hadi mtā el-kbir (4) el-qadi
ces après ville la cette de grand le Cadi le

(1) V. p. 82 l. 8.

(2) derhem est la vingtième partie d'un sou.

(3) Idiotisme, pour dire à cause de cela.

(4) V. p. 18 l. 8.

(5) V. p. 5 l. 5.

الكلام فامت عجزت و مشيت ① بفسى

bqa mchat ou adj-djeret (1) gamet el-klam
resta alla s'en et voile le mit leva se elle paroles les

التاجر مدهوش و ما بطن بروحه

brouhhou fthan ma ou med-houche et-tadjer
lui de âme avec (2) s'aperçut ne et stupéfait négociant le

واين راه من كثرة العشق الي كسان في

fi kan elli el-âchq ketret men rah ouain
dans était qui l'amour de quantité de est il où

فلمه اغلق الحانوت و راه فباله فباله لمحكمة

limhhakmet(3) qbala qbala rahh ou el-hhanout ghlaq qalbou
tribunal au droit droit alla et boutique la ferma lui de cœur

الفاضي المذكور دخل باس بيده

bieddou bas dkhal el-medkour el-qadi
lui de main la sur baisa il entra il mentionné le Cadi du

سلم عليه و فعد فدّامه ② قال له الفاضي اش

ache el-qadi lou qal qoddamou qaad ou alih sellem
quoi Cadi le lui à dit a lui devant s'assit et lui sur salua

بك يا سيدي التاجر جاوبه خير

khir djaoubou et-tadjer sidi ia bik
bien lui répondit il négociant le monsieur ô toi avec

(1). V. p. 14 nota (1).

(2) Idiotisme pour dire *il ne s'aperçut pas*.

(3) *mhhakma*, est du genre féminin et veut proprement dire lieu où l'on rend justice.

إن شاء الله اسمح لي إذا جيتك يا سيدي

sidi ia djitek ida li esmahh allah cha in
monsieur ô venu suis te je si moi à pardonne Dieu veut si

الشيخ خطب بنتك العزيرة

el-âziza bentek nokhthob ech-chikh (1)
chérie la toi de fille mariage en demande je chéick le

عليّ قال له القاضي يا سيدي بنتي ما

ma benti sidi ia el-qadi lou qal âliia
ne moi de fille monsieur ô Cadi le lui à dit a moi (2) sur

تليف شي بك و ما تناسب شي زينك و

zou zinek chi tna-seb ma ou bik (3) chi tliq
et toi de beauté pas assortit ne et toi avec pas convient

ظرافتك وحلاوة خطابك بنتي ما

ma benti khethabek hhlouet ou dhraftek
ne moi de fille toi de demande (la de) douceur et toi de grâce

كان شي في الدنيا كلها الجش منها

menha afhache koullha ed-denia fi chi kan (4)
qu'elle laid plus elle toute (5) terre la dans pas est

قال التاجر ما هوشي حق عليك يا سيدي

sidi ia âlik (6) hhaqq chi hou ma et-tadjer qal
monsieur ô toi sur vrai pas est ne négociant le dit a

(1) Titre qu'on donne aux cadis, aux muphtis, et à d'autres chefs. Le mot *chéick* veut dire *vieillard*.

(2) *Pour moi*.

(3) *Pour ne te convient*.

(4) V. p. 83 l. 1.

(5) *Le monde entier*.

(6) Idiotisme pour dire *ce n'est pas bien de votre part, il ne vous convient pas*.

الشيخ تقول لي هذا الكلام وإذا رضيت

rdhit ouida el-klam had (1) li tqoul ech-chikk
consens je si paroles les ces moi à dis tu chéick le

أنا بهما كما كانت و أنت غرضك

ghardhek enta ou kanet kima biha ana
toi de intention toi et était elle comme elle avec moi

تعطيها لي واش عندك وبيتي

fia ándek (2) ou-ache li táthiha
moi dans as tu quoi et moi à elle donneras tu

الحاصل تراضوا و عفا على

ála áqdou ou tradhaou el-hassoul
pour l'acte passèrent et convinrent ils enfin

الزواج دوح حتى الصداق البين دينار

dinar alféin ess-ssdaq hhaqq dfá ez-zouadj
dinars mille deux dot la (de) prix livra il mariage le

مستففة و البين مؤخررة و اعي الفاضي

el-qadi áia mouakh-khra alféin ou msebbqa
cadi le lassa se postérieurement mille deux et antérieurement

ينصحها و يعايب في بنته و هو ما

ma houa ou bentou fi idäeb ou iensshhou
ne lui et lui de fille dans désapprécie il et lui bien conseille il

يسمع شي كلامه و قال له التاجر خب

nhhabb et-tadjer lou gal klamou chi iesmä
veux je négociant le lui à dit lui de paroles pas écoute il

(1) V. p. 51 l. 5.

(2) V. p. 72 l. 15.

ندخل عليها في ليلة غدوا إن شاء الله

allah cha in ghodoua lilet fi aliha nodkhol
Dieu veut si demain (de) nuit dans elle sur j'entre

الغدوا من ذاك بعدما صلى العشا

el-écha ssalla bádma dak men el-ghodoua
soir du prière la fit il que après celui-là de demain le

دخل لغرفة العروسة حتى العبروف و

ou el-ábrouq (2) nahh-lha el-árou-sa lghorfet (1) dkhal
et voile le ôta il mariée la de chambre à entra il

صاب وجه الله لا يورثه لك حتى في

fi hhatta lek iouarrih la allah ouedjh ssab
dans même toi à lui montre ne Dieu visage (un) trouva il

المنام جميع العيوب الكل فيه كمثل

kemmel fih el-koull el-ioub djmi el-mnam (3)
finit il lui dans tous les défauts les tous songe le

هذيك الليلة معها كأنه في حبس ما كان

kan ma lhabs fi kaennahou macha el-lila hadik
était il ne prison dans lui comme elle avec nuit la cette

شي يستتي إلا يفرب الصبح باش

bache ess-ssbahh iqarreb illa iestenna chi
pour matin le approche il n'est ce si attend il pas

يبعد منها فام من عندها راح

rahh ándha men gam menha ibú-ád
alla s'en d'elle auprès de leva se il d'elle s'éloigne il

(1) *Ghorfa* est la chambre du haut, sur la galerie, et *bit* est la chambre du bas de plein pied avec la cour.

(2) *ábrouq* est le voile qu'ont les nouvelles mariées la nuit des noces.

(3) On prononce vulgairement *fil-mnam*.

للحمام غسل لحمه وقد شويته و

ou chouiia rqađ lahhmou ghsel let-hammam
et peu un dortmit lui de chair lava bain au

من بعد جاء لحنوتها و فعد

qaād ou hhallha llhanoutou dja bādou men
s'assit et elle ouvrit il lui de boutique à vint il cela après

سبسي و فجال فهو في يده و هو

houa ou ieddou fi qahoua fendjal ou sebsi
lui et lui de main dans café (de) tasse et pipe

جئتم على الهتم الي صار له و جاوا

djaou lou ssar elli el-hemm āla ikhammem
vinrent lui à survint qui malheur le sur pense il

التجار و كبار المدينة الي يعرفوه باش

bache iūqlouh elli el-mdina kbār ou et-todj-djar
pour lui connaissent qui ville la de grands et négocians les

يباركوا له في زواجه فعدوا يضحكوا

idhahhkou qaādou zouadjou fi lou ibarkou
rient ils restèrent ils lui de mariage dans lui à félicitent ils

معهم و يستهزأوا به و يفولوا له

lou iqoulou ou bih iestahzaou ou maāh
lui à disent ils et lui de raillent et lui avec

كيف أش نسيتنا الي يوم يا

īa el-ioum nsitna kif-ache
ô aujourd'hui nous oublié as tu comment

سيدي دنا التاجر خسارة عليك ما

ma ālik khsara et-tadjer sidna
ne toi sur dommage négociant le nous de (1) maître

(1) Monsieur.

نستاهلوا شي منك حتى بنيجل فهوة

qahoua fenidjel (1) hhatta mennek chi nestahlou
café (de) tasse petite aucune toi de pas méritons nous

الله الله زين عروستك تلب لك

lek tellef aroustek zin allah allah
toi à perdre fait a toi de femme de (2) beauté Dieu Dieu

رايك و خرّجك من عقلك

âqlek men kharrdjek ou raïek
toi de esprit de toi sortir fait a et toi de jugement

وهو المسكين راسه هابط و عيوناه

iounou ou habeth ra-sou el-meskin houa ou
lui de yeux et baissé (3) lui de tête pauvre le lui et

مرخين ما نجّم شي يقول كلمة واحدة من

men ouahhda kelma iqoul chi nedj-djem ma merkhiin
par une parole dit il pas pu a ne amolis

فوة الغبينة الي في قلبه في وسط

ouosth fi qalbou fi elli el-ghbina gououet
milieu dans lui de cœur dans qui peine la de force

النهار شاف مـ ولاة العملة مجية تهيل

tehil madjiia el-âmla moulat chaf en-nhar.
s'incline elle venant l'action de maîtresse vit il jour du

وتميل كغصن في رياض و لباسها

lbasha ou riadh fi kighessan tmil ou
d'elle vêtements et par terre dans branche comme penche se elle et

(1) V. p. 33 l. 9.

(2) *zin* est du genre masculin.

(3) *ras* est du genre masculin.

خير من لباس نهار الأول بفتت

bqat el-ououel nhar lbas men khir
(1) restée est premier le jour vêtements que mieux

الذاس توفيق من كبل جهة باش تشوف

tchouf bache djihā koull men touqaf en-nas
voit elle pour part toute de s'arrête gens les

فيها وصلت لجانوت التاجر فعدت

qaâdet et-tadjer lhhanout ouasslet fiha
s'assit elle négociant du boutique à arriva elle elle dans

وقالت له مبارك و مسعود يا سيدي

sidi ia mes-oud ou mbarek lou qalet ou
monsieur ô fortuné et béni lui à dit et

زواجك الله يكون معك يعرحك

ifarrhkek máak ikoun allah zouadjek
toi réjouira toi avec sera Dieu toi de mariage

و يعطيك ما في خاطرك عبتس

âbbes khathrek fi ma iâthik ou
contracta toi de volonté dans que ce donnera te et

وجهه التاجر و قال لها يا مخلوفة

makhlouqet ia lha qal ou et-tadjer ouedjhou
créature ô elle à dit il et négociant le lui de visage

الله على وجه ربي فولي لي اش

ache li qouli rabbi ouedjh âla allah
quoi moi à dis moi de Dieu visage par Dieu de

بيني وبينك و اش واسيت لك باش

bache lek oua-sit ache ou binek ou bini
pour toi à fait j'ai quoi et toi entre et moi entre

(1) V. p. 95 l. 8.

تلعبى بى لعبة كهـ ذ جاوبتهـ

djaouebtou kihadi laaba büa telaabi
répondit lui elle celle-ci comme (1) jeu moi avec joues tu

انت بالـ صـ ما واسيت لي حتى حاجة

hhadja hhatta li oua-sit ma bess-sahh-hh enta
chose aucune moi à fait as tu ne vrai le avec toi

ولكن هذا الخـ ط المكتـ وب على باب

bab ala el-mektoub el-khath-th had oulakin
porte sur l'écrit caractère le ce mais

حانوتك كسر لي في خاطـ ري

khathri fi li kesser h'anoutek
moi de volonté dans moi à cassé à toi de boutique

بالزاف بالزاف و حببت نوري لك اش

ache lek nouarri hhabbit ou bez-zaf bez-zaf
quoi toi à montre je voulu j'ai et beaucoup beaucoup

تجـم حيلة النساء و اليـ وم اذا

ida el-ioum ou en-nsa hhilet tnedj-djem
si aujourd'hui et femmes des ruse peut

تـب تبـده و تكتب ضـده

dhaddou tekteb ou tbeddlou thhabb
lui de contraire écris tu et lui changes tu veux tu

تشوف كيف اش نسلـك من هـ ذ

hadi men nsellkek ache kif tchouf
cette de toi délivrerai je quoi comme verras tu

(1) *laaba* est du genre féminin.

الخلطة الكلية ٥ جبد التاجر في الحين

el-hhin (1) *fi* *et-tadjer* *djebed* *el-koullia* *el-kholtha*
l'instant dans négociait le tira l'entière confusion la

سلطاني ذهب من مكتوبه اعطاه

âthah *mektoubou* *men* *dheb* *soulthani*
lui donna lui de poche de (d') or sultani

لوصيفه و قال له اجر عند كاتب

kateb *ând* *edjri* *lou* *gal* *ou* *lioussifou*
écrivain chez cours lui à dit et lui de l'esclave à

العلافي و قل له يكتب خط كبير

kbir *lhath-th* *iekteb* *lou* *qoul* *ou* *el-flani*
grand caractère écrira il lui à dis et tel le

بما ذهب و يقول فيه ما كان شي

chi *kan* *ma* *fi* *iqoul* *ou* *dheb* *bma*
pas est ne lui dans dira il et (d') or eau avec

حيلة كحيلة النساء الي تغلب حيلة

hhilet *taghleb* *elli* *en-nsa* *kihilet* *hhila*
ruse gagne qui femmes des ruse comme ruse

الرجال ٥ كتب الكاتب الورقة جابهها

djabha *el-ouarqa* *el-kateb* *kteb* *er-rdjal*
elle porta feuille la l'écrivain écrivit hommes des

الوصيف و بقطها على باب الحانوت

el-lhanout *bab* *âla* *baqqath-ha* *ou* *el-oussif*
boutique la de porte sur elle colla et l'esclave

(1) Ou prononce *fel-hhin* au lieu de *fi-el-hhin*.

عَوَضَ الْاٰخْرٰى ۝ قَالَتْ الْبِنْتُ قُمْ ذَاوَفْتِ

(1) *delouaqt qoum el-bent qalet el-okhra ouadh*
présent à toi lève fille la dit a l'autre de place (en)

رُحٌ لِّلسَّوْفِ وَصِي الشَّطَّاحِ ۝

ech-cheth-thahhin ouass-ssi lessouq rouhh
danseurs les avertis marché au va

وَالْحَاجِبِيَّةُ ۝ وَغَدَا لِمَحْكَمَةِ ۝

limhhakmet ghodoua idjiou el-adjadjebia ou
tribunal au demain viendront ils tours de faiseurs les et

نَسِيبِكَ الْفَاضِي وَانْتَ تَكُونُ فَاعِدَ مَعَهُ ۝

maah qaéd tkoun enta ou el-qadi nsibek
lui avec assis seras tu toi et cadi le toi de beau-père (de)

يَشْطُحُوا وَيَحْجُبُوا فِدَامَكَ ۝

qoddamkoum iadj-djebou ou icheth-hhou
vous devant tours des feront ils et danseront ils

وَيَقُولُوا لَكَ نَهَارَكَ مَبْرُوكٌ يَا بَنِي ۝

(2) *ben ia mebrouk nharek lek iqoulou ou*
fils ô béni toi de jour toi à diront ils et

عَيْنَيْنَا يَا فِرَّةَ عَيْنَيْنَا ۝

ainina gorret ia ammna
nous de yeux deux des prunelle ô nous de oncle (de l')

رَانَا بِرَحَانِينَ بِكَ بِالزَّافِ ۝

ida ou bez-zaf bik ferlhanin rana
si et beaucoup toi de joyeux sommes nous

(1) On dit souvent *derouaq*.

(2) Se dit pour *cousin, parent et confrère*.

استحييت بنا احنايا نتكبتوا بك

bik netkabbrou akhnaïa bina esthhit
toi par agrandirons nous nous nous de honte as tu

واذا تزرّفنا ما نروحوا شي انت

enta chi nrouhhou ma tzerrefna ouida
toi pas irons en nous nous ne nous chasses tu si et

بن عمنا والله ينصر بن عمنا وتبدا

tebda ou ammna ben ionssor allah ou ammna ben
commenceras tu et nous de cousin protégera Dieu et nous de cousin

ذاك الوقت ترشّفني عليهم الدراهم حين

hlin ed-drahem alihoum terchaq (1) el-ouaqt dak
lorsque l'argent eux sur jetteras tu alors

يسفسيك القاضي لو كان بالصح هذوما

hadouma bess-ssahh loukan el-qadi i-saqsiq
ceux-ci vrai le avec si cadi le demandera te

بني عمك تجاوبه ايه يا سيدي بابا الله

allah baba sidi ia ih tdjaoubou ammek bni
Dieu père mon monsieur ô oui répondras lui tu toi de parens

يرحمه هـ كان يشطح معهم وهذ

hadi ou maâhoum i-chethahh (3) kan irahhmou (2)
celle-ci et eux avec dansait miséricorde fasse lui

(1) Veut dire plus particulièrement : *ficher*.

(2) Phrase dont se servent les Arabes toutes les fois qu'ils parlent d'un mort.

(3) V. p. 81 l. 5.

صنعتنا الاصلية ولكن الله ورج

farredj allah oulakin el-asslia ssen-atna
bienfaits ses étendit Dieu mais l'originaire nous de profession

علينا و عملنا اسم بين تجار هذه

had todj-djar bin esm amelna ou alaina
cette (de) négocians entre (un) nom fimes nous et nous sur

المدينة الدعوة صارت كاتي قالت دار

dar qalet killi ssaret ed-daoua el-mdina
tourna se dit a elle comme lieu eut l'affaire ville la

الفاضي من جهة التاجر و قال له كيف اش

ache kif lou qal ou et-tadjer djihet men el-qadi
quoi comme lui à dit a et négociant le côté de cadi le

هذوما من سلاتك جاوبه التاجر ايه يا

ia ih et-tadjer djaoubou slaltek men hadouma
ò oui négociant le répondu a toi de famille de ceux-ci

سيدي الشيخ ما يمكن لي شي نذكر

nenkor chi li iemken ma ech-chikh sidi
nie je pas moi à permis est il ne schéick le monsieur

سلاتي و نكذب على حدّا قال الفاضي

el-qadi qal lhadda cla nekdeb ou slalti
cadi le dit a personne sur mens je et moi de famille

و ما يمكن شي شكانة بنت شـ

chikh bent gona chi iemken ma ou
schéick (d'un) fille aussi pas permis est il ne et

كيعي فاعد على بساط الشريعة تنعطى

tenitha (1) ech-cheria bsath ala qaad kifi
donnée soit justice la de tapis sur assis moi comme

(1) V. p. 86 l. 23.

لرجل كيمك فال التاجر لا لا يا سيدي

sidi ia la la et-tadjer gal kifek lradjel
monsieur ô non non négociant le dit a toi comme homme à

بنتك مراتي الحلالية كل شعرة من

men châara koul el-lhlalia mrati bentek
de cheveu tout légitime la moi de femme toi de fille

راسها رخيصة جزنة وملك الدنيا

eddénia melk ou bkhezna rkhissa rasha
monde du royaume et trésor avec marché (1) bon d'elle tête

ما يجي لي شي بيها عمل هكذا

hakda âmel fiha chi li idji ma
ainsi fit il elle dans pas moi à viendra ne

بروجه حبهها بالفوة والحاصل

el-khassoul ou bel-qououa ihhabha brouhou (2)
enfin et force la avec elle aime il lui de âme avec

كالفاضلي ما رضى شي به ذكر له

lou dkar bih chi rdha ma kil-qadi
lui à mentionna lui avec pas daigna ne cadi le comme

على الطلاق طلق التاجر في ساعته وتهتأ

thenna ou saâtou fi et-tadjer thellaq eth-thlaq âla
débarrassa se et heure son dans négociant le divorça divorce le sur

من عروسته رجع لمولاة التزليبية

et-tzelbihha lmoulat rdja âroustou men
tromperie la de maîtresse la à revint il épouse son de

(1) *châara* est du genre féminin.

(2) Pour *il fit* ainsi semblant.

و هي بنت امين الحدادين خطبه

khathabha el-hhaddadin amin bent lia ou
mariage en elle demande il forgerons des (chef) amin fille elle et

زوجهـا و عاشوا في الخير و الفرح حتى

hhatta el-farhh ou el-khir fi (1) áchou ou zououedjha
jusque joie la et bien le dans vécrent et elle épousa il

يوم الموت

el-mout ioum
mort la de jour

(1) On prononce *felkhir*.



CONTE.

RUSE DES FEMMES.

On raconte qu'il y avait dans la ville de Bagdad un jeune homme aimable, d'une jolie figure et d'une taille élancée; c'était le plus remarquable de tous les fils de négocians. Un jour, tandis qu'il était assis dans sa boutique, une fille charmante passa, leva les yeux, et aperçut ces mots écrits au-dessus de la porte : *Il n'est pas de ruse comparable à la ruse des hommes, car elle surpasse la ruse des femmes.* Elle fut très-piquée; et, après avoir réfléchi quelque tems, « J'en jure par ma tête, dit-elle, je lui montrerai où peut aller la ruse des femmes, et je ne le tiendrai pas quitte qu'il n'ait changé cette inscription. »

Le lendemain elle se revêtit d'un costume magnifique, se para de nombreux bijoux et laissa flotter ses cheveux sur ses épaules. S'étant, en un mot, habillée d'une manière remarquable, elle sortit de chez elle, se mit à marcher et à se balancer avec grâce; ses négresses la suivirent jusque dans la boutique du négociant, où elle s'assit. Après l'avoir salué, elle fit semblant d'acheter quelques marchandises. Au milieu de la conversation elle lui dit :

« Considère, beau jeune homme, comme ma taille est belle » et élancée : est-il permis à qui que ce soit de dire que » je suis bossue? » Elle découvrit ensuite une partie de son sein. A l'éclat de sa blancheur la raison du marchand s'envole, il perd la tête et s'écrie : « Que le ciel te préserve » du mauvais œil et te garantisse de tous les défauts ! » Elle lui montre à nu son avant-bras qu'on aurait pris pour du cristal : « Peut-on se permettre, ajouta-t-elle, de » dire que je suis contrefaite? » Elle dévoile enfin son visage qui ressemblait à une pleine lune touchant à sa quatorzième nuit, et elle lui dit : « Qui osera affirmer » que mon visage est marqué de petite vérole, et que je » n'ai l'usage que de l'un de mes yeux? » Le négociant stupéfait lui dit : « Tu as raison, ô ma maîtresse, mais » je suis étonné que tu m'aies montré tous ces dons de la » nature qui sont ordinairement cachés chez les femmes ! » — « Vous saurez, monsieur, répliqua-t-elle, » que je suis une fille opprimée : mon père, homme avare » craint de faire la plus légère dépense, et pour cette raison » il n'a pas voulu me marier jusqu'à ce jour, malgré les » bienfaits dont le Très-Haut et Très-Miséricordieux l'a » comblé, il est un des personnages les plus considérables, » les plus riches et les plus abondamment pourvus de toutes » sortes d'avantages. » — « Quel est donc ton père et que » fait-il? » — « Mon père est le grand Cadi de cette ville. » Là-dessus elle se leva, mit son voile et s'en alla. Le négociant demeure stupéfait et ne sait plus où il en est, tant l'amour qui agite son cœur est violent. A l'instant même il ferme sa boutique, et court droit au tribunal du Cadi dont on venait de lui parler. Il entre, lui baise la main, le salue et s'assied. « Qu'avez-vous, monsieur le » négociant, lui demanda le Cadi? » — « Je ne veux que » le bien, répondit le négociant, pardonnez-moi si je viens » vous faire la demande en mariage de votre fille chérie. »

— « Monsieur, reprit le Cadi, ma fille ne vous convient
» pas, elle n'est pas digne d'un aussi beau jeune homme
» que vous, ni de la demande gracieuse que vous me faites;
» il est difficile de rencontrer dans le monde entier une
» créature plus laide qu'elle. » — « Un semblable discours
» ne vous convient d'aucune manière, j'accepte votre
» fille telle qu'elle est, c'est mon affaire, il ne tient qu'à
» vous de me l'accorder. » Ils tombèrent enfin d'accord,
passèrent le contrat de mariage et convinrent que la dot
serait de deux mille *dinars* payables avant les noces et de
deux mille autres payables après. Le père ne lui épargna
pas ses représentations et lui dit tout le mal possible de sa
fille; mais le négociant n'en tint pas compte. Il déclara
même qu'il voulait avoir accès auprès de sa fiancée dès
la nuit suivante. En effet, le lendemain lorsqu'il eut fini
de réciter la prière du soir, il entra dans la chambre, en-
leva le voile qui couvrait le visage de la mariée, et vit
une figure dont je ne vous souhaiterais pas la présence
même en songe! On trouvait réunis en elle tous les dé-
fauts imaginables. Il passa la nuit avec elle comme dans
une prison, et n'attendait que l'approche du jour pour s'en
éloigner. Il se leva enfin, passa dans un bain, se lava, et
après y avoir sommeillé quelque tems il se rendit à sa
boutique, l'ouvrit et s'assit, une tasse de café et une pipe
à la main, réfléchissant au malheur qui lui était arrivé.
Les négocians et les particuliers les plus distingués de la
ville qui le connaissaient se rendirent auprès de lui pour
le féliciter sur son mariage. Ils le raillaient et le plaisan-
taient en lui disant : « Comment donc! vous nous avez ou-
» bliés aujourd'hui, monsieur le négociant; c'est vraiment
» dommage! vous ne nous avez pas jugés dignes de prendre
» une tasse de café! Hélas! la beauté de votre épouse
» vous a troublé la cervelle et fait perdre l'esprit. »
Le malheureux négociant, la tête et les yeux baissés, ne

pouvait leur répondre une seule parole tant le chagrin qui lui dévorait le cœur était cuisant. Vers le milieu du jour il vit arriver l'auteur de la plaisanterie ; elle se balançait en se penchant avec grâce comme un jeune rameau au milieu d'un parterre. Elle était plus magnifiquement vêtue que le jour précédent, au point que les passans s'arrêtaient de tous côtés pour la considérer. Elle arriva dans la boutique, s'assit, et dit : « Que ton mariage soit heureux et prospère, monsieur, que le Seigneur t'accompagne, te rende joyeux et comble tes vœux ! » Le négociant fronça aussitôt le sourcil, et répondit : « O créature de Dieu ! je te conjure par le Tout-Puissant de m'apprendre ce qu'il y a de commun entre nous ? Que t'ai-je fait ? Pourquoi t'es-tu jouée de moi de la sorte ? » — « Je n'ai rien à te reprocher, répliqua-t-elle, mais l'inscription tracée sur la porte de ta boutique m'a beaucoup choquée et j'ai voulu te faire voir tout ce que peut la ruse des femmes. Maintenant, si tu consens à la changer et à écrire le contraire, je te tirerai de tout embarras. »

A l'instant même le négociant tira de sa poche un *sultani* d'or, le donna à son nègre en lui disant : « Cours chez l'écrivain un tel et dis-lui d'écrire en eau d'or et en gros caractère : *Il n'est de ruse comparable à la ruse des femmes, car elle surpasse la ruse des hommes* » L'écrivain traça l'inscription, l'esclave la rapporta et la mit sur la porte de la boutique à la place de l'autre. La jeune fille dit alors au négociant : « Va actuellement sur le marché, concerte-toi avec les danseurs et les faiseurs de tours ; dis-leur de venir demain matin au tribunal du Cadi ton beau-père : tu seras assis auprès de lui, ils danseront et feront des tours en votre présence, en s'écriant : que tes jours soient heureux, ô notre cousin, ô prunelle de nos yeux ! nous sommes enchantés de toi. Quand bien même tu rougirais de nous, nous nous ferions

» honneur de l'appartenir, et quand même tu nous chas-
» serais, nous ne nous en irions pas; tu es notre cousin, et
» nous répéterons toujours : Que Dieu protège notre cousin !
» alors tu répandras sur eux de l'argent. Lorsque le Cadi
» te demandera si en effet ces gens sont tes cousins tu
» lui répondras : Oui, monsieur; mon père, à qui Dieu
» soit prospère, dansait autrefois avec eux : telle était la
» profession première de notre famille; mais le Seigneur
» nous ayant procuré de l'aisance, nous nous sommes fait
» un nom parmi les négocians de cette ville. »

Tout se passa comme la jeune fille l'avait prévu.
« Comment ! s'écria, le Cadi, ces gens-là appartiennent
» à ta famille ! » — « Oui, monsieur, répliqua le négociant,
» il ne m'est pas permis de renier ma famille ni d'induire
» en erreur à cet égard qui que ce soit. » — « Il n'est pas
» permis non plus, continua le Cadi, qu'on donne à un
» homme tel que toi la fille d'un magistrat assis sur le
» tapis où l'on rend la justice. » — « Mais, lui dit le né-
» gociant, songez que votre fille est ma femme légitime;
» que chaque cheveu de sa tête vaut plus qu'un trésor,
» et que le royaume du monde entier n'est rien auprès
» d'elle. » Il fit enfin semblant de l'aimer au-delà de toute
expression; mais le Cadi ne pouvant se résoudre à le con-
server pour gendre parla du divorce. Le négociant en
prononça aussitôt la formule, et fut ainsi délivré de son
épouse. Il retourna vers l'auteur de la plaisanterie :
c'était la fille du chef des chaudronniers : il la demanda
à son père, l'obtint et l'épousa. Ils vécurent ensemble
dans l'aisance et dans la joie jusqu'au jour de leur mort.

TABLE des matières.

LIVRE I^r.

	PAGES
CHAPITRE I ^{er} . Alphabet raisonné.....	1
CHAPITRE II. Observations.....	7
CHAPITRE III. Des voyelles.....	9
CHAPITRE IV. Des signes orthographiques.....	11
CHAPITRE V. De la lecture.....	13

LIVRE II.

Des parties du discours.....	16
CHAPITRE I ^{er} . De l'article.....	17
CHAPITRE II. Du nom.....	21
Du genre dans les noms.....	id.
Du nombre id.	23
Du duel id.	id.
Du pluriel id.	25
Des cas id.	30
Du diminutif id.	31
CHAPITRE III. De l'adjectif.....	35
Du genre dans les adjectifs.....	id.
Du nombre id.	35
Des degrés de comparaison dans les adjectifs	38
Du comparatif dans les adjectifs.....	39
Du superlatif id.	40
Du diminutif id.	41
CHAPITRE II. Des pronoms.....	42
— personnels ; isolés.....	43
— affixes.....	44
— démonstratifs.....	49
— relatifs.....	51

	PAGES
CHAPITRE V. Manière de rendre nos pronoms indéfinis...	54
Pronoms indéfinis négatifs.....	id.
Pronoms indéfinis positifs.....	55
CHAPITRE VI. Manière de rendre les pronoms EN et Y....	64
CHAPITRE VII. Du verbe.....	68
Du verbe كان <i>kan</i> , il a été.....	70
Du verbe <i>avoir</i>	72
Du verbe trilitaire régulier.....	73
Tableau de la formation des temps.....	76
Différentes manières de former les temps...	80
Des verbes dérivés.....	83
Du verbe quadrilitère.....	89
Des verbes irréguliers.....	90
Tableau du verbe sourd.....	93
CHAPITRE VIII. Accord du verbe avec le nominatif ou sujet.	95
CHAPITRE IX. Adverbes, prépositions, conjonctions et interjections.....	98

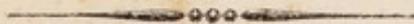
LIVRE IV.

DES CHIFFRES ET DES NOMS DE NOMBRES.

CHAPITRE I ^{er} . Des chiffres.....	116
CHAPITRE II. Des noms de nombre : <i>cardinaux</i>	118
— <i>ordinaux</i>	126

LIVRE III.

Texte du conte arabe.....	130
Mot-à-mot <i>id.</i>	139
Français <i>id.</i>	157



1897
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50

VI

51
52
53
54

VII

55
56
57

FUTUR DES VERBES IRRÉGULIERS.

	SINGULIER.				PLURIEL.					
	3 ^e PERSONNE.		2 ^e PERSONNE.		3 ^e PERSONNE.		2 ^e PERSONNE.		4 ^e PERSONNE.	
	masculin.	féminin.	masculin.	féminin.	commun.		commun.		commun.	
1	يأخذ	تأخذ	تأخذ	تأخذي	تأخذ	تأخذوا	تأخذوا	تأخذوا	تأخذوا	تأخذوا
2	يسأل	تسأل	تسأل	تسألي	تسأل	تسألوا	تسألوا	تسألوا	تسألوا	تسألوا
3	يبدأ	تبدأ	تبدأ	تبدأي	تبدأ	تبدأوا	تبدأوا	تبدأوا	تبدأوا	تبدأوا
4	يوقع	توقع	توقع	توقفي	توقع	توقعوا	توقعوا	توقعوا	توقعوا	توقعوا
5	يبس	تبس	تبس	تبيسي	تبس	تبسوا	تبسوا	تبسوا	تبسوا	تبسوا
6	يقول	قول	قول	قولي	قول	قولوا	قولوا	قولوا	قولوا	قولوا
7	يبع	تبع	تبع	تبيعي	تبع	تبعوا	تبعوا	تبعوا	تبعوا	تبعوا
8	يجي	تجي	تجي	تجي	تجي	تجوا	تجوا	تجوا	تجوا	تجوا
9	يشأ	تشأ	تشأ	تشأي	تشأ	تشأوا	تشأوا	تشأوا	تشأوا	تشأوا
10	يفزو	تفزو	تفزو	تفزي	تفزو	تفزوا	تفزوا	تفزوا	تفزوا	تفزوا
11	يرض	ترض	ترض	ترضي	ترض	ترضوا	ترضوا	ترضوا	ترضوا	ترضوا
12	يرمي	ترمي	ترمي	ترمي	ترمي	ترموا	ترموا	ترموا	ترموا	ترموا
13	ياتي	تاتي	تاتي	تاتي	تاتي	تاتوا	تاتوا	تاتوا	تاتوا	تاتوا
14	يرى	تري	تري	تري	تري	تروا	تروا	تروا	تروا	تروا
15	يوفي	توفي	توفي	توفي	توفي	توفوا	توفوا	توفوا	توفوا	توفوا
16	يجسي	تجي	تجي	تجي	تجي	تجوا	تجوا	تجوا	تجوا	تجوا
17	يشوي	تشوي	تشوي	تشوي	تشوي	تشوا	تشوا	تشوا	تشوا	تشوا
18	ياوي	تاوي	تاوي	تاوي	تاوي	تأوا	تأوا	تأوا	تأوا	تأوا

Mohammed and Mohammedanism.
Lectures delivered at the Royal
Institution of Great Britain
in Febr. and March 1874, by R.
Prosper Smith M.A. Assistant
Master in Harrow School. (from German
writing Mohammed)

London 1874

The poetical Works of Behá-ed-
din Zohair of Egypt. Edited
for the Cambridge University Press,
by E. H. Palmer, Lord Almoner's
Professor of Arabic

Vol I. Text

Vol II. Metrical translation

1877

Hyrthl Jos. v. : Das Arabische und
Hebräische in der Anatomie.

Wien 1879

Prof Friedr Müller stand dem
Verfasser sehr freundlich zur Seite, und
hat sich sehr an der kritischen
Prüfung des Manuskripts zu dem vor-
erwähnten.

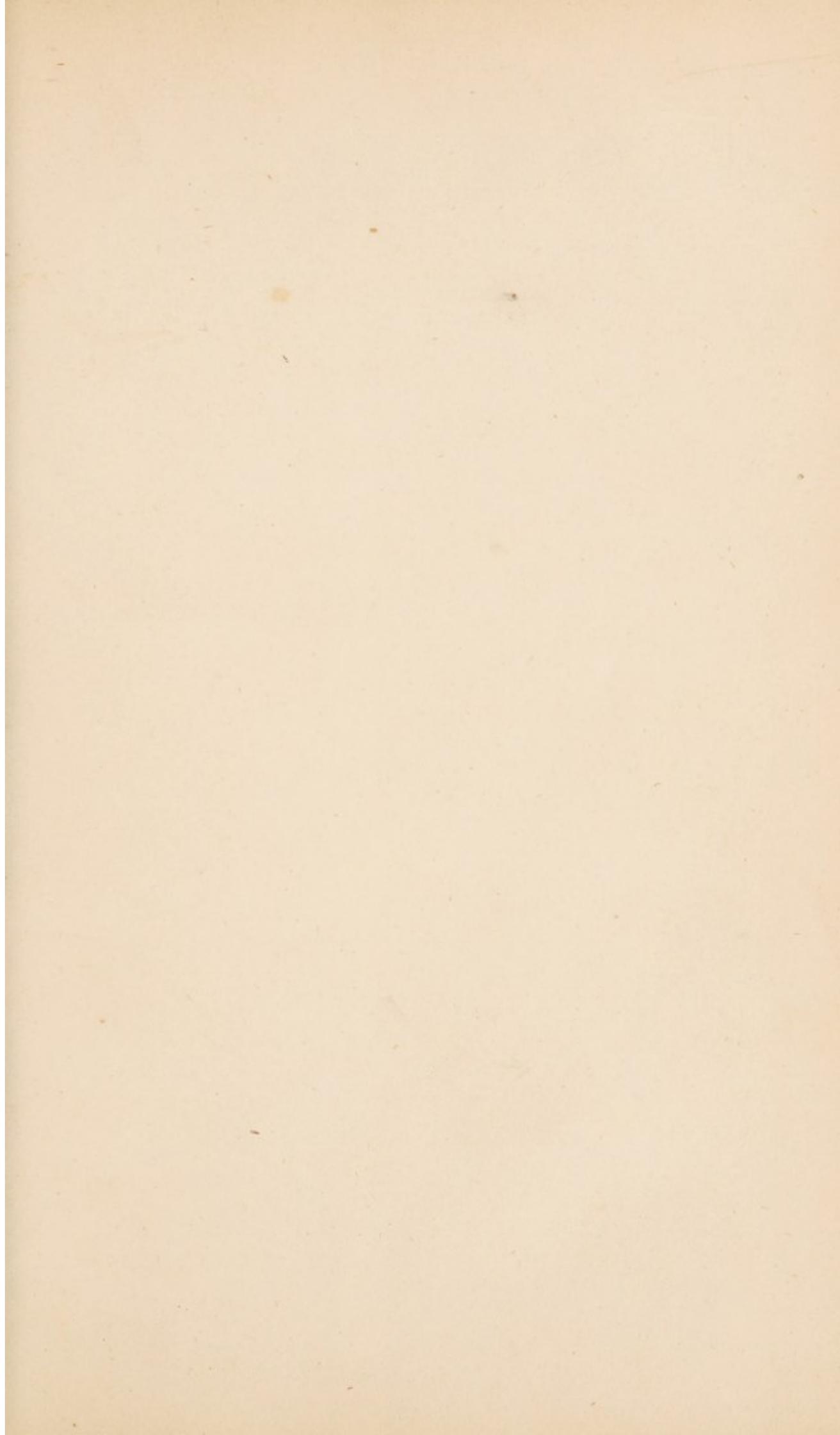
Synaxarium, d. i. Heilige Rollen
des hebräischen Christen, (das
Verfasser war Amba Michael Lippor
von Atribi im Malidsch), aus dem
Arabischen übersetzt von F Wülfen
feld

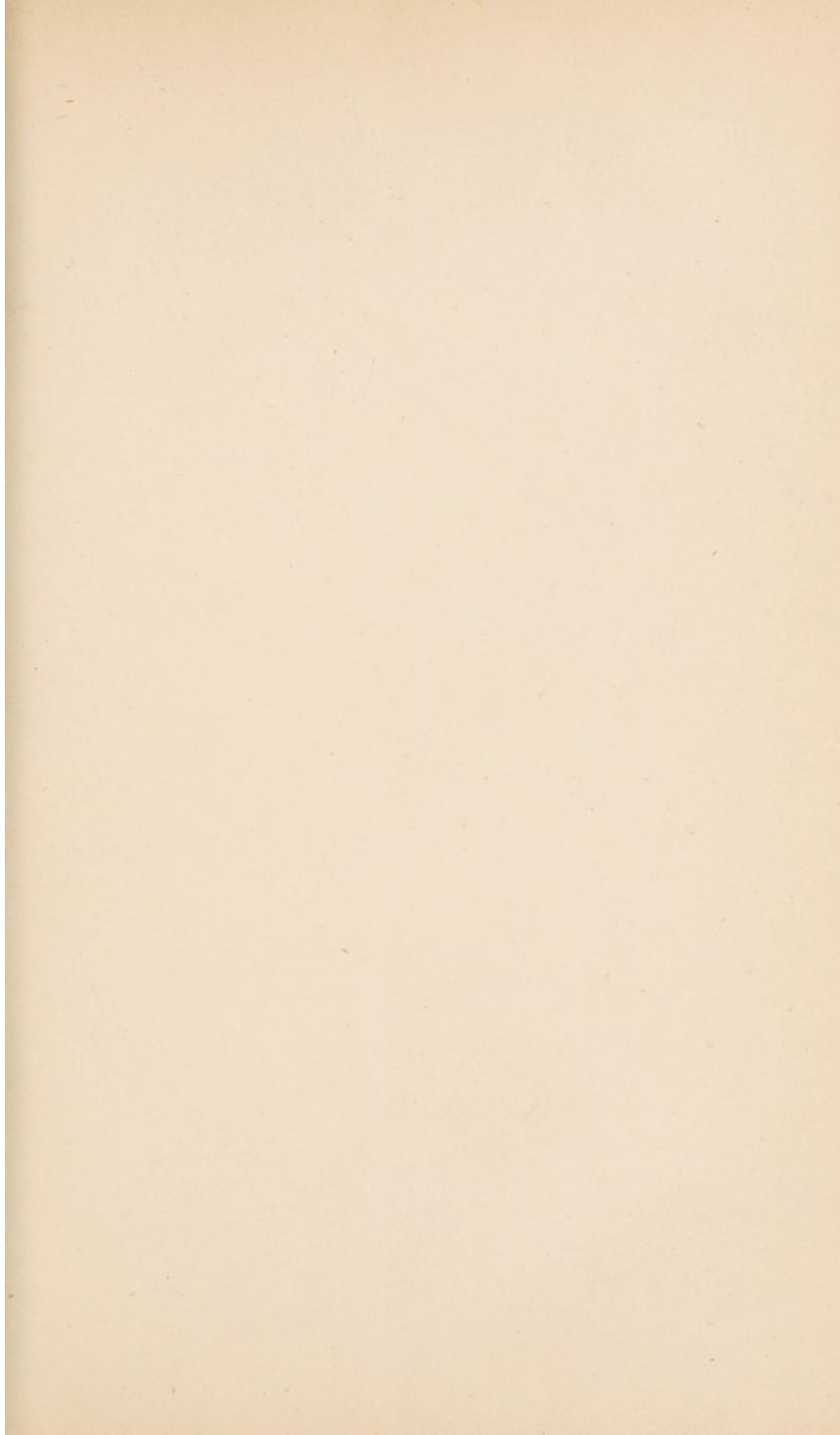
I

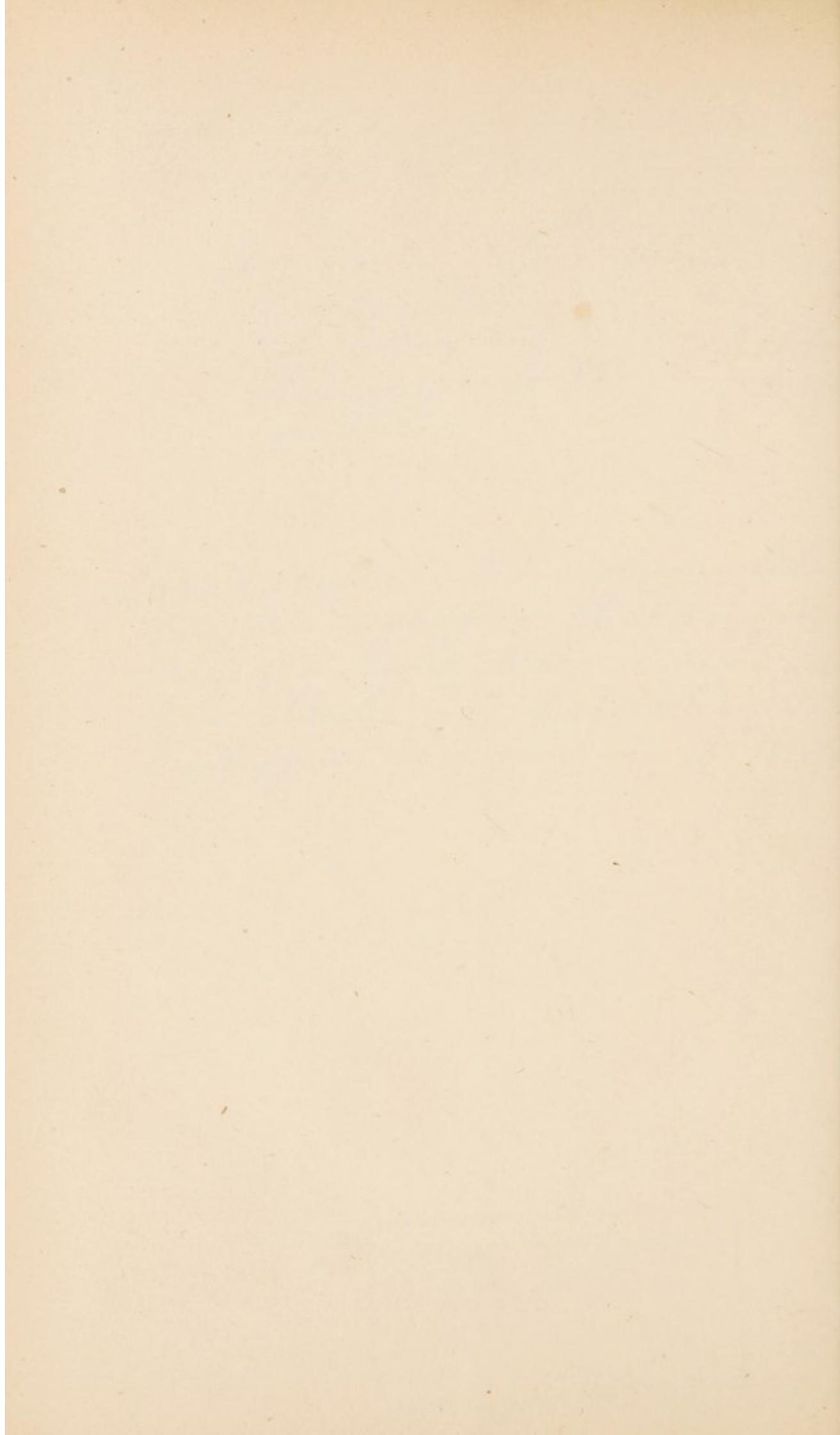
3 M.

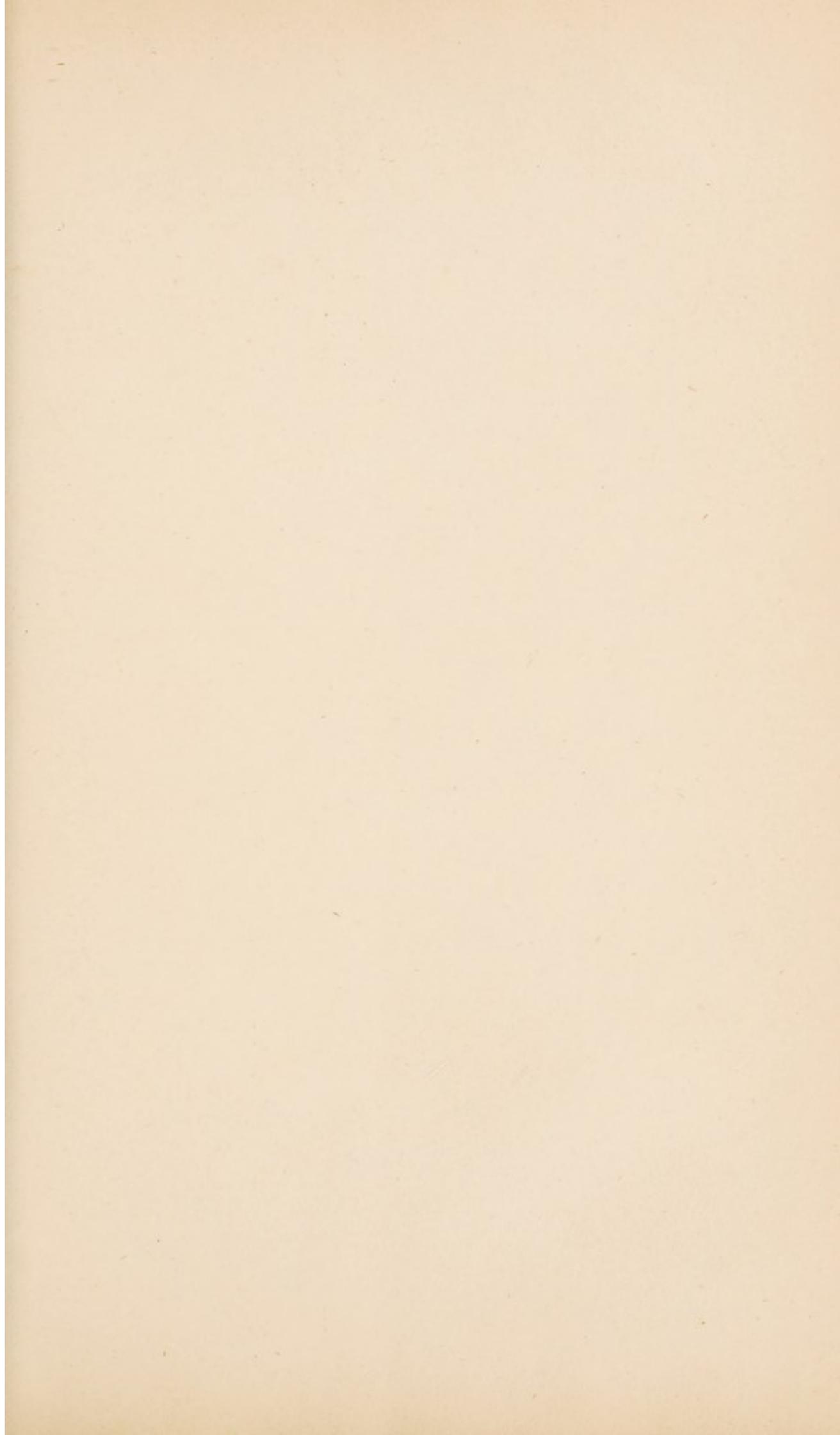
Berlin 1878

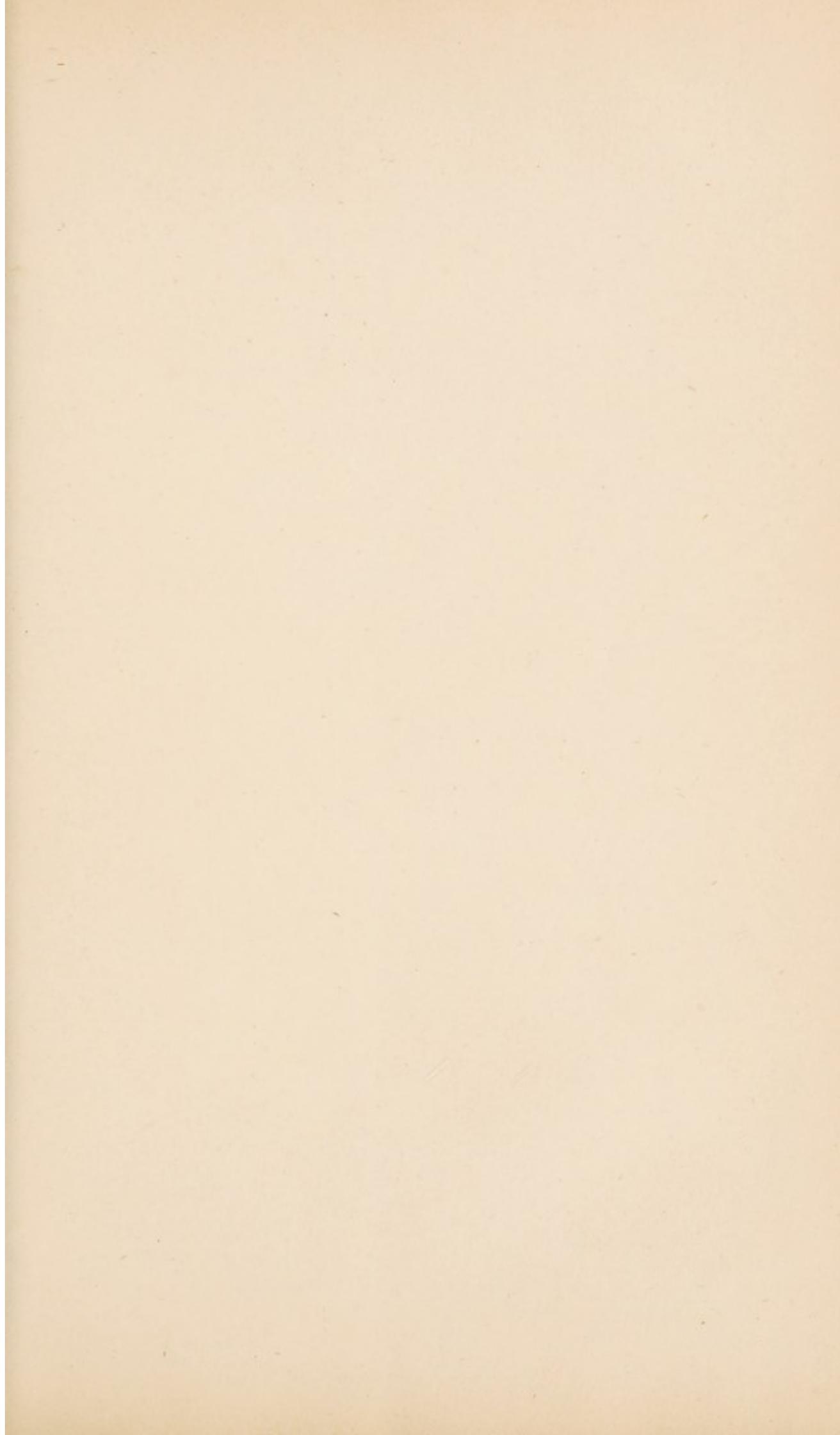
Wellcome Library
for the History
and Understanding
of Medicine

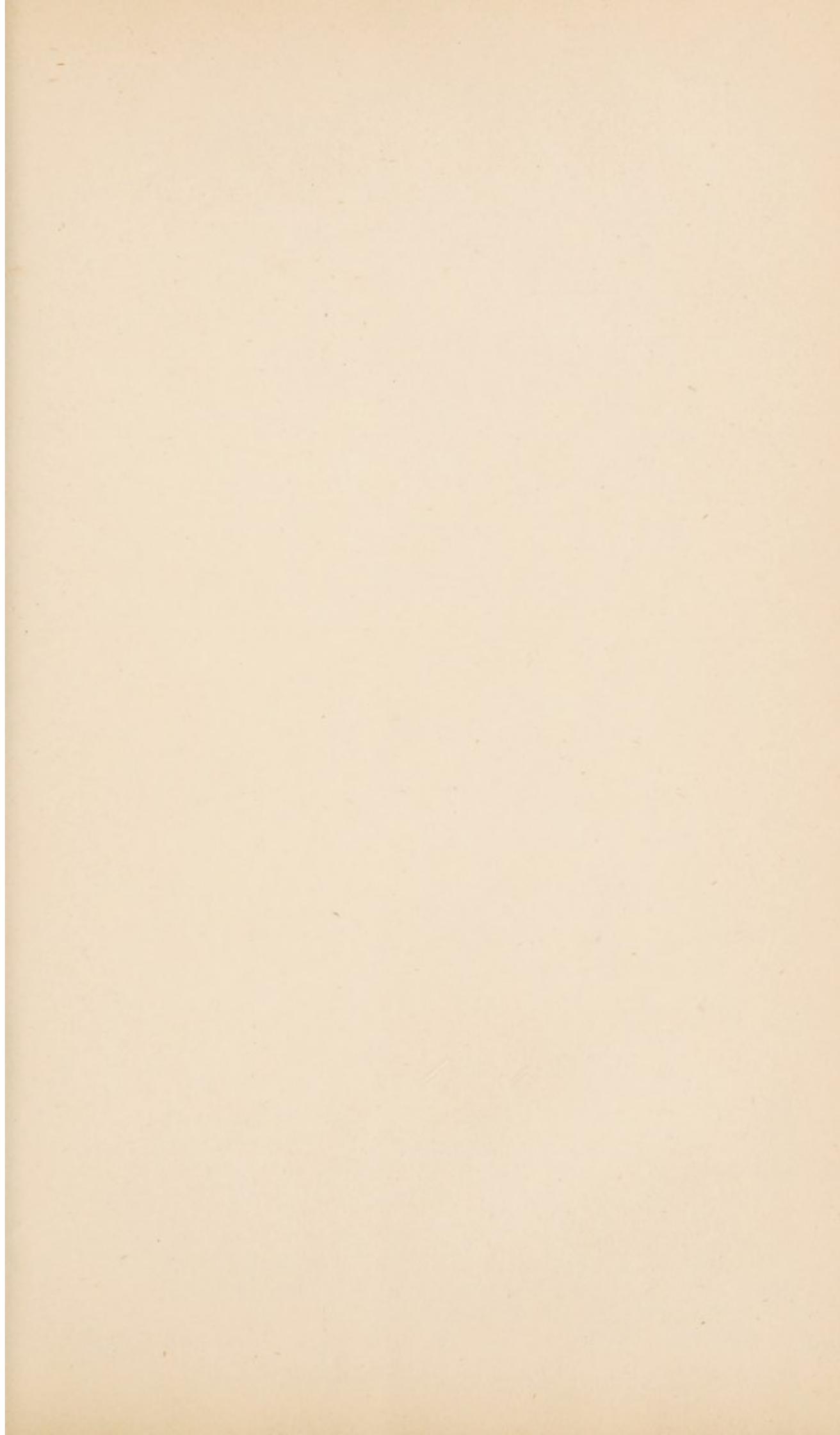


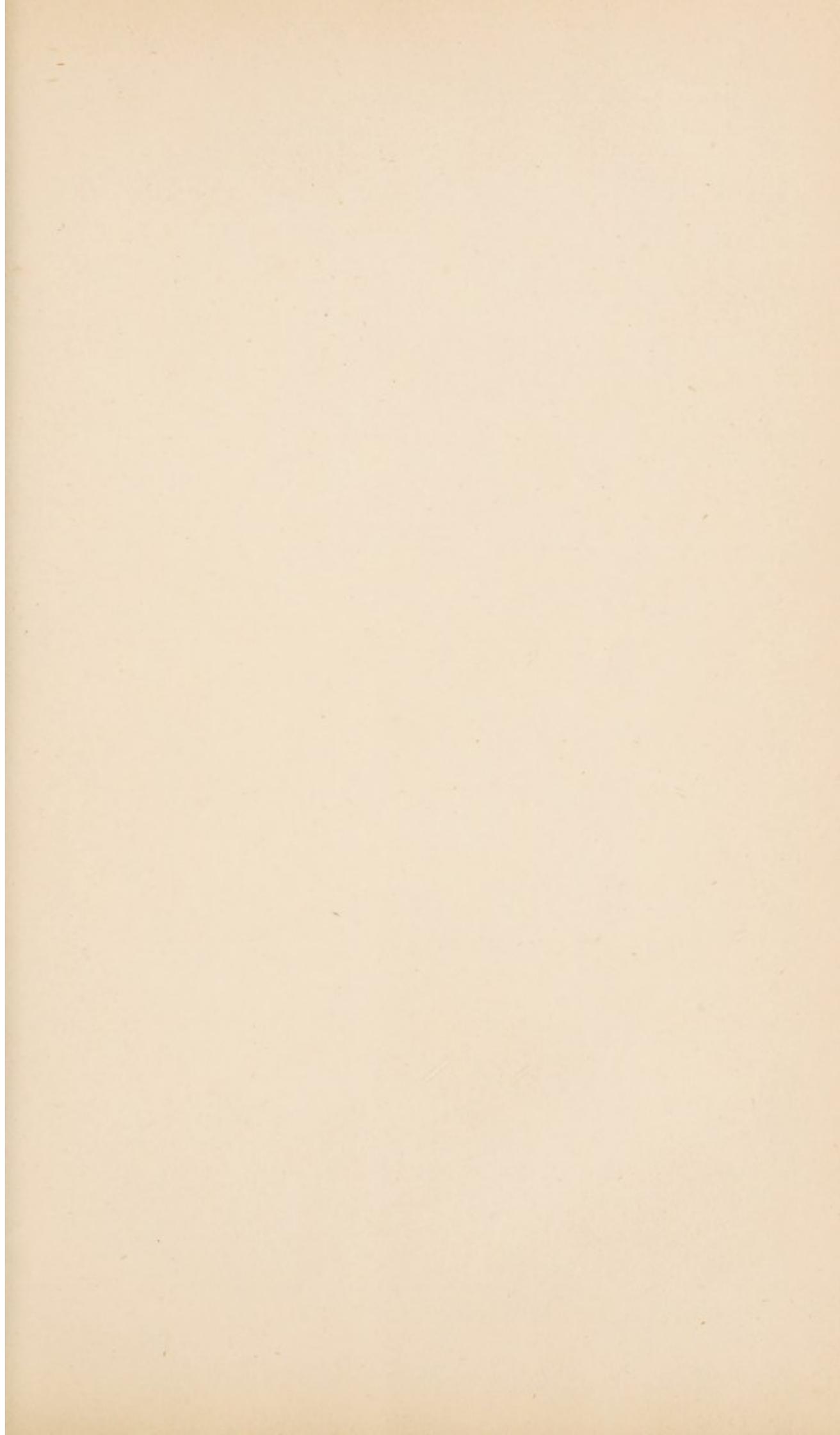


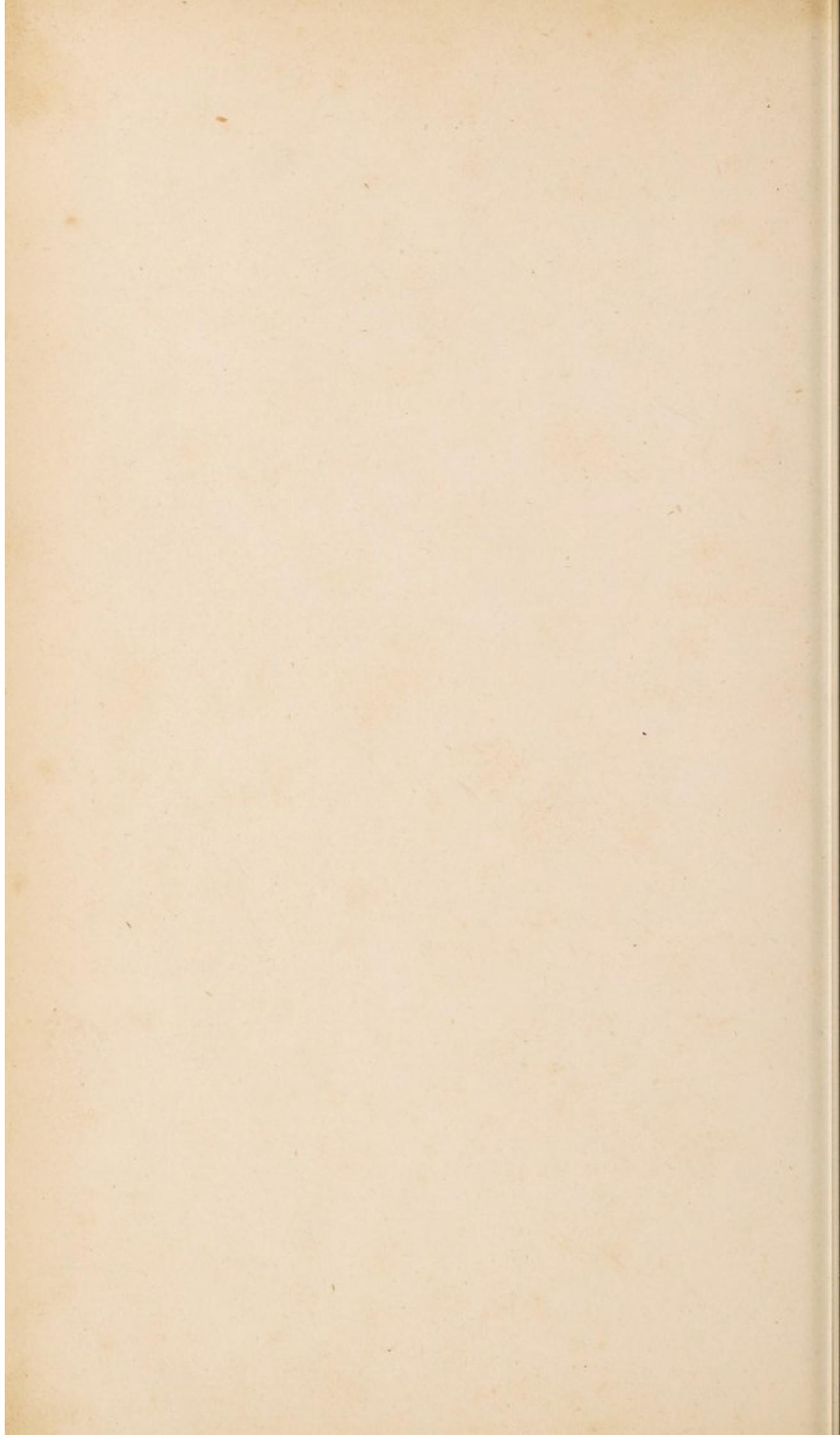


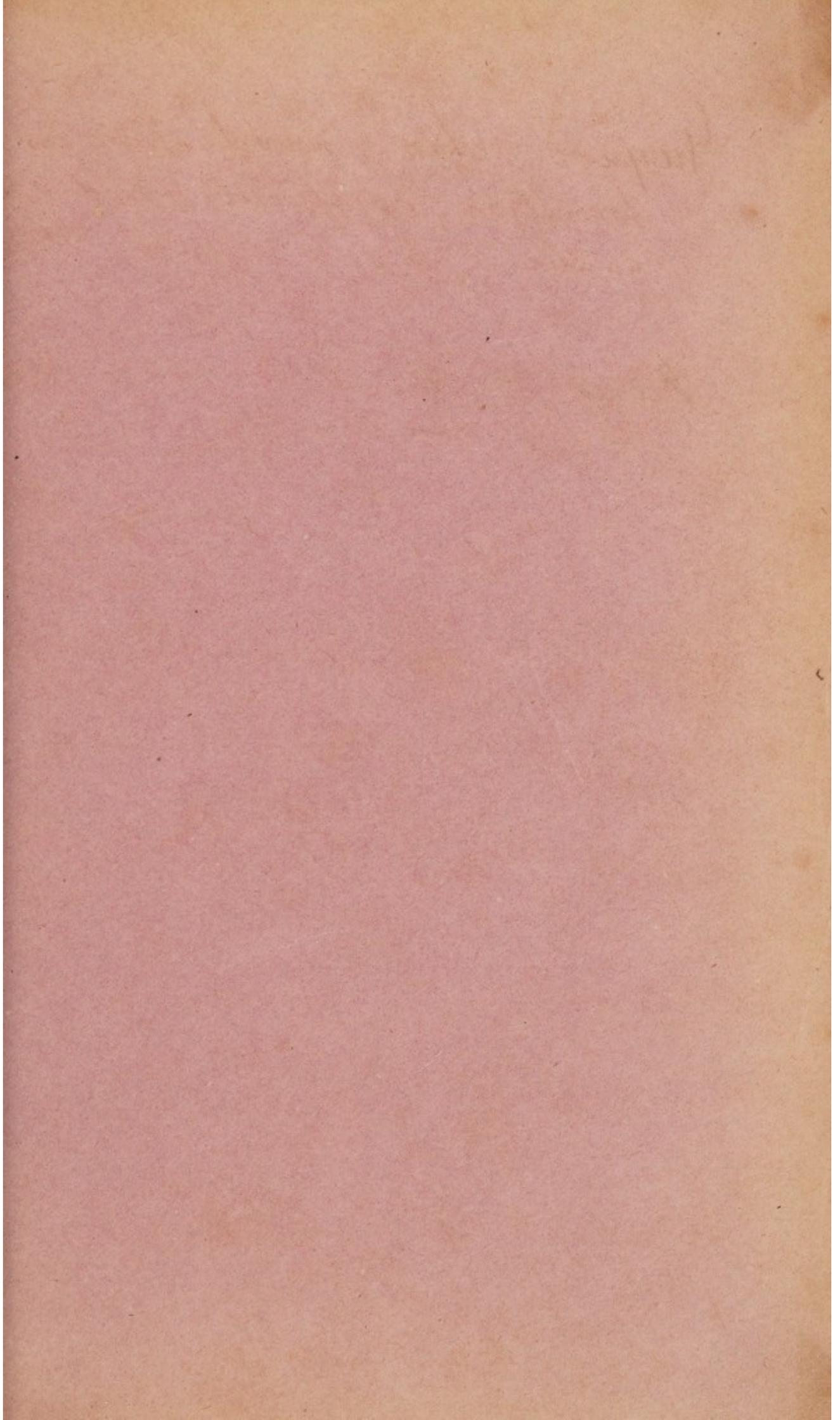












Guyard Stan. nouvel essai sur la
formation du pluriel brisé en
arabe Paris 1870

Palmer E. H. A grammar of the
arabic language

London 1874



A concise Dictionary
of the Persian language
Square royal 32^{mo}., pp. 726, cloth 10s. 6d.

1876

Arabische Sprachlehre, Grammatik
Vorfesprachung u. Wörterbuch der
arab. - arabischen Sprache. für Araber
und für Reisende in Arabien
Südpalästina u. Syrien, sowie zum Ge-
brauch für den Unterricht von Dr.
Philipp Wolff. 2te Aufl. Leipzig 1867

Grammatik, Syntax und Historik der
Sprache. Nach dem 7. Buch: des Haupt
Kobrun, herausgestellt von Fr. Pruckert.
Neu herausgegeben von W. Petersch.

Gotha 1874.

La poésie en Perse par C. Barbier
de Meynaud

Paris 1876

Catalogue of the persian manuscripts
in the British Museum. By Charles
Nieu D.D. Printed by order of the
Trustees London 1879

